

Table des matières

| | |
|--|----|
| Résumé..... | 6 |
| Abstract | 7 |
| Introduction..... | 12 |
| 1. Contextualisation de la recherche et Etats des lieux théoriques..... | 14 |
| 1.1 De la tentative de standardisation à l'émergence de nouvelles alternatives de consommation alimentaire | 14 |
| 1.1.1 L'ACP : Généralités | 15 |
| 1.1.2 L'ACP : une forme de consommation particulière | 16 |
| 1.2 Etats des Lieux théoriques..... | 18 |
| 1.2.1 Les travaux sur les initiatives d'ACP en Suisse..... | 19 |
| 2. Partie théorique | 24 |
| 2.1 Problématique..... | 24 |
| 2.2 Cadre Théorique..... | 25 |
| 2.2.1 La consommation engagée..... | 25 |
| 2.2.2 La théorie des pratiques..... | 26 |
| 2.2.3 La trajectoire militante et le désengagement | 29 |
| 2.2.4 Aspect transversal : les valeurs | 32 |
| 2.3 Synthèse, questions de recherche et hypothèses..... | 33 |
| 3. Méthodologie..... | 38 |
| 3.1 Choix du terrain et méthodes utilisées | 38 |
| 3.1.1 Choix du terrain et sélection de l'échantillon | 38 |
| 3.1.2 Récolte des données | 39 |
| 3.1.3 Méthodes d'analyse | 41 |
| 3.2 Limites | 43 |
| 4. Terrain | 46 |
| 4.1 Historique de l'ACP et définition | 46 |
| 4.2 Présentation du cas d'étude : l'initiative d'ACP Dunkelhölzli | 48 |
| 4.2.1 L'initiative et ses contraintes..... | 48 |
| 5. Restitution, analyse et interprétation | 52 |
| 5.1 Restitution : Trajectoires de désengagés du panier de légumes | 52 |
| 5.2 Vue d'ensemble des trajectoires de désengagement..... | 76 |
| 5.3 Analyse | 79 |
| 5.3.1 Phase d'engagement ex-ante : les prédispositions des consommateurs désengagés | 80 |
| 5.3.2 Phase d'entrée en contact : le système de valeurs individuel et les valeurs émises par l'objet..... | 83 |

| | | |
|-------|---|-----|
| 5.3.3 | Phase de confrontation concrète : l'épreuve et les signaux de déclin..... | 86 |
| 5.3.4 | Bilan de l'analyse | 96 |
| 5.4 | Interprétation | 97 |
| 5.4.1 | Les militant-e-s négociateurs/trice..... | 97 |
| 5.4.2 | Les militant-e-s en trajectoire croissante | 99 |
| 5.4.3 | Les militant-e-s idéalistes | 101 |
| 6. | Conclusion | 105 |
| 6.1 | Retour sur les questions de recherche et hypothèses | 105 |
| 6.2 | Bilan de recherche..... | 108 |
| 6.2 | Contributions..... | 110 |
| 6.2.1 | Contributions théoriques | 110 |
| 6.2.2 | Contributions pratiques..... | 111 |
| 6.3 | Ouvertures..... | 114 |
| 6.3.1 | Rôle liens personnels pour engagement | 114 |
| 6.3.2 | La dimension genre | 114 |
| 6.3.3 | Traduction à d'autres domaines..... | 115 |
| 6.3.4 | Comparaison avec d'autres contextes macro-politico-économiques..... | 115 |
| | Zusammenfassung..... | 118 |
| | Resumen..... | 119 |
| | Bibliographie..... | 122 |
| | Annexe 1 : Grille d'entretien | 130 |
| | Annexe 2 : Questionnaire complémentaire | 131 |
| | Annexe 3 : Cartographie dépôts, 2017..... | 132 |
| | Annexe 4 : Evolution temporelle du nombre d'abonné-e-s..... | 133 |

Partie introductive

INTRODUCTION

Le marché des produits alimentaires « durables et éthiques » connaît un succès croissant en Suisse et ailleurs. On retrouve de plus en plus de produits biologiques, régionaux, véganes etc. non seulement dans des petits magasins spécialisés mais aussi dans les grandes surfaces (Aschermann-Witzig, 2013 ; Meyer-Hofer, 2016). On observe également la diffusion de modèles de consommation alternatifs au magasin classique – l’Agriculture contractuelle de proximité (ACP) par exemple (Deverre et Lamine, 2010 ; Pimbert, 2016 ; Porcher, 2011).

Ce sont donc des systèmes de production et de consommation dits alternatifs qui correspondent à une consommation conforme aux discours « durables et éthiques » contemporains où une injonction à agir vise à sensibiliser les citoyens-consommateurs à l’impact de leurs actions sur l’environnement mais aussi à s’engager dans de nouvelles pratiques de consommation (Aschermann-Witzig, 2013 ; Balsiger, 2017).

Le succès croissant de ces nouvelles initiatives a attiré l’attention des chercheurs qui se sont intéressés tant à la description de la situation qu’à la motivation d’y adhérer ou au vécu des participants d’une initiative de consommation engagée (Bigler, 2016 ; Bühler, 2017 ; Schlicht et al., 2012 ; Porcher, 2011).

C’est donc le succès de ces initiatives qui a attiré l’attention de la recherche ces dernières années. Or, on observe également au sein de ces initiatives un phénomène tout aussi important mais relativement peu étudié jusqu’à présent : le désengagement. Vuilleumier (2017) constate dans son étude de plusieurs initiatives d’ACP que chaque année environ 10% des adhérents se désistent. C’est donc ce dernier phénomène qui sera au centre de notre recherche au travers d’un cas d’étude d’une initiative d’ACP dans la ville de Zürich.

L’étude du désengagement à partir d’un cas spécifique de consommation engagée dans un pays comme la Suisse se justifie car il y aurait a priori une incompatibilité (tensions) entre d’une part un haut degré d’individualisation et de styles de vie flexibles (Beck, 2016 [1986]; Perrig-Chiello et al., 2008) et d’autre part les contraintes que ces nouveaux systèmes de consommation engagée imposent. Le désengagement d’une structure de consommation dite « durable » dans un contexte sociétal vantant des valeurs « durables et éthiques », soulève ainsi maintes interrogations.

L'objectif de ce travail de recherche est d'analyser ces tensions et de décrire les trajectoires de désengagement à partir de la question suivante : **comment expliquer la trajectoire de désengagement d'une initiative d'Agriculture contractuelle de proximité ?**

Pour y répondre, nous présenterons dans un premier temps la croissance des différents systèmes de consommation alternatifs ce qui nous aidera à appréhender le contexte sociétal dans lequel s'inscrit notre travail. Dans un deuxième temps, la problématique et les questions de recherche seront présentées ainsi que les trois approches théoriques qui seront mobilisées et triangulées dans ce travail : la consommation engagée, la théorie des pratiques et l'engagement militant. Ensuite, il sera question de présenter la méthodologie et les méthodes de récolte et d'analyse de données choisies pour mener cette étude. Dans un troisième temps, la partie empirique sera décrite suivie par la restitution et l'analyse des données récoltées ainsi qu'une proposition de typologie de trajectoires de désengagement. Nous concluons par un retour sur les questions de recherche et les hypothèses, les contributions de cette étude, un bilan de recherche et finalement les ouvertures que notre travail de master nous offre.

1. CONTEXTUALISATION DE LA RECHERCHE ET ÉTATS DES LIEUX THÉORIQUES

1.1 DE LA TENTATIVE DE STANDARDISATION À L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES ALTERNATIVES DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE

Ces dernières décennies, le secteur agro-alimentaire dans les pays industrialisés s'est développé vers une production et consommation de plus en plus standardisée, industrielle et globalisée (Giampietri et al., 2015 ; Reisch et al., 2013). Il s'ensuit que la complexité de la chaîne de production a augmenté considérablement et que le contact direct entre consommateurs et producteurs n'est plus forcément aisé (Venn et al., 2006).

Cet éloignement a comme conséquence que l'achat de produits alimentaires peut devenir un vrai défi. Dans les grandes surfaces, les consommateurs se retrouvent devant un choix de produits très étendu venant du monde entier¹. De ce fait, il est de plus en plus difficile de connaître l'origine des produits ainsi que les conditions de production (Giampietri et al., 2015). Reisch et al. constatent que « *[c]oncerning food-market transparency, the complexity of food choice has increased and the more options and novelties the more troublesome the information search and the more complex decisions are for consumers.* » (Reisch et al. 2013 : 11).

Les consommateurs qui choisissent de prendre en compte des critères de santé et d'écologie – comme la provenance et la saisonnalité du produit – ou les conditions de travail des producteurs et ouvriers agricoles, se retrouvent face à des décisions complexes dans un acte quotidien qui est celui de l'achat alimentaire. Les crises (Lamine, 2005), les scandales alimentaires comme la vache folle dans les années 1990 ou plus récemment le cas de viande de cheval dans des lasagnes désécurisent encore plus les consommateurs (Barnett et al., 2016 ; Maye et Kirwan, 2010).

Giampietri et al. (2015) estiment que cette complexité dans le secteur agro-alimentaire et la désécurisation des consommateurs ont contribué au fait que les consommateurs souhaitent plus de traçabilité et de « qualité » dans la production alimentaire (Giampietri et al., 2015). On peut donc constater qu'un plus grand intérêt pour la nourriture existe, que les

¹ La Suisse est un des plus grands importateurs nets par habitant de produits alimentaires au monde (Porcher, 2011).

consommateurs veulent savoir d'où elle vient et comment elle est produite (Maye et Kiwan, 2010).

Ce développement qui est accompagné d'une augmentation d'attention médiatique (Doberning et al., 2016), a favorisé l'émergence de systèmes de production alimentaire alternatifs – en français aussi nommé *systèmes agro-alimentaires alternatifs (S3A)* ou son équivalent dans le monde anglo-saxon à savoir les *Alternative Food Networks (AFN)* (Wellner et Theuvsen, 2016 ; Aubry et Kebir, 2013 ; Goodman et al., 2012 ; Deverre et Lamine, 2010).

Ces systèmes sont entre autres perçus comme un moyen de réduire les risques en lien avec la consommation alimentaire (Doberning et al., 2016) et comme une alternative écologiquement, socialement et économiquement plus durable à la consommation alimentaire dominante (Giampietri et al., 2015 ; Tregear, 2011).

La diversité des systèmes nommés « alternatifs » est relativement grande (Maye et Kiwan, 2010). Deverre et Lamine (2010 : 58) définissent les systèmes agro-alimentaires alternatifs de façon large « *comme initiatives comportant des allégations de « nouveaux » liens entre production et consommation, ou entre producteurs et consommateurs, en rupture avec le système « dominant »*. Ils incluent dans cette définition la production du terroir, la vente directe, les initiatives producteurs-consommateurs et la production directe par les consommateurs. Un exemple de ces nouveaux liens serait donc l'Agriculture contractuelle de proximité (ACP) (cf. Aubry et Kebir, 2013).

1.1.1 L'ACP : Généralités

Il existe aujourd'hui une multiplicité de formes d'ACP dans la plupart des pays européens mais sous des noms différents (i.e. AMAP en France, Solidarische Landwirtschaft en Allemagne) (Schlicht et al., 2012). En Suisse, la Fédération Romande d'Agriculture Contractuelle de Proximité (FRACP) a établi que « *[l]'agriculture contractuelle de proximité lie par contrat des consommateur- trice-s et un/des producteur-trice-s d'une région définie pour un approvisionnement de produits alimentaires. Ce contrat définit : la qualité, la quantité, le mode de production, les prix et les modalités de livraison des produits.* » (Charte de la FRACP, 2007).

Les initiatives d'ACP fonctionnent souvent sous la forme de paniers hebdomadaires de légumes composés par le producteur selon sa récolte du moment (Porcher 2011 : 5). Un

contrat entre consommateurs et producteurs oblige les consommateurs à s'engager pour toute la saison. Grâce à cela, le producteur profite d'un paiement à l'avance et donc d'une garantie de vente. Par ce biais, le risque entrepreneurial est partagé avec les consommateurs. Le consommateur de son côté profite de garanties sur la qualité, la provenance et le mode de production (Charte de la FRACP, 2007). En même temps, les consommateurs décident consciemment de réduire leurs possibilités de choisir entre une infinité de produits au supermarché et de consommer une quantité de légumes fixe par semaine.

En Suisse, on constate un intérêt croissant pour l'ACP (Porcher, 2011 ; Schlicht et al., 2012) qui s'est diffusée à une échelle plus importante depuis 2003 en Suisse romande et environ 2007 en Suisse alémanique. Porcher (2011) qui a étudié l'ACP en Suisse romande estime qu'il existe encore un grand potentiel d'expansion de l'ACP en Suisse car au moment de sa recherche, beaucoup d'initiatives avaient des listes d'attente ce qu'elle explique par un intérêt croissant de s'approvisionner en produits frais, locaux et de saison. Ce sont donc ces systèmes d'approvisionnement alternatifs qui seront l'objet de la présente recherche de master et leurs spécificités nécessitent donc d'être explicitées (cf. point 1.2.1).

1.1.2 L'ACP : une forme de consommation particulière

La consommation à travers une initiative d'ACP se distingue de la consommation alimentaire au supermarché, au marché hebdomadaire ou même de celle au magasin spécialisé. Porcher (2011) estime que le lien entre consommateurs et producteurs, la traçabilité et la proximité sont entre autres des éléments qui différencient l'ACP d'autres moyens de consommation alimentaire (Porcher, 2011).

Or, le facteur différenciateur qui nous intéresse dans notre recherche est le niveau d'engagement². L'adhésion au panier de légumes exige un engagement considérable de la part des consommateurs. Comme l'engagement envers le panier se fait souvent pour une saison entière, le consommateur doit être sûr de pouvoir chercher le panier chaque semaine pendant toute la saison. Le fait de ne pas savoir si on habitera dans la même ville dans trois mois est difficilement compatible avec le panier de légumes. De plus, la consommation d'une

² Dans le chapitre 2.1 nous montrerons que la consommation peut dans certains cas être comprise comme un engagement politique.

quantité fixe de légumes est exigée ainsi qu'une certaine créativité culinaire avec les légumes « imposés » par la récolte du moment (cf. FRACP, 2017).

En nous appuyons sur le site internet de la Fédération Romande de l'Agriculture Contractuelle de Proximité (FRACP, 2017) nous avons pu décliner l'engagement des consommateurs envers le panier de légumes en cinq dimensions. Ces dimensions peuvent être aussi bien lues comme étant des contraintes « imposé » aux consommateurs par le contrat entre consommateurs et producteurs :

- *Engagement financier* : quand le consommateur s'inscrit pour adhérer au panier de légumes pour la saison, il paye le prix pour le panier pour toute la saison à l'avance.
- *Engagement temporel* : la consommatrice s'engage au moment de l'inscription au panier pour une saison entière ce qui signifie qu'un désistement n'est pas possible pendant la saison. Sinon la consommatrice doit organiser un remplacement ce qui est d'ailleurs aussi le cas pendant les vacances. De plus, le panier doit être cherché dans un lieu spécifique et à un horaire fixe. Dans les initiatives d'ACP participatives, on s'attend à ce que les consommateurs passent chaque année quelques journées de travail dans les champs.
- *Engagement structuré* : le rythme de livraison et la quantité sont définis au début de la saison. Le contenu du panier de légume sera défini par la récolte du moment et le consommateur ne choisit pas les légumes qu'il mangera pendant la semaine.
- *Engagement de proximité géographique* : la *régionalité* – il s'agit d'une production alimentaire majoritairement pour la région ou même pour une partie d'une ville. La proximité entre lieux de production et lieux d'habitation est centrale. De plus, il s'agit d'un circuit court sans intermédiaire.
- *Engagement relationnel* : grâce aux travaux dans les champs et la récolte du panier près du lieu de production, les consommateurs connaissent les producteurs (i.e. traçabilité, construction d'une relation de confiance ce qui crée une relation, un lien de proximité).

Ces différents types d'engagement formalisé entre consommateurs et producteurs d'une initiative d'ACP démontrent que l'engagement exigé est clairement plus élevé que dans un modèle dit conventionnel de consommation.

1.2 ETATS DES LIEUX THÉORIQUES

Depuis les années 1990 la recherche a commencé à s'intéresser aux différents *systems agro-alimentaires alternatifs (S3A)*³ ou *Alternative Food Networks (AFN)*. Ces études qui ont analysé une multitude de formes de systèmes agro-alimentaires alternatifs s'inscrivent majoritairement dans une de trois approches théoriques. Un premier volet d'étude s'inscrit au « *croisement d'une économie politique d'inspiration marxiste et de la sociologie critique et s'attache à l'analyse des rapports* » (Deverre et Lamine 2010 : 65) alors qu'une deuxième approche se base plutôt sur la théorie de la structuration⁴ d'Anthony Giddens. Un troisième groupe de travaux peut être affilié à la sociologie de l'innovation et l'analyse des réseaux d'acteurs. Ces derniers, s'inspirant de travaux de Granovetter et Polanyi (*embeddedness*), sont particulièrement présents dans les travaux français (Deverre et Lamine, 2010).

Les S3A ont été étudiés non seulement sous différentes postures théoriques mais aussi au sein de différents courants de la sociologie.

« Les S3A constituent à la fois un objet interdisciplinaire [...] et un objet proprement sociologique qui permet aux auteurs de cette discipline de construire ou de consolider de nouveaux fronts scientifiques au sein de la sociologie rurale, mais aussi de celle de l'environnement et de la sociologie politique. » (Deverre et Lamine 2010 : 65).

Ce sont des auteurs comme Goodman et DuPuis (2003) qui ont marqué la sociologie rurale avec la théorisation conjointe de la sphère de la consommation et de la production – la sphère de la consommation ayant été longtemps négligée dans ce champ d'étude.

« Ce « tournant vers la consommation » de la sociologie rurale permet d'approfondir l'analyse des interrelations entre systèmes de production et systèmes de consommation, de développer de nouvelles formes de critique des systèmes agro-alimentaires (food systems) (Lockie & Kitto, 2000 ; Evans et al., 2002) et de (re)politiser la question de la nourriture (Goodman, 2002 ;

³ L'ACP peut être vue comme un type d'S3A.

⁴ « L'idée fondamentale du modèle de structuration des systèmes sociaux proposé par Giddens est que les structures - ensemble de règles et de ressources- organisent les activités tout autant que les activités les organisent et leur donnent du sens et une finalité. Cette dualité de l'organisé et de l'organisant débouche sur une conception pertinente de l'action, de la coordination et du changement organisationnel ; elle permet notamment de « faire le pont » entre les dynamiques de structuration individuelles et les dynamiques de structuration collectives ». (Kechidi, 2005).

Goodman & Dupuis, 2002 ; Lockie, 2002 ; Whatmore et al., op. cit., Goodman, op. cit.). » (cité in Deverre et Lamine 2010 : 66).

Deverre et Lamine (2010) constatent également que les travaux sur les systèmes agro-alimentaires alternatifs s'inscrivent souvent dans une approche qualitative et s'intéressent à la comparaison et à la catégorisation de ces initiatives.

1.2.1 Les travaux sur les initiatives d'ACP en Suisse

Depuis une dizaine d'années plusieurs travaux consacrés aux initiatives d'ACP en Suisse ont été publiés. Porcher (2011) s'est intéressée par exemple aux différents types d'organisation, au fonctionnement des initiatives (division du travail, quantité produite, prix...). Elle a également fait le point sur le nombre d'initiatives et de consommateurs en Suisse romande, le profil des consommateurs et des producteurs. A part la description de la situation actuelle de l'ACP en Suisse, l'étude de Schlicht et al. (2012) se penche sur une analyse du soutien politique de l'ACP. Ils constatent que le concept d'ACP n'est pas largement connu en Suisse et peu soutenu par les milieux politiques. Aucun soutien n'existe au niveau fédéral – pour des raisons légales les initiatives d'ACP ne qualifient pas pour les paiements directs versés aux agriculteurs. La ville de Genève est la seule à s'engager activement dans la promotion de ce modèle d'affaire.

Bühler (2017) a étudié le sens que donnent les consommateurs et producteurs à leur initiative d'ACP et aux lieux de production dans trois initiatives d'ACP⁵ en Suisse. Pour ce faire, elle a mené des observations participantes et des entretiens pour ensuite dans un premier lieu analyser l'expérience communautaire (l'organisation du travail dans l'initiative, la construction de relations de confiance mais aussi la question de savoir qui a véritablement accès⁶ à une initiative d'ACP).

Ensuite, Bühler a étudié l'échange de savoirs⁷ grâce à l'expérience dans les champs et la coprésence de différentes personnes pendant les travaux dans les champs. Elle montre l'importance de cette expérience pour la reconnaissance de l'effort nécessaire à la production

⁵ Dans les cantons Berne, Genève et Jura.

⁶ Des aspects politiques, géographiques, socio-culturels et économiques jouent un rôle.

⁷ Il s'agit d'un échange de savoirs en lien avec la production alimentaire et le jardinage mais aussi par rapport aux différentes spécialisations des membres ayant des formations différentes. De plus, les membres font des expériences « *sinnliche Wahrnehmung* » du lieu de production et augmente l'appréciation du travail nécessaire pour produire des légumes (Bühler 2017 : 63).

alimentaire. Enfin, elle s'est aussi intéressée aux éléments qui contribuent à la construction de sens, notamment les discours et la mise en pratique de valeurs « alternatives » par l'engagement dans une initiative d'ACP.

Fresia et al. (forthcoming) mènent actuellement une recherche sur l'ACP en Suisse romande. Ils s'intéressent particulièrement à la relation entre producteurs et consommateurs. Ils cherchent à mieux comprendre la création et gestion d'initiatives d'ACP, l'impact de prescription ainsi que de l'engagement dans une initiative d'ACP sur les habitudes de consommation alimentaire des membres ainsi que la perspective des producteurs et la durabilité des ACP. Pour ce faire, ils mènent des études de cas auprès de trois initiatives d'ACP en Suisse romande.

En guise de synthèse, nous pouvons dire que ces différentes contributions nous informent sur le fait que les initiatives ACP sont encore peu connues et aussi rarement soutenues par des acteurs publics mais que ces modèles de production et de consommation se répandent de plus en plus en Suisse. Nous constatons également que les travaux dans les champs peuvent signifier l'acquisition de nouvelles compétences et une compréhension approfondie du processus de production.

Partie théorique

2. PARTIE THÉORIQUE

Cette partie débute par la présentation de la problématique de notre étude (2.1), suivi par les trois approches théoriques qui seront mobilisées et triangulées : la consommation engagée, la théorie des pratiques et l'engagement militant (2.2). Ensuite, il sera question de faire une synthèse des approches théoriques mobilisées et d'énoncer les questions et hypothèses de recherche (2.3). Cette partie se terminera par la présentation de la méthodologie et les méthodes de récolte et d'analyse de données choisies pour mener cette étude (2.4).

2.1 PROBLÉMATIQUE

Une littérature croissante au sujet de l'ACP a été produite ces dernières années ; toutefois peu d'auteurs se sont intéressés à la question du parcours des consommateurs d'ACP et surtout à celle du désengagement. C'est bien l'analyse du désengagement qui sera l'objet du présent mémoire.

Porcher (2011) ainsi que Lamine (2008) mentionnent les désengagés du panier de légumes même si elles n'ont pas traité cet aspect en détail. Porcher (2011) a toutefois observé quelques raisons pour lesquelles des consommateurs n'ont pas continué l'expérience :

« [...] nous pouvons dire que les différentes contraintes qu'implique l'ACP peuvent pousser certains consommateurs novices à ne pas continuer l'expérience. Nous avons observé également que certaines personnes longtemps membres d'une initiative, peuvent décider d'arrêter car la composition de leur ménage a changé, comme lorsque les enfants quittent le foyer familial par exemple. Par contre, une fois que ces habitudes sont prises, ces différentes contraintes peuvent donner du sens à la consommation et procurer beaucoup de plaisir. » (Porcher 2011 : 47).

Porcher (2011) identifie donc deux éléments qui pourraient mener au désengagement des consommateurs d'une ACP : les contraintes imposées par ce système de consommation et les changements de composition d'un ménage. Lamine (2008) pour sa part avance que c'est surtout le manque de choix et l'engagement considérable exigé par ce système en général qui expliquent l'abandon du panier de légumes.

Dans notre travail, nous voulons aller plus loin et nous pencher sur les processus qui mènent au désengagement des consommateurs d'une initiative d'ACP plutôt qu'uniquement sur les raisons. Pour ce faire, nous allons mobiliser trois courants théoriques que nous estimons être complémentaires. Dans un premier temps, le courant de la consommation engagée souligne la spécificité de la consommation à travers un objet comme le panier de légumes car il s'agit d'un acte qui dépasse le seul but de s'approvisionner mais poursuit aussi le but d'exprimer une intention politique (Balsiger, 2017 ; Dubuisson-Quellier, 2009). Toutefois, nous constatons que cette théorie explore peu la dimension individuelle, le vécu du consommateur ou sa trajectoire. De plus, la question de savoir comment cette consommation se traduit dans des pratiques quotidiennes et comment cela évolue dans le temps n'est pas abordée dans les différents travaux analysés.

Pour combler cette « lacune », nous mobiliserons dans un deuxième temps, la théorie des pratiques qui se penche sur les négociations quotidiennes autour de la mise en œuvre de pratiques de consommation engagée. Dans un troisième temps, nous ajouterons les contributions théoriques sur l'engagement militant et en particulier les trajectoires militantes (Fillieule, 2009 ; Sawicki et Siméant, 2009). Ce dernier compartiment théorique apportera une perspective processuelle et dynamique à notre recherche et aidera à comprendre l'importance des phases biographiques précédentes à l'engagement, comme par exemple la socialisation primaire, et son influence sur l'engagement et le désengagement dans des pratiques de consommation engagée.

2.2 CADRE THÉORIQUE

2.2.1 La consommation engagée

La croissance de pratiques de consommation où une injonction à agir incite les consommateurs à choisir certains produits ou certains moyens de consommation est observée depuis quelques années. Plutôt que de viser le gouvernement d'un pays comme le font les modes de participation politique traditionnel, la consommation engagée cherche à critiquer et à changer le marché par des actions marchandes. Des explications possibles pour l'augmentation de la volonté des consommateurs à exprimer leur opinion politique pour changer le marché pourrait être trouvées dans le fait qu'on observe de fortes tendances

d'individualisation⁸, de mondialisation et de libéralisation des échanges économiques ainsi qu'une perte d'influence de l'État-nation (Balsiger, 2009).

Concrètement, ces actions dans le marché par un « *citoyen-consommateur* » (Balsiger 2017 : 194) se traduisent dans des formes collectives ainsi qu'individuelles. Dans certains cas, il s'agit d'un acte d'achat, dans d'autres plutôt de « *pratiques sociales élargies* » (Dubuisson-Quellier 2009 : 136). Un acte d'achat individuel serait par exemple le refus de certains produits (« *boycott* ») ou encore par l'achat de produits particuliers (« *buycott*⁹ ») (Balsiger 2017 : 195) – comme par exemple l'achat d'une banane « fair trade » à la place d'une banane conventionnelle ; un acte plus collectif serait par exemple la consommation à travers une initiative d'ACP. Une pratique sociale élargie individuelle consisterait à pratiquer la décroissance ; des actions plus collectives pourraient comporter des campagnes anti-OGM ou des actions anti-publicitaire (Balsiger, 2017 ; Dubuisson-Quellier, 2009).

Ces travaux traitent donc de la croissance, de la spécificité de ce genre de lutte qui choisissent le marché comme arène de contestation politique (Balsiger ; 2009 ; Balsiger, 2017 ; Dubuisson-Quellier, 2009), du profil typique d'un consommateur engagé (Balsiger, 2017) ainsi que des motivations pour y participer (Dubuisson-Quellier, 2009). Par contre, nous constatons que ce courant comporte certaines limites car la focalisation demeure principalement axée sur le marché et l'acte de consommation engagée lui-même.

2.2.2 La théorie des pratiques

Afin de compléter en partie les apports de la consommation engagée, nous mobilisons la théorie des pratiques pour mieux comprendre comment un acte de consommation engagée, donc un acte de consommation portant un contenu politique se traduit dans le quotidien. La théorie des pratiques offre des outils utiles pour comprendre les négociations quotidiennes de ces pratiques de consommation ainsi que leur modification au cours du temps (Shove et Pantzar, 2005 ; Shove et al., 2012 ; Halkier et Jensen, 2011).

Les origines de la théorie des pratiques en sciences sociales remontent à des auteurs comme Bourdieu et Giddens mais ce sont les approches plutôt philosophiques de l'Américain Theodore Schatzki (1996) et l'Allemand Andreas Reckwitz (2002) qui sont perçues comme

⁸ « Le processus d'individualisation consiste en une autonomie croissante des comportements individuels. Il résulte d'une transformation des formes d'interdépendance au sein d'une société. » (Lebaron 2009 : 69)

⁹ Le terme « buycott » se compose des deux mots anglais « to buy » et « boycott » (Balsiger 2017: 195).

fondatrices de ce courant théorique. Ces travaux théoriques ont été suivis par des contributions empiriques de certains auteurs clés comme Alan Warde, qui s'est penché sur la consommation durable, et Elisabeth Shove, qui en 2005 a publié avec Mika Plantzar un travail sur l'analyse de la popularisation de la pratique du Nordic Walking (Dubuisson-Quellier et Plessz, 2013 ; Shove et Pantzar, 2005).

Selon Reckwitz, la particularité de la théorie des pratiques est le fait que le social est situé dans les pratiques plutôt que dans le symbolique ou dans les interactions (Shove et al., 2012).

Il définit les pratiques en rassemblant les premières contributions au champ comme :

« Une « pratique » est un type de comportement routinisé qui consiste en plusieurs éléments interconnectés entre eux : des formes d'activités corporelles, des formes d'activités mentales, des « choses » et leur usage, des connaissances de base constituées de compréhension, savoir-faire, états émotionnels et motivations. » (2002, cité par Dubuisson-Quellier et Plessz 2013 : 4).

Une diversité d'éléments et de niveaux jouent donc un rôle dans la composition d'une pratique. Cet ensemble d'éléments peut être reproduit continuellement par la mise en pratique d'une multitude d'actions singulières. Par la suite, nous utiliserons comme définition de travail la définition simplifiée de Shove et al. (2012). Ces derniers définissent les pratiques comme étant composées de trois éléments interconnectés : matériaux, compétences et sens¹⁰ qu'attribuent les pratiquants à leurs pratiques. Il s'ensuit qu'une pratique évolue si la combinaison de ces trois éléments, les liens entre eux et la façon dont ils s'influencent mutuellement, changent.

Toutefois comme le souligne la définition de la pratique de Reckwitz, il s'agit d'un comportement routinisé et leur changement n'est pas si simple.

« La théorie des pratiques va [...] insister sur tout ce qui fait obstacle au changement, en suggérant l'inertie des pratiques sociales liées à leur forte

¹⁰ Traduction des termes anglais « materials », « competences » et « meaning ». Shove et al. (2012: 23) définissent les trois éléments de la façon suivante: « 'Materials', encompassing objects, infrastructures, tool, hardware and the body itself [...]. [...] we lump multiple forms of understanding and practical knowledgeability together and simply refer to them as 'competence' [...]. Our next simplifying move is to collapse what Reckwitz describes as mental activities, emotion and motivational knowledge into the one broad element of 'meaning', a term we use to represent the social and symbolic significance of participation at any one moment. ».

inscription dans des dispositifs matériels, des savoirs, des significations et des activités qui les stabilisent dans le temps. » (Dubuisson-Quellier et Plessz, 2013 : 11).

Pourquoi alors mobiliser la théorie des pratiques pour comprendre le désengagement du panier de légume ? Nous estimons que les outils proposés par la théorie des pratiques permettent premièrement d'analyser la mise en œuvre d'injonction à agir. En effet, la littérature pose qu'il existe un écart entre valeurs et pratiques (« *values-action gap* ») surtout en ce qui concerne les pratiques durables (Warde 2017 : 173). Plutôt que d'analyser le « dire », la théorie des pratiques se penche sur le « faire », donc les actions concrètes des individus. Cela nous permet aussi de nous rendre compte de la façon dont différentes pratiques s'insèrent dans le quotidien et les éventuels conflits¹¹ entre elles (Halkier et Jensen, 2011). Deuxièmement, cette théorie aide à se rendre compte de comment les pratiques évoluent dans le temps. En effet, Warde (2005: 139) souligne que

«[p]ractices have a trajectory or path of development, a history. Moreover, that history will be differentiated, for the substantive forms that practices take will always be conditional upon the institutional arrangements characteristic of time, space and social context ».

Cela est particulièrement important pour notre étude où nous nous intéressons à l'analyse de la confrontation de pratiques existantes avec un nouvel objet, dans notre cas d'étude le panier de légumes.

La focale de la théorie des pratiques est orientée principalement sur les pratiques elles-mêmes. Dans notre étude, nous nous intéressons par contre à la trajectoire de désengagement d'individus. C'est principalement dans ce sens que nous estimons que les travaux sur les trajectoires militantes sont complémentaires aux deux autres théories mobilisées pour notre étude.

¹¹ «*Food consumption activities can, for example, be seen as part of the daily maneuvering between food practices and other practices in the social organization of time and space, such as parental practices, work practices and transportation practices.*» (Halkier et Jensen 2011: 105)

2.2.3 La trajectoire militante et le désengagement

La sociologie de l'engagement militant a vécu un regain de popularité dans les vingt dernières années. Toutefois il ne s'agit pas – en tout cas en France – d'un champ de recherche à proprement parler (Sawicki et Siméant, 2009). L'engagement militant a été étudié dans des terrains divers comme l'humanitaire (Dauvin et Siméant, 2002), l'écologie (Ollitraut, 2001) ou le parti communiste (Leclercq, 2005).

La question du désengagement militant a, par contre, été peu étudiée. Les quelques travaux sur le désengagement proviennent en partie de la sociologie des âges et traitent partiellement des domaines très particuliers comme par exemple la désaffiliation religieuse, la sortie du parti communiste ou ce que sont devenus les soixante-huitards. Il existe également plusieurs récits autobiographiques d'ex (Fillieule, 2005). Pour une meilleure compréhension du désengagement de militants, Fillieule (2005) a réuni dans le livre « *Le désengagement militant* » une série de travaux sur le désengagement par exemple le mouvement de la lutte contre le sida (Fillieule et Broqua, 2005) ou sur le mouvement féministe (Taylor, 2005).

Les contributions d'Olivier Fillieule (2001, 2005, 2009, 2012) sont particulièrement intéressantes pour notre recherche surtout en ce qui concerne l'étude de trajectoires. En effet, Fillieule (2001) propose une perspective processuelle de l'engagement que nous allons par la suite mobiliser pour comprendre le processus de désengagement. Cette approche processuelle de l'engagement permet de se détacher d'une vision photographique de l'engagement. Plutôt que de se focaliser uniquement sur ce moment clé, il s'agit au contraire d'adopter une perspective plus large de la trajectoire, les termes trajectoire et carrière étant interchangeables (Fillieule, 2001)¹².

¹² Fillieule (2001) utilise plutôt le concept de carrière emprunté de H. Becker mais estime que les deux termes « trajectoire » et « carrière » peuvent être employés de façon interchangeable. Dans le présent travail, nous utiliserons le terme de trajectoire car le terme de carrière nous semble renvoyer trop fortement à la notion de carrière professionnelle.

Fillieule (2001 : 201) argumente que cette perspective :

« [...] permet de comprendre comment, à chaque étape de la biographie, les attitudes et comportements sont déterminés par les attitudes et comportements passés et conditionnent à leur tour le champ des possibles à venir, resituant ainsi les périodes d'engagement dans l'ensemble du cycle de vie. La notion de carrière permet donc, au-delà de la pétition de principe, de mettre en œuvre une conception du militantisme comme processus. Autrement dit, de travailler ensemble les questions des prédispositions au militantisme, du passage à l'acte [...] ».

Ce constat illustre le désengagement peut uniquement être compris entièrement si les *prédispositions* – entendues dans notre travail comme les valeurs¹³, les pratiques, etc. qui précèdent l'engagement – et donc la trajectoire en entière est prise en compte. Pour cela, il est nécessaire de s'arrêter dans un premier temps sur l'engagement militant et de comment une personne parvient à s'engager.

La socialisation¹⁴ primaire, donc la socialisation au sein de la famille, joue un rôle central dans la formation de préférences (Lahire, 2010). Toutefois, les facteurs influençant le passage à l'acte militant sont multiples. Sawicki et Siméant (2009 : 8) soulignent qu'il faut éviter « *les explications déterministes fondées sur la socialisation* ». Différentes personnes (« [...] *parents, amis, collègues, voire de certaines figures tutélaires (enseignant, prêtre, militant exemplaire. . .) [...]* » ebd.) ainsi que d'autres aspects comme des « *stimuli intellectuels* » (ebd.), des organisations, des personnes du réseau social de la personne ainsi que les bénéfices attendus de l'engagement jouent un rôle dans le passage à l'acte (Vendramin, 2013).

Les bénéfices de l'engagement peuvent être multiples comme par exemple « *le sentiment de supériorité éthique* », l'augmentation de savoir ou l'accès à des réseaux sociaux (Vendramin 2013 : 22). En même temps, l'engagement n'est pas sans coût – temps personnel, financier,

¹³ Le point 2.2.4 présentera plus en détail la notion de valeurs sous-jacentes dans les trois approches théoriques mobilisées pour ce travail.

¹⁴ « [...] *la socialisation est le processus par lequel un être biologique est transformé, sous l'effet des multiples interactions qu'il entretient dès sa naissance avec d'autres individus et avec tout un monde matériel issu de l'histoire, en un être social adapté à un univers sociohistorique déterminé.* » (Lahire 2010 : 1)

disponibilité, renoncement à d'autres choses...(ebd.). De plus, Sawicki et Siméant (2009) soulignent le fait que la façon dont différentes sphères de vie¹⁵ – dont le militantisme en est une – s'influencent mutuellement joue un rôle dans le déroulement de l'engagement.

« L'ajustement ou au contraire le désajustement entre sphère familiale, amicale, professionnelle et militante conditionnent les chances de rester ou pas engagé, voire d'augmenter l'intensité de son engagement. Tensions identitaires, conflits de rôles et impossibilités pratiques entre les attentes et les valeurs propres à chacune de ces sphères peuvent ainsi conduire à remettre en cause un engagement militant. » (Sawicki et Siméant 2009 : 10).

Pour conclure, les travaux sur l'engagement militant nous donnent un outil théorique intéressant qui est celui de la trajectoire militante qui permet d'adopter une perspective processuelle. Nous estimons que ces propositions sont très fécondes pour comprendre le désengagement du panier de légumes¹⁶. Comme mentionné ci-dessus, nous voulons dépasser une vision limitée aux raisons immédiates du désengagement et voulons ainsi approfondir la connaissance des trajectoires de désengagement afin de comprendre ce processus. Nous estimons qu'il est important de s'intéresser aux phases biographiques précédant l'engagement envers le panier de légumes avant de se pencher sur la phase de l'engagement à proprement parler. Cela permet d'analyser par exemple d'éventuels conflits entre sphères de vie ou leur renforcement mutuel. Selon la direction que cela prend, l'intensité et la durée de l'engagement est influencé différemment, ce qui est particulièrement intéressant pour notre travail.

¹⁵ Passy (2005 : 115) souligne dans sa contribution à l'ouvrage « Le désengagement militant » (Fillieule, 2005) sur les sphères de vie : « la vie de chaque individu est composée de différents espaces qui ont leurs frontières réelles et symboliques, leur logique et dynamique propre. Dans le monde moderne, on peut énumérer un certain nombre de sphères qui composent la vie d'un individu : la sphère du travail, des études (s'il est en phase de formation), la sphère familiale ou affective, la sphère de ses engagements politiques, de ses loisirs, etc. ».

¹⁶ Fillieule (2012) adopte aussi cette approche processuelle pour l'analyse du désengagement d'organisations radicales.

2.2.4 Aspect transversal : les valeurs

Il nous semble essentiel de mentionner ici un aspect présent implicitement dans les trois approches théoriques mobilisées pour cette étude : les valeurs. Selon Schwartz (1992: 1) les valeurs peuvent être définies comme « *the criteria people use to select and justify actions and to evaluate people (including the self) and events.* ». Dans les trois approches théoriques mobilisées, différents termes renvoient donc à *ces critères qu'utilisent les individus afin de choisir et justifier leurs actions.*

Dans le courant de la consommation engagée, il est avancé que les consommateurs engagés choisissent des produits « *éthiques* » « *avec l'objectif de promouvoir une cause politique ou morale* » toute en agissant selon certaines normes (Balsiger 2017 : 195) – ce qui souligne donc que certains critères éthiques jouent un rôle dans l'acte de consommation engagée. Cependant, tous les consommateurs n'accordent pas la même importance à ces critères et certaines prédispositions, comme par exemple en termes de sensibilité pour des questions environnementales, facilitent la consommation engagée (Roux, 2014). Balsiger (2017 : 197) souligne qu'effectivement les consommateurs engagés présentent « *des valeurs postmatérialistes* ». Le fait « d'avoir¹⁷ » certaines valeurs peut donc inciter les individus à s'engager dans des pratiques de consommation engagée comme par exemple le panier de légumes.

Les travaux sur l'engagement militant soulignent aussi l'importance de certaines prédispositions, comme les « *attitudes et comportements* » (Fillieule 2001 : 201) précédant l'engagement. En effet, selon Passy (2005 : 113) « *la détention d'un système de valeurs spécifiques* » est, entre autres, une condition pour l'engagement militant. De plus, Gaxie (2005 : 162) avance que les rétributions attendues peuvent motiver les individus à s'engager. Une illustration de cette attitude résiderait dans la satisfaction de pouvoir « *mettre en œuvre des principes idéologiques* » à travers l'engagement militant.

Dans la théorie des pratiques, les valeurs sont présentes de manière moins explicite. En effet, ce courant théorique se distance des autres susmentionnés en postulant que les attitudes et valeurs des individus sont responsables pour leurs actions (Southerton et al., 2012). Néanmoins, nous estimons que les valeurs sont présentes dans la théorie des pratiques et que

¹⁷ Nous ne considérons les valeurs pas comme un « facteur » fixe mais plutôt comme dynamique donc qui est continuellement dans un processus de changement au fil du temps et qui peut aussi s'adapter selon le contexte (cf. Schwartz, 1992)

par conséquent, le terme de « sens », qui renvoie aux « *social and symbolic significance of participation* » (Shove et al. 2012 : 23), fait allusion aux valeurs. Nous postulons aussi que le sens que donnent les individus à leurs pratiques dépend de leurs systèmes de valeurs. Belotti et Mora (2016 : 728) vont même plus loin dans un article se basant sur la théorie des pratiques et soulignent que « *values, attitudes, political beliefs, specific knowledge of social and environmental issues* » sont constitutives du sens. Nous avons vu au point 2.2.2 qu'il est primordial que l'individu puisse trouver du sens à ses pratiques – surtout s'il s'agit de nouvelles pratiques qui nécessitent une adaptation des pratiques existantes.

Les prédispositions des individus en termes de valeurs semblent donc jouer un rôle important dans l'engagement de certaines pratiques de consommation engagée. Cependant, comme déjà mentionné dans le chapitre sur la théorie des pratiques (point 2.2.2 ci-dessus) de nombreuses contributions scientifiques ont montré que les valeurs des individus ne se traduisent pas forcément en comportements ou actions concrets (Plessz, 2016 ; Roux, 2014 ; Southerton et al., 2012 ; Szimigin et al. ; 2009 ; Vermeir, et Verbeke, 2006).

En conclusion, il nous semble important de retenir qu'il serait simpliste ou même erroné de faire une corrélation directe entre les valeurs et le comportement par exemple en termes de consommation durable de consommateurs (Warde, 2017). Toutefois, nous avons pu identifier différents aspects dans les trois approches mobilisées qui nous laissent supposer que certaines prédispositions comme par exemple des valeurs « durables » peuvent inciter un consommateur à choisir un produit dit « durable ». Etant donné que les valeurs sont un aspect non négligeable pour notre étude, nous allons prendre en compte cet élément de manière transversale. En effet, plutôt que d'ajouter une théorie des valeurs, nous estimons que les trois approches théoriques triangulées donnent des outils théoriques adaptés à notre étude de cas du désengagement du panier de légumes.

2.3 SYNTHÈSE, QUESTIONS DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSES

Nous avons donc constaté qu'il existe un phénomène de désengagement d'initiatives d'ACP peu étudié. Nous postulons que l'ensemble des outils théoriques proposés par la consommation engagée, la théorie des pratiques et par les travaux sur l'engagement et le désengagement militant se complètent afin d'analyser des trajectoires de désengagement du panier de légumes.

Le courant de la consommation engagée souligne la spécificité de la consommation à travers un panier de légumes. Les différents travaux (Balsiger, 2009 ; Balsiger, 2017 ; Dubuisson-Quellier, 2009) montrent que cet acte de consommation peut contenir des messages politiques et peut donc être compris comme une forme d'engagement politique. Une tendance de privilégier ces formes d'engagement politique individualisé peut d'ailleurs être observée (Balsiger, 2009).

Cependant, la consommation alimentaire n'est pas forcément une activité qu'on lierait au militantisme. Néanmoins, la définition de l'engagement militant de Sawicki et Siméant (2009 : 2) permet de tirer des parallèles entre l'engagement militant et la consommation engagée. L'engagement militant est « [...] toute forme de participation durable à une action collective visant la défense ou la promotion d'une cause [...] ». Comme les parties 1.1.1 et 1.1.2 sur l'ACP en général et l'engagement au sein de ces initiatives démontrent, les éléments mentionnés dans cette définition peuvent en effet être retrouvés car il s'agit d'une participation d'une certaine durée dans une initiative collective dans le but de promouvoir un certain type de production et consommation alimentaire. Nous estimons donc que les outils du champ d'étude sur l'engagement militant peuvent être mobilisés dans le cas de la consommation engagée.

Comme mentionné auparavant, les travaux sur l'engagement et le désengagement militants (Fillieule, 2001, 2005, 2009 ; Sawicki et Siméant, 2009) permettent de se focaliser sur l'individu. Le concept de trajectoire militante permet de comprendre le processus de désengagement au niveau de l'individu dans une vision temporelle. Nous avons donc constaté qu'il est essentiel de comprendre comment cet individu est arrivé à s'engager dans ce système de consommation afin d'analyser le désengagement du panier de légumes. Différents moments de socialisation et personnes clés précédant l'engagement doivent tout autant être pris en compte que les différentes sphères de vie de l'individu et leur influence sur l'intensité de l'engagement envers le panier.

Finalement, la théorie des pratiques nous aide à nous pencher plus en détail sur ce qui se passe pendant l'engagement envers le panier et comprendre comment une injonction à agir de manière durable et éthique se traduit en pratiques quotidiennes. Il se pose alors la question de savoir quelles sont les pratiques de l'individu et dans quelle mesure elles sont compatibles ou non avec la consommation à travers le panier de légumes ? La confrontation avec le panier

de légumes exige-t-elle une adaptation des pratiques de l'individu ? Si cela est le cas, de quelle façon les pratiques changent ? Comment le changement ou manque de changement influence l'engagement envers le panier de légumes ainsi que le désengagement ?

Il se pose alors la question de savoir **comment expliquer la trajectoire de désengagement d'une initiative d'Agriculture contractuelle de proximité ?**

En plus de cette question principale de recherche, nous posons les trois sous-questions **(SQ)** et hypothèses **(H)** suivantes :

SQ1 : En quoi les tendances à privilégier des modes d'engagement politiques individualisés expliquent-elles le désengagement ?

H1 : Le désengagement du panier de légumes s'explique par l'inadéquation entre engagement exigé et style de vie individualiste.

SQ2 : Comment l'inadéquation entre les trois éléments constitutifs d'une pratique – sens, matériel et compétence – explique-t-elle le désengagement du panier de légumes ?

H2 : Si la confrontation entre pratiques de consommation alimentaire existante et du nouvel élément matériel (le panier) n'est pas suivie par une adaptation des compétences et du sens donné aux pratiques, le désengagement du panier de légumes s'ensuit.

SQ3 : Comment l'augmentation de l'engagement exigé dans la sphère de la consommation alimentaire par l'introduction du panier de légumes explique-t-elle le désengagement de ces nouvelles pratiques ?

H3 : L'introduction d'une nouvelle pratique de consommation alimentaire induit un déséquilibre entre différentes sphères de vie d'un individu. L'échec des négociations sur le niveau d'engagement à l'égard de ces différentes sphères explique le désengagement du panier de légumes.

Partie empirique

3. MÉTHODOLOGIE

3.1 CHOIX DU TERRAIN ET MÉTHODES UTILISÉES

Nous avons constaté que la question du désengagement d'une initiative d'ACP est peu étudiée (cf. point 2). Nous avons trouvé judicieux de mener une étude qualitative (Creswell, 2007) sur ce sujet afin de contribuer à développer la théorie sur le désengagement (cf. Carrington et al., 2014). De plus, l'étude de trajectoires individuelles nécessite la compréhension de la perspective des individus par le chercheur, ce qui exige une étude qualitative et des entretiens approfondis (Creswell, 2007).

3.1.1 Choix du terrain et sélection de l'échantillon

Nous avons mené une étude de cas auprès d'anciens abonné-e-s d'une initiative d'ACP dans la ville de Zürich. L'ACP, a jusqu'à présent, été peu étudié en Suisse alémanique, ce qui s'explique par le développement plus tardif de l'ACP dans cette partie du pays (Porcher, 2011). De plus, même si l'ACP est un phénomène majoritairement urbain (Bigler, 2016), nous ne connaissons au moment de la rédaction de ce travail (Juin, 2017) pas d'étude approfondie sur ce phénomène dans la plus grande ville de Suisse (Bigler, 2016 ; Bühler, 2017 ; Porcher, 2011 ; Schlicht et al., 2012). Toutefois, la diffusion de l'ACP en Suisse alémanique depuis 2007 environ rend cette région de plus en plus intéressante pour la recherche. Finalement, notre accès privilégié à la ville de Zürich et la connaissance de l'offre d'ACP ont aussi joué un rôle dans le choix de la région étudiée.

Afin d'avoir accès à un nombre suffisant d'anciens membres, il était important que l'initiative existe déjà depuis un certain nombre d'années et soit assez grande. De plus, nous cherchions des initiatives qui demandent un engagement important de la part des consommateurs pour qu'elles puissent clairement être distinguées de la consommation au supermarché ou au marché hebdomadaire. Nous estimons que seul un système suffisamment contraignant et donc un engagement considérable de la part des consommateurs, justifie l'étude du désengagement. C'est à cette seule condition que des processus distincts peuvent être étudiés.

Initialement, nous avons voulu comparer les processus de désengagement d'adhérents de deux initiatives d'ACP zurichoises, ortoloco – die Gemüsekooperative et le Pflanzplatz Dunkelhölzli. Les deux initiatives zurichoises existent depuis environ 7 ans (2010) et les deux

demandent un engagement considérable de la part de leurs consommateurs. Comme l'engagement exigé de la part d'ortoloco est encore plus élevé (i.e. obligation d'acheter une action de la coopérative, quantité minimale plus grande...) que le Dunkelhölzli, il nous semblait judicieux de les comparer (Dunkelhölzli, 2017 ; ortoloco, 2017).

Nous avons donc pris contact avec les deux initiatives par email avec la demande de diffuser notre demande d'entretien à leurs anciens membres. La prise de contact avec le Dunkelhölzli s'est particulièrement bien passée. Les responsables ont directement transféré notre email avec la demande d'entretien à leurs anciens membres. Grâce à cela, plus d'une vingtaine de personnes nous ont contactée pour un entretien. Nous avons donc décidé de procéder avec un échantillonnage théorique basé sur une sélection de profils (Creswell, 2007) en posant quelques questions aux interlocuteurs potentiels afin de varier les profils des interlocuteurs.

Ortoloco a uniquement pu contacter les personnes qui se sont désistées cet hiver (2016/2017) étant donné qu'il aurait été difficile de retrouver des membres plus anciens. Le nombre de personnes qui ont répondu aurait été suffisant mais il était problématique que grâce aux quelques questions posées par email nous nous sommes rendu compte du fait qu'une bonne partie de ces personnes avaient arrêté le panier à cause d'un déménagement. Même si cette raison de désengagement peut tout à fait être intéressante, il manquait une certaine diversité et nous craignons que les processus de désengagement ne soient pas assez variés. On peut s'imaginer que ces personnes ne rencontraient que peu ou pas de problèmes avec le système de panier et ne se seraient pas désistées sans déménagement. Nous n'avons donc pas analysé la coopérative ortoloco dans notre travail pour nous concentrer sur le Dunkelhölzli.

3.1.2 Récolte des données

La récolte de données s'est passée par différents biais. Tout le long du processus de recherche, une analyse approfondie de différentes sources écrites comme le site internet du Dunkelhölzli, des articles et des rapports nous ont permis de comprendre en détail l'initiative d'ACP Dunkelhölzli, son histoire, ses objectifs et son fonctionnement (Dunkelhölzli 2012, 2017). De plus, des observations personnelles en temps qu'adhérente au panier de légumes du Dunkelhölzli depuis le printemps 2016 nous ont permis de nous rendre compte de certaines difficultés rencontrées par les adhérents du panier de légumes. Ensuite, grâce à quatre entretiens exploratoires ainsi que plusieurs discussions avec des producteurs d'initiatives

d'ACP en automne 2016, nous avons non seulement pu affiner la démarche globale du mémoire mais aussi construire une grille d'entretien avec des questions pertinentes.

La partie centrale de notre récolte de données était constituée par les 9 entretiens semi-directifs que nous avons menés entre janvier et avril 2017. L'objectif des entretiens était d'explorer les représentations, la vision, les motivations et les avis des individus afin de comprendre leur trajectoire de désengagement. Cela exige que l'interlocuteur ou l'interlocutrice ait la possibilité d'élaborer ses réponses pendant l'entretien.

Pour y parvenir, une grille d'entretien (cf. annexe 1) a été élaborée pour aborder les thématiques centrales de la présente étude tout en gardant une forme assez flexible et adaptable au discours de l'interlocuteur/trice. Le chercheur ou la chercheuse peut grâce à cela rebondir sur les choses dites et changer l'ordre des questions si nécessaire (Legard et al., 2003). La grille d'entretien a donc été construite de façon ouverte avec une structure flexible. De plus, les interlocuteurs ont été demandé de remplir un court questionnaire à la fin de l'entretien avec des questions concernant le revenu, la taille du ménage etc. (cf. annexe 2).

Même si dans les entretiens qualitatifs, de manière générale, le poids n'est pas mis sur la construction théorique et les concepts, les questions posées font toutefois référence aux trois approches théoriques mobilisées dans cette étude (cf. partie 2) afin de pouvoir poser des questions informées (Della Porta, 2014).

La grille d'entretien est structurée en trois parties. Dans un premier temps, nous essayons de comprendre les prédispositions à l'engagement comme les valeurs et les pratiques de la personne en lien avec la consommation alimentaire. Ici nous nous intéressons à l'enfance, à l'adolescence de la personne et à la façon dont l'importance de l'alimentation et les pratiques alimentaires ont évolué depuis lors. Une deuxième partie se focalise sur la phase pendant laquelle le consommateur ou la consommatrice était abonné-e au panier de légumes. Cette confrontation au panier représente une « épreuve » pour les nouveaux/nouvelles adhérent-e-s car leurs valeurs et pratiques sont interpellées, mises à l'épreuve voire modifiées. Dans cette partie, il s'agit de comprendre la situation de vie de la personne, l'utilisation du panier, les difficultés rencontrées avec le panier et comment le panier de légumes a été intégré dans les pratiques de consommation quotidiennes. Une dernière partie s'intéresse à la phase qui suit le désengagement du panier. Cela nous aide à comprendre comment la trajectoire de consommation alimentaire engagée évolue et à examiner si la sortie d'une initiative d'ACP

représente une rupture complète ou plutôt une réorientation par exemple vers une consommation engagée alternative.

3.1.3 Méthodes d'analyse

Tout au long de la récolte des données, des notes méthodologiques ont été prises afin de retenir les difficultés méthodologiques rencontrées, les sentiments éprouvés pendant chaque entretien et les éléments à améliorer pour l'entretien suivant. Un effet dynamique d'apprentissage était ainsi recherché, chaque entretien étant susceptible d'améliorer le suivant. De plus, nous avons rédigé des mémos analytiques qui permettaient de noter les premières pistes d'analyse. En parallèle, nous avons aussi effectué la transcription des entretiens ce qui a aidé à identifier certains éléments peu ou pas abordés dans la grille et ensuite intégrer des améliorations dans la grille d'entretien et les techniques d'entretien.

Concernant la technique de transcription, nous avons opté pour une technique économe qui se concentrait majoritairement sur le contenu et moins sur les détails de l'expression orale comme par exemple les sons « mm » etc. Comme les entretiens étaient majoritairement en Suisse allemand, il s'agissait aussi de traduire le langage parlé en allemand standard.

Vers la fin du travail de terrain, nous avons commencé l'analyse des entretiens. Dans un premier temps, nous avons relu les transcriptions et ajouté des réflexions dans les marges, souligné des passages particulièrement intéressants ou parfois biffé d'autres passages qui ne semblaient pas en lien avec la question de recherche. Cela a permis de parvenir à une vue d'ensemble des entretiens avant de les analyser en détail.

Dans un deuxième temps, nous avons fait un *open coding*¹⁸ afin d'identifier les thématiques qui émergeaient des données (Creswell, 2007). L'ordre du codage des entretiens était déterminé en suivant la technique avancée par Saldaña (2009), qui suggère de choisir le prochain entretien à coder par sa différence au précédent afin de mettre en évidence leurs spécificités. Le codage n'était toutefois qu'une première étape pour dégager quelques thématiques mais nous avons par la suite trouvé une manière plus intéressante de classer le matériel empirique et de l'analyser.

¹⁸ Le *open coding* est une méthode développée par la *Grounded Theory* et est souvent une des premières étapes dans l'analyse des données. « *In the open coding phase, the researcher examines the text (e.g., transcripts, fieldnotes, documents) for salient categories of information supported by the text.* ». (Creswell 2007: 160)

D'une part, nous avons rédigé une fiche pour chaque trajectoire qui contenait les étapes biographiques et d'autres thématiques suscitant notre intérêt en lien avec la question de recherche. D'autre part, en plus de schémas illustratifs, des tableaux récapitulatifs ont été composés pour classer notre matériel empirique. Pour chaque thématique centrale détectée lors du *open coding*, les citations et d'autres matériels pertinents pour chaque entretien ont été compilés. Cela a permis de comparer les différentes positions, de croiser les données des neuf trajectoires et d'identifier les signaux et processus de désengagement.

Par la suite, nous avons restitué les données récoltées afin de décrire les différentes trajectoires de désengagement. Le but était de présenter les trajectoires dans leur intégralité avant de procéder à l'analyse (Creswell, 2007). Nous estimons ce point comme étant essentiel afin de bien comprendre les processus qui ont mené au désengagement du panier de légumes. Sur la base de nos fiches, nous avons pu identifier pour chaque trajectoire les valeurs et les pratiques liées à l'alimentation à différentes étapes biographiques en s'inspirant de la structure de notre grille d'entretien : enfance/adolescence, départ de la maison et puis selon la personne, la mise en couple, la naissance d'enfants, un déménagement etc. Cela a permis de tracer le développement de la trajectoire et l'influence des changements biographiques sur les valeurs et les pratiques de consommation alimentaire engagée.

Ensuite, par un processus de va-et-vient entre le matériel empirique provenant des différents entretiens et nos pistes de réflexion, nous avons pu construire notre analyse en nous détachant des cas individuels et ensuite pouvoir retrouver des régularités. Une dernière étape consistait en la proposition d'idéaux types. Dans cette partie, le défi était de proposer une typologie générique qui nous aide à comprendre des processus de désengagement dans d'autres contextes. Nous avons donc cherché à trouver des éléments et processus récurrents afin de les traduire en trois idéaux types¹⁹.

Enfin, il importe de souligner que tous et toutes les interlocuteurs/trices ont été informé-e-s quant au fait que les données récoltées seraient traitées de manière anonyme et strictement confidentielle.

¹⁹Nous nous sommes inspirés de la démarche de construction d'idéaux types de Halkier et Jensen (2011: 114). Elles avancent que "[t]he types were distinguished from each other through a process of condensing the already made qualitative codings, categorizations and conceptualizations [...] into a limited number of relevant descriptions that one-sidedly underlined particular characteristics of the ways of 'doing healthier food' at the expense of others. »

3.2 LIMITES

Saturation

Nous avons donc été confrontée à plusieurs problèmes méthodologiques. D'une part, il n'était pas possible d'arriver à une même diversité de profils d'ex-consommateurs dans le cas d'ortoloco, une autre initiative ACP active dans la ville de Zürich. Il manquait donc la dimension comparative entre les deux initiatives. D'autre part, après avoir mené cinq entretiens avec des personnes du Dunkelhölzli, une saturation au sein de cette initiative n'a pas été atteinte. Thiétart (2003 : 216) souligne que

« [l]a taille adéquate d'un échantillon est celle qui permet d'atteindre la saturation théorique. Cette saturation théorique est atteinte lorsqu'on ne trouve plus d'information supplémentaire capable d'enrichir la théorie. [...] Ce principe est difficile à mettre en œuvre de manière parfaitement rigoureuse car on ne peut jamais avoir la certitude qu'il n'existe plus d'information supplémentaire capable d'enrichir la théorie. »

Afin d'atteindre cette saturation, il semblait donc nécessaire de mener plus d'entretiens avec des membres du Dunkelhölzli et donc d'arriver à une saturation à l'intérieur d'une seule initiative avant de faire une comparaison avec une autre initiative. Etant donné qu'une comparaison entre deux initiatives à ce stade de la recherche ne semblait pas apporter une plus-value importante pour l'étude, nous avons décidé de nous concentrer exclusivement sur l'analyse d'anciens membres du Dunkelhölzli.

Double rôle consommatrice/chercheuse

Un autre aspect important à considérer est le fait que je suis moi-même adhérente au panier de légumes du Dunkelhölzli. Ce double rôle de chercheuse et consommatrice engagée m'a probablement facilité l'accès au terrain car je me suis annoncée aux producteurs comme consommatrice de leur ACP. Mes propres connaissances et expériences avec le panier m'ont d'une part aidée à construire la grille d'entretien car je connais bien le fonctionnement du système du Dunkelhölzli. D'autre part j'ai rencontré moi-même des difficultés en qualité de consommatrice et j'estime que cela m'a permis de poser des questions plus spécifiques. Je me rendais d'ailleurs compte du fait que ma bonne connaissance de la région et de l'initiative me permettait de comprendre certaines allusions émises par les consommateurs (i.e. quand certains parlaient d'autres initiatives alimentaires alternatives).

Pendant les entretiens, je ne mentionnais pas que j'étais adhérente au panier sauf si la question m'était posée. Il m'était important de ne pas trop mettre ce statut en évidence car je ne voulais pas influencer leur récit par le fait qu'ils/elles se disent que je suis « pro » panier de légumes.

Il est d'ailleurs intéressant de mentionner que le fait que je mène une étude sur les paniers de légumes m'a convaincue de refaire le panier même si cela est un peu difficile en ce moment car je ne sais pas encore où j'habiterai après la fin de mes études. Je me sentais obligée de continuer mon engagement car d'une part je m'intéressais au sujet, d'autre part j'étais très reconnaissante envers les producteurs de m'avoir aidée à accéder les interlocuteurs.

Le fait d'être adhérente au panier pouvait donc constituer un manque de distance par rapport à l'objet et j'ai dû par conséquent composer avec cette situation et observer une certaine vigilance épistémologique.

Situation d'entretien

Une bonne partie des entretiens ont pu être faits au lieu de vie des interlocuteurs/trices ce qui était idéal car c'était tranquille et pratique pour tout-un-chacun-e. D'autres entretiens se sont déroulés soit dans un café, soit dans le lieu de travail de la personne. Un entretien dans un café était très difficile car il y avait beaucoup de bruit et c'était compliqué de se concentrer sur l'entretien. Un autre entretien s'est déroulé par Skype car la personne habite à l'étranger mais nous estimons que cela n'a pas entravé la qualité de l'entretien. Certaines personnes me vouvoaient, d'autres me tutoyaient.

Pour chaque entretien nous avons toujours notre grille de questions qui servait de point de repère même si cela n'était plus nécessaire après quelques entretiens. Les entretiens étaient enregistrés et je prenais peu de notes pendant la rencontre pour pouvoir écouter attentivement le récit de l'interlocutrice ou de l'interlocuteur. Toutefois, lors de notre première rencontre, je n'avais pas pu enregistrer le deuxième entretien car la personne n'était pas d'accord. J'ai pu la rencontrer une seconde fois et elle était d'accord que j'enregistre. Un autre entretien a dû être refait – le sixième – car l'enregistrement était inaudible.

D'une part, le fait d'avoir pu écouter les enregistrements avant l'entretien suivant – surtout des entretiens comme l'entretien 4 où la personne n'était pas loquace - m'a aidé à améliorer mes techniques d'entretien. J'ai pu insister davantage sur certaines réponses, donc reposer la

question et obtenir des précisions sur certains aspects qui me semblaient peu clairs même si parfois cela était désagréable. D'autre part, la grille d'entretien a pu être affinée après chaque entretien et j'ai par exemple pu ajouter des aspects comme le rôle du/de la partenaire dans l'intégration du panier dans les pratiques quotidiennes.

Elargissement de l'unité d'analyse : un aspect à explorer dans une autre recherche

Comme les entretiens ont qu'été menés avec une seule personne, la perspective d'autres personnes habitant dans le même ménage n'a pas pu être pris en compte dans sa totalité. En effet, l'adhésion à un panier va bien au-delà d'un choix individuel et ce type de consommation alimentaire est une activité à laquelle participent plusieurs personnes. Il serait donc intéressant d'une part, d'approfondir cet aspect et d'autre part, de réfléchir à des méthodes qui permettent de capter les différentes responsabilités à l'égard de la consommation alimentaire et enfin de saisir comment l'interaction entre les différentes personnes influence les choix alimentaires. En effet, dans le cas du panier de légumes la question se pose de savoir, qui s'est inscrit au panier (personne qui a reçu notre demande d'entretien) et pourquoi (responsabilité ou intérêt pour l'alimentation ?).

Un entretien exploratoire a par exemple montré que le fait qu'une tierce personne habitant le même ménage intègre l'entretien livre davantage d'informations. Il est ressorti par exemple que la participation de cette tierce personne – un enfant en l'occurrence – à la préparation de repas pouvait amener à un réengagement au panier de légumes. Afin de pouvoir tracer plus en détail les pratiques et non seulement les informations fournies par les seuls interlocuteurs, d'autres méthodes seraient intéressantes. En plus d'entretiens avec plusieurs personnes d'un même ménage, on pourrait imaginer de prendre une photo du frigo (en plus du « journal alimentaire intime »), aller faire des achats avec les personnes, pour comprendre de façon plus complète les critères d'achat (Halkier et Jensen, 2011).

4. TERRAIN

Dans cette partie nous présenterons notre cas d'étude de l'ACP Dunkelhölzli situé en périphérie de la ville de Zürich. Comme mentionné dans la partie 3.1.2, le terrain a été étudié à travers des observations personnelles, des discussions informelles, des analyses documentaires et les neuf entretiens avec des désengagés de cette ACP formant le cœur du terrain. Avant d'introduire notre étude de cas, l'histoire, la définition et le développement des initiatives d'ACP en mettant l'accent sur l'expérience suisse seront présentés.

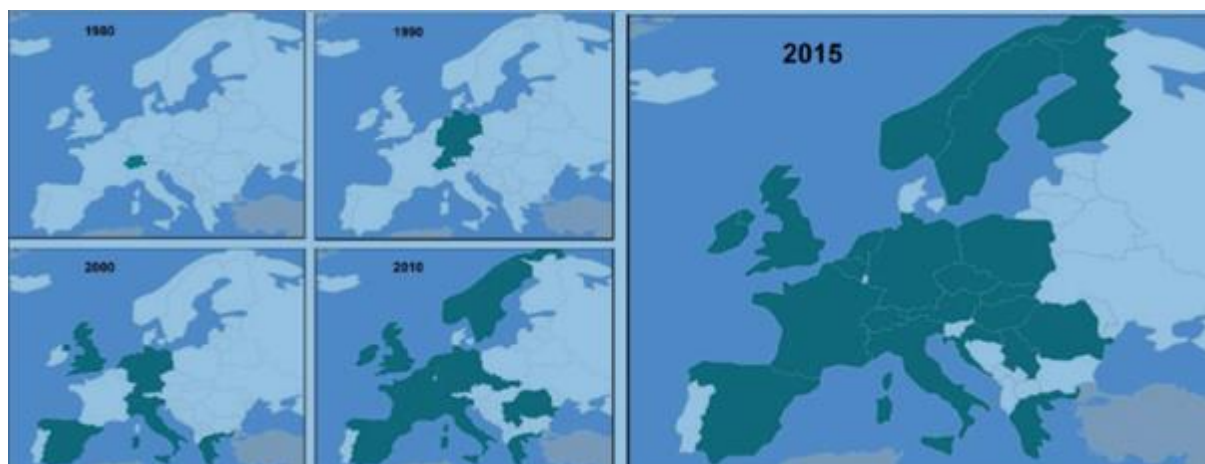
4.1 HISTORIQUE DE L'ACP ET DÉFINITION

Les premières initiatives suivant le modèle d'ACP ont été créées dans les années 1970 au Japon (« Teikei ») ainsi qu'en Suisse et en Allemagne. La coopérative « Les Jardins de Cocagne » fondée à Genève en 1978 était la première initiative européenne (Schlicht et al., 2012). Selon le site des Jardins de Cocagne

« [l]a coopérative les « Jardins de Cocagne » a été fondée en 1978 par des consommateurs/trices citoyens désireux d'avoir un lien direct avec la production. Elle s'est développée au fil des années sans pour autant dépasser sa taille humaine garante de convivialité et d'implication personnelle » (Les Jardins de Cocagne, 2017).

En Suisse ainsi qu'en Europe en général, le modèle a été peu imité dans les années qui ont suivi ces premières créations d'initiatives d'ACP (Bühler, 2017). Dans les années 1980 quatre initiatives existaient en Suisse : Les Jardins de Cocagnes à Genève (1978), Agrico à Bâle (1980), La Clef des Champs dans le Jura (1983) et Topinambur dans le canton de Zurich (1983), cette dernière n'existant plus à l'heure actuelle. L'ACP ne s'est véritablement diffusée qu'à partir de l'année 2000 en Europe (Dumain et Lanciano, 2010 ; Bühler, 2017).

Figure 1 : Evolution des initiatives en Europe (1980-2015)



Source : Bühler (2017 : 9)

A partir de 2003 en Suisse romande et 2006 en Suisse alémanique²⁰ le modèle s'est répandu plus largement. En 2017, plus de 40 initiatives sont membres d'une des deux fédérations d'ACP en Suisse (FRACP, 2017 ; Verband Regionaler Vertragslandwirtschaft RLV, 2017). Cela suggère qu'il existe encore d'autres initiatives en Suisse non-membres). Bigler (2016) constate que la plupart des initiatives d'ACP se situent dans les régions urbaines et densément peuplées (plateau entre Genève, Zürich et le Lac de Constance) et se concentrent fortement autour des grandes villes de Suisse²¹. Le concept demeure mieux connu en Suisse romande (Schlicht et al., 2012).

Les initiatives en Suisse romande sont regroupées sous la Fédération Romande d'Agriculture Contractuelle de Proximité (FRACP) qui compte 30 initiatives membres (FRACP, 2017). L'équivalent en Suisse alémanique s'appelle *Verband Regionaler Vertragslandwirtschaft RLV* dont 13 initiatives d'ACP font partie (Verband Regionaler Vertragslandwirtschaft RLV, 2017).

Nous rappelons que les initiatives d'ACP fonctionnent souvent sous la forme de paniers de légumes hebdomadaires composés par le producteur selon sa récolte du moment (Porcher, 2011) mais que le degré de contraintes peut varier selon les initiatives. Il existe toutefois d'autres systèmes de paniers de légumes. Certains proposent un système sans obligation pour une saison entière, plus de choix dans la composition du panier, la possibilité de livraison à domicile et sans participation aux travaux au sein de l'initiative. Dans le cadre de cette étude,

²⁰ L'Agriculture contractuelle de proximité s'appelle « Regionale Vertragslandwirtschaft » en Suisse allemande (Schlicht et al., 2012).

²¹ Au moins 12 autour de Genève, 11 autour de Lausanne et 3 autour de Zurich (Bigler, 2016).

il s'agira de se limiter au système dit contraignant c'est-à-dire celui qui demande un engagement considérable de la part des consommateurs. Il n'y a donc pas de choix dans la composition du panier ; l'adhésion est contractée pour une saison entière et la livraison à domicile n'est pas possible (Porcher, 2011).

4.2 PRÉSENTATION DU CAS D'ÉTUDE : L'INITIATIVE D'ACP DUNKELHÖLZLI

L'initiative d'Agriculture contractuelle de proximité « Pflanzplatz Dunkelhölzli » a été créée en 2010 par l'agronome Ueli Ansorger et le graphiste Tinu Balmer à la périphérie de la ville de Zürich²². L'idée consiste à développer un système de production de légumes soutenu par un groupe de personnes engagées –les producteurs et les consommateurs – et à proposer une variété de légumes provenant d'une production de proximité en respectant les êtres humains, les animaux et l'environnement (Dunkelhölzli, 2017). Ils produisent bio mais n'ont pas de label. L'initiative est portée par l'association Standrandacker qui se charge de payer les salariés et de communiquer avec les propriétaires des terrains. Les consommateurs du panier ont la possibilité mais pas l'obligation de devenir membre de l'association (Dunkelhölzli, 2012).

4.2.1 L'initiative et ses contraintes

Dans le cas du Dunkelhölzli, l'engagement au sein de l'initiative se décline de la façon suivante (Dunkelhölzli, 2017) :

- *Engagement financier* : le consommateur doit payer son panier de légumes avant le début de la saison. La somme à payer pour une saison se monte à 335 CHF pour le petit panier toutes les deux semaines, à 630 CHF pour le petit panier hebdomadaire (env. 2kg), à 1040 CHF pour le panier moyen (3.5 kg) et 1320 CHF pour le grand panier (5kg). Si l'on souhaite ne pas aller chercher le panier au Dunkelhölzli mais dans un dépôt, la livraison revient à 50 Fr. pour le panier bimensuel et à 100 Fr. pour les paniers hebdomadaires.
- *Engagement temporel* : L'engagement temporel au sein de l'initiative se décline en quatre éléments. Les consommateurs s'engagent à passer deux journées entières/quatre demi-journées de travail dans les champs du Dunkelhölzli par saison.

²² Leur premier champ, le Dunkelhölzli, appartient à la ville de Zurich et se trouve à la périphérie de la ville dans le quartier d'Altstetten. L'association a depuis lors repris d'autres champs pour la production de légumes et de fruits (Dunkelhölzli, 2017).

Le panier doit être récupéré dans un lieu fixe – soit au Dunkelhölzli soit dans un dépôt. Le Dunkelhölzli se trouve à la périphérie de la ville et il y a une montée pour y arriver. Il y a aussi un bus qui permet de s’y rendre. Depuis 2011 (deuxième saison du Dunkelhölzli), il est possible d’aller chercher le panier dans un dépôt. Le choix de dépôts a évolué au cours des années. Les consommateurs peuvent choisir au début de la saison s’ils souhaitent obtenir leur panier le mercredi ou le vendredi. Le jour même, le panier de légumes doit être récupéré à partir de 16h l’après-midi. Certains dépôts ont des horaires plus restreints. De plus, le consommateur s’engage à cuisiner une quantité fixe de légumes chaque semaine ce qui exige aussi que du temps pour cuisiner et manger à la maison soit planifié. Finalement, le consommateur s’engage pour une saison entière et un désistement n’est pas possible (sauf un transfert du panier à une autre personne). Si un consommateur est absent, il est exigé qu’il trouve par exemple des amis pour aller chercher le panier pendant ce temps.

- *Engagement structuré* : Un consommateur du panier de légumes du Dunkelhölzli s’engage au début de la saison à recevoir un panier de légumes d’une certaine quantité et au rythme de livraison fixés au début de la saison : petit panier d’env. 2 kg toutes les deux semaines, petit panier hebdomadaire d’env. 2 kg ou un panier moyen hebdomadaire de 3.5 kg. Il existe également de plus grands paniers mais aucun de nos interlocuteurs ne s’étaient engagés pour cela. De plus, le panier de légumes est composé par les producteurs selon la récolte du moment et le consommateur ne peut pas choisir ce qu’il mangera pendant la semaine.
- *Engagement de proximité géographique* : Le consommateur s’engage à consommer des légumes provenant d’un circuit court et qui poussent dans la région zurichoise, plus concrètement les légumes cultivés par le Dunkelhölzli. Cela signifie également dire que le panier sera moins bien garni pendant mauvaise saison.
- *Engagement relationnel* : Le fait que les consommateurs participent aux travaux dans les champs et que certains récoltent leur panier au lieu de production, les engagent dans une relation de proximité avec les producteurs.

Résultats de la recherche

5. RESTITUTION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION

Dans un premier, les résultats de notre enquête seront restitués en présentant les neuf trajectoires de désengagement. La focale sera mise sur les phases biographiques clés en lien avec l'alimentation et l'engagement envers et le désengagement du panier de légumes. Dans un deuxième temps, nous procéderons à une analyse des trajectoires. Grâce au croisement de nos résultats, nous identifierons des régularités dans les différentes trajectoires de désengagement. Cela nous permettra de retrouver différentes étapes qui conduisent au désengagement tout en passant par l'engagement. Finalement, dans l'interprétation nous consoliderons les connaissances acquises à travers la restitution et l'analyse afin de proposer trois idéaux types de trajectoires de désengagement distinctes. Cette étape servira enfin de monter en généralité et de proposer une théorie de trajectoires de désengagement que, par la suite, il serait intéressant de confronter à d'autres contextes.

5.1 RESTITUTION : TRAJECTOIRES DE DÉSENGAGÉS DU PANIER DE LÉGUMES

Dans cette partie il s'agira de présenter les neuf trajectoires de désengagement dans leur intégralité afin de comprendre le processus de désengagement du panier de légumes. En nous appuyant sur les enseignements des travaux sur l'engagement militant (cf. point 2.2.3), nous prendrons en compte différentes étapes biographiques afin de comprendre le changement de la relation à l'alimentation au cours du temps. Comme mentionné auparavant, les étapes suivantes seront au centre de notre intérêt dans la présentation des trajectoires de désengagement : l'enfance/adolescence, le départ de la maison et puis selon la biographie de la personne, la mise en couple, la naissance d'enfants, un déménagement etc. Il s'agira à chaque étape de retracer les pratiques de consommation alimentaire, les compétences alimentaires et culinaires acquises ou la sensibilisation à certaines valeurs et de comprendre comment ces dernières ont changé dans le temps. Nous estimons que, par ce biais uniquement, il est possible de comprendre comment une personne est arrivée à s'engager, les attentes qu'elle avait envers le panier, son expérience avec le panier et les signaux qui ont annoncé le désengagement.

Trajectoire 1 : militantisme vertueux...par accident

Madame Violet, la soixantaine, a fait des études universitaires et travaille depuis une trentaine d'années comme journaliste, d'abord comme employée, puis comme indépendante et actuellement comme « freelancer ». Pendant qu'elle était abonnée au panier de légumes elle était mariée sans enfants et le revenu net du ménage était d'environ 100'000 CHF par année.

Pendant son enfance, sa mère cuisinait majoritairement et les enfants aidaient plutôt avec la pâtisserie. Madame Violet souligne:

«In meiner Kindheit hat meine Mutter sehr viel Dinge selber gemacht, nicht im Garten aber einfach selber gekocht. [...]. Sie hat sehr gut gekocht. Meistens Eintöpfe, denn sie kommt aus Deutschland».

L'alimentation saine ou durable n'était par contre pas thématifiée dans la famille et quand elle était adolescente et jeune adulte, elle ne s'occupait pas de sa nutrition. A l'âge de 16 ans, elle a dû quitter la maison pour fréquenter le gymnase puis étudier à Zurich. Elle décrit son alimentation pendant cette phase de la façon suivante :

«Ja, ich habe eigentlich immer so Fastfood gegessen, manchmal einen Apfel oder eine Banane. Meistens war ich sowieso am Abnehmen. ».

Pendant ses études et jusqu'à ce qu'elle emménage avec son partenaire à environ l'âge de 30 ans, elle a souvent dû changer de lieu d'habitation à cause des difficultés rencontrées dans les différentes colocations. Après ses études, elle a commencé à travailler comme journaliste, souvent le soir. Par conséquent, son partenaire et elle mangeaient tard le soir après le travail.

« Meistens Pommes Frites, und etwas Fleisch. Wir haben uns da nicht bewusst ernährt. Auch wieder was man halt schnell machen konnte. So Fertigzeugs.»

Elle a eu un premier « choc » il y a une vingtaine d'années quand un scandale a dévoilé que le fromage sur les pizzas précuites était un assemblage de graisse et d'autres ingrédients plutôt que de fromage. Pour elle, c'était un premier signal de prise de conscience au niveau de l'alimentation et elle a arrêté d'acheter ces pizzas. Un autre signal clé a été un voyage en France en 2008, où le couple a rendu visite à une nièce qui gère un restaurant gastronomique. Ils y avaient très bien mangé et s'étaient rendu compte que la nourriture fraîche était meilleure.

« Dann haben wir dann etwas umgestellt. Denn wir haben gesehen, dass das eigentlich einfach ist. »

Ils ont donc commencé à cuisiner des plats frais simples comme par exemple des soupes.

En 2011, son partenaire et elle-même ont plutôt par hasard repris un journal. Être indépendante était pour elle très stressant et elle souhaitait travailler à l'extérieur pour se détendre. C'est par ce biais et non par le panier de légumes en soi qu'elle s'est intéressée au Dunkelhölzli. Le panier de légumes était plutôt un objet secondaire.

Comme elle estimait avoir eu besoin du travail dans les champs comme équilibre au travail de bureau, elle y travaillait environ deux fois par semaine. En plus, elle a commencé à s'intéresser à la production alimentaire en général. Étant donné qu'une vue d'ensemble de toutes les étapes nécessaires à la production de légumes manquait au Dunkelhölzli et qu'elle voulait apprendre comment cela fonctionnait, elle a suivi pendant une année un cours de jardinage bio. Le travail au Dunkelhölzli et le cours de jardinage l'ont sensibilisée aux heures de travail nécessaires pour produire des légumes.

*« Ich kann nicht verstehen, dass es im Aldi einen Salat für 35 Rappen gibt.
Wenn ich sehe, was da für Arbeit dahintersteht ! »*

De plus, elle s'est rendu compte qu'une salade chez Migros était fortement traitée avec des pesticides et elle estime depuis lors que cela ne serait pas nécessaire.

A la maison c'était plutôt son mari qui était responsable de la préparation des légumes. Au début, il n'était pas ravi de recevoir des légumes qu'il ne connaissait pas. Par des recherches sur internet, il a appris à les préparer et a aussi commencé à en retirer du plaisir. De plus, ils se sont rendu compte que les légumes bio du panier avaient un meilleur goût que ce qu'ils achetaient avant.

Après le cours de jardinage, elle a aussi suivi un cours sur les conserves. Ce couple a appris à conserver des légumes achetés au Dunkelhölzli à la fin de la saison. Le Dunkelhölzli a même repris leur recette pour les choux rouges dans leur collection de recettes sur leur site internet.

Après deux à trois saisons, elle a arrêté le panier de légumes car elle avait la possibilité d'avoir son propre jardin près de son lieu d'habitation. Cela est la seule raison pour laquelle elle n'est

plus adhérente au panier car cela lui ferait trop de légumes. Toutefois, elle pourrait envisager de refaire le panier à l'avenir.

Aujourd'hui, Madame Violet est veuve. Elle a encore son jardin mais elle n'y va pas toutes les semaines. Elle s'intéresse à la nourriture bio et à la médecine alternative. Néanmoins, elle dit qu'elle est actuellement un peu moins engagée en ce qui concerne le bio. Elle ajoute toutefois :

«Ich gehe jetzt einfach bewusster mit den Lebensmitteln um. Nein es [das Gemüseabo] hat mir sehr viel gebracht. Ich informiere mich auch vermehrt über das Essen auch in Filmen, wenn ich irgendetwas sehe».

Trajectoire 2 : Attention ! Légumes inconnus ! – l'idéaliste mis à l'épreuve

Monsieur Rot, la septantaine, a grandi dans le sud de la Suisse et a déménagé à Bâle pour terminer le gymnase à l'âge de 16 ans. La nourriture ne jouait pas un rôle important pendant son enfance et sa jeunesse. Selon lui, sa mère ne cuisinait rien de spécial car elle n'aimait pas cuisiner. Il a accompli une formation d'instituteur et ensuite une formation musicale pendant laquelle sa femme travaillait pour subvenir à leurs besoins. Quand il a pu reprendre une classe dans le canton de Zurich, sa femme est restée à la maison avec leur enfant. Après 23 ans, ils ont déménagé à Zurich dans un appartement et à l'âge de 60 ans Monsieur Rot a pris sa retraite. Sa femme et Monsieur Rot ont divorcé peu après.

Monsieur Rot n'a vraiment appris à cuisiner que quelques années avant la retraite.

«Vorher, wenn ich kochte, hatte ich es nicht gerne. Die Frau konnte mir nicht zeigen, wie man kocht, das ging nicht zusammen. Sie hat gute Sachen gekocht aber sie konnte es nicht so zeigen.»

Une fois installés à Zurich, Monsieur Rot et sa femme, encore mariés à l'époque, ont commencé à inviter des amis le samedi et Monsieur Rot a appris à cuisiner avec les livres de cuisine de Betty Bossi. Plus tard, un ami qui préfère plutôt improviser que suivre des recettes, lui a montré quelques techniques de cuisine de plus. Aujourd'hui, Monsieur Rot préfère cuisiner sans livres de cuisine sauf s'il doit se rappeler d'une recette en particulier. De ses propres compétences à la cuisine, il affirme :

«Ich bin kein guter Koch, ich vergesse manchmal, dann geht es plötzlich nicht mehr.»

Monsieur Rot se considère comme étant politiquement de gauche et les projets sociaux l'intéresse en général. Il y a quelques années, il avait visité une exposition sur *Longo maï*²³. L'idée de ces coopératives l'avait fasciné. Après des vacances dans un lieu géré par Longo maï, il souhaitait faire partie d'un projet similaire mais il estimait qu'il était trop âgé pour habiter dans un lieu d'habitation communautaire. Le Dunkelhölzli avait aussi un stand d'information à cette exposition et c'est ainsi qu'il a décidé de s'abonner au panier de légumes en 2014 à l'âge de 72 ans.

Il s'était abonné au petit panier bimensuel pendant une saison. Le travail dans les champs était dur pour lui et il n'y allait qu'une heure de temps en temps. Ce qui lui posait surtout problème était le contenu du panier. Souvent, il y avait des légumes qu'il ne connaissait pas ou qu'il n'aimait pas. Il écrivait des mails aux responsables du Dunkelhölzli afin d'avoir plus d'information sur la préparation des légumes et au début il essayait de cuisiner des plats avec ces nouveaux légumes. Il trouvait particulièrement difficile la préparation des légumes d'automne et d'hiver. Il déclare qu'il y a beaucoup de choses qu'il n'a pas envie de goûter. Il a donc commencé à laisser les légumes qu'il n'aimait pas ou ne connaissait pas dans le dépôt. Il évalue son expérience de panier de la façon suivante :

« Es gab junge Leute, die wollten eben, neue Dinge kennenlernen, aber wir hatten nicht die gleichen Interessen und ehrlich gesagt, ich habe da die Erfahrung gemacht, da im Garten, und bin nicht unglücklich, ich bin kein passionierter Gärtner.»

Après une première saison, il s'était inscrit pour une deuxième fois mais s'est finalement désisté avant le début de la saison.

Aujourd'hui, il commande ses légumes toutes les deux semaines auprès d'une ferme biodynamique qui lui livre les légumes à choix dans un dépôt. Autrement, il achète à la Migros ou un magasin qui vend des produits bio.

²³ Le mouvement Long maï a créé sa première coopérative en 1973 en France. Inspiré des utopies des mouvements des années 1968, Longo maï a le but de développer des communautés autogérées « axées sur l'agriculture et l'artisanat » dans des régions périphériques afin de vivre de façon plus solidaire et écologique. Aujourd'hui le mouvement avec siège à Bâle consiste en dix coopératives autogérées dans cinq pays (Pro Longo maï, 2014, 2017)



« Fleisch kaufe ich bspw. nicht mehr bei der Migros, weil [...] die eben keine Tiergerechte Bezugsquellen haben.»

La cause animale lui est en général importante et il s'était même engagé pour une initiative populaire qui vise à subventionner les vaches à cornes. De plus, il préfère le bio pour des raisons de santé car ces produits ne sont pas traités avec des pesticides chimiques. En général, il estime que la nourriture est trop bon marché et pas assez une priorité pour la population suisse.

Trajectoire 3 : La militante idéale – véritable désengagement ?

Madame Orange a la quarantaine et est célibataire. Elle a grandi dans une ferme à la campagne zurichoise. Elle décrit le lien à l'alimentation dans sa famille d'enfance comme étant très fort.

«Also ich hatte das Privileg, in einem Elternhaus aufzuwachsen, wo wir eine sehr gute, eine sehr hochstehende Esskultur hatten. Das hat zum einen damit zu tun, dass ich auf dem Bauernhof aufgewachsen bin. Wo man einfach sehr nahe an der Produktion ist. Und andererseits habe ich eine sehr kreative und vielseitig begabte Mutter, die sich da sehr ins Zeug legte. Wir hatten einen riesigen Garten. Wir waren eigentlich fast Selbstversorger.»

Comme son père était fermier et sa mère cultivait le jardin, les produits qu'ils mangeaient à la maison étaient de saison et locaux. Pour des raisons de santé, la mère utilisait peu de sucre et de sel et souvent des céréales complètes. En plus, la mère cuisinait avec des épices très exotiques pour l'époque et soit elle faisait un déplacement important pour les acheter dans un magasin spécialisé de la ville de Zurich, soit elle les ramenait elle-même de ses voyages. A cause de l'absence de la mère pendant ses voyages, Madame Orange et sa sœur ont appris très tôt à faire le ménage et à cuisiner.

Lors du départ de la maison familiale à 20 ans, l'alimentation de Madame Orange a changé car

«[es] war mir noch nicht so bewusst gewesen wie heute, wie bewusst meine Mutter gekocht hat und wir uns ernährt haben. Das habe ich schon etwas verloren dort. Also schon, dass Salat immer ein Teil der Mahlzeit war, weil es

einfach Gewohnheit war aber weniger mit der Überlegung, das ist jetzt mega gesund und deshalb ernähre ich mich so».

Elle s'approvisionnait souvent au supermarché le plus proche. Elle a commencé à s'intéresser plus fortement à l'alimentation dans la vingtaine quand elle s'est rendu compte qu'elle ne faisait plus de sport et qu'elle avait pris du poids. Plus tard, au début de la trentaine, son partenaire de l'époque était médecin du sport ce qui a renforcé son intérêt pour l'alimentation.

Elle a suivi une formation de nutritionniste et elle affirme que grâce à cette formation elle s'est de nouveau plus posé la question de savoir si les produits alimentaires qu'elle achetait était de saison et locaux.

Depuis lors, l'alimentation est centrale pour elle et c'est autour de cette époque qu'elle a commencé à faire ses achats au marché hebdomadaire, ce qu'elle décrit comme un vrai plaisir. Même si elle habite seule depuis une dizaine d'années, elle aime beaucoup cuisiner pour elle-même. Plutôt que de manger à la cantine qui prépare des repas qui ne lui conviennent pas – pas assez diversifiés, peu de légumes, souvent hors saison et mal assaisonné – elle mange les restes de ce qu'elle a cuisiné la veille.

Il lui est important que cuisiner et manger soient un plaisir et qu'on prenne le temps de le faire. De plus, il lui est aussi important que les produits alimentaires soient d'origine suisse.

«Saisonal, möglichst lokal, unbedingt Schweizer Produkte ist mir eigentlich am wichtigsten. Ich stehe eigentlich nicht per se auf Bio, für mich muss es zuerst lokal sein vor es bio ist. Bio ist mir eigentlich egal, ehrlich gesagt. Also egal, was ich den grössten Witz finde, sind ausländische Bioprodukte.»

Etant donné qu'elle s'intéresse à l'alimentation en général – elle est aussi membre de *Slow Food*²⁴ depuis quelques années sans être active – elle estime être attentive aux nouveautés dans ce domaine et a donc probablement entendu parler du Dunkelhölzli en ligne. Elle décrit sa motivation pour s'y abonner de la manière suivante :

²⁴ Slow Food constitue un mouvement populaire mondial, qui compte de nombreux amis et membres dans pas moins de 150 pays. Liés par le souci du bien-manger, ils s'engagent pour leur communauté et pour l'environnement. Slow Food revendique le droit à une alimentation de qualité pour tout le monde et incite à la protection du patrimoine biodiversitaire, de la culture et du savoir (Slow Food, 2017).

« Ich finde halt den Gedanken des Dunkelhölzlis sehr cool, vom Mitarbeiten also, dass man nicht nur einfach irgendwo das Gemüse abholt, sondern dass man sieht, wo das ist [...]. Wir wissen heute gar nicht mehr, was es heisst, Gemüse anzupflanzen, wie viel es braucht, an Zeit und Energie, bis dieses Gemüse im Gestell ist.»

Quand elle s'est abonnée au panier de légumes, Madame Orange était célibataire et sans enfants, habitait seule dans la ville de Zurich et travaillait en tant que collaboratrice administrative dans une entreprise de construction à Zurich. Son revenu annuel net oscillait entre 50'000 et 75'000 CHF.

Elle a été abonnée au petit panier de légumes hebdomadaire pendant trois saisons. Le dépôt où elle allait chercher le panier se trouvait d'abord à environ un quart d'heure de son lieu d'habitation et plus tard juste à côté de sa résidence. Elle participait un peu plus que le minimum exigé aux travaux dans les champs – ce qu'elle estime de ne pas être beaucoup.

Madame Orange appréciait la diversité des légumes et le fait de recevoir une « surprise » chaque semaine. Elle a aussi découvert de nouveaux légumes et elle aimait s'informer sur internet pour savoir comment préparer ces légumes. La quantité prescrite par le panier ne lui posait pas problème. D'une part, la cuisine en général et l'utilisation de ces légumes étaient une priorité pour elle car elle aime manger beaucoup de légumes. D'autre part, si elle partait quelques jours, elle donnait les légumes à quelqu'un d'autre. De plus, elle a développé des stratégies de conservation.

« Ich habe mir dann so eine Styroporkiste zugetan, wo ich es dann auf dem Balkon total gut noch länger aufbewahren konnte.»

Elle s'approvisionnait aussi en légumes de garde pour l'hiver que le Dunkelhölzli vendait à la fin de la saison.

Madame Orange s'est désistée du panier de légumes suite à son déménagement à l'extérieur de la ville de Zurich pour être plus proche de ses ami-e-s qui étaient partis à cause de leur nouvelle phase de vie (couple, enfants, etc...). Actuellement, elle n'a pas de panier de légumes mais souhaite en refaire un. Entre-temps, elle achète régulièrement au marché.

Trajectoire 4 : L'engagement accessoire

Dans la famille d'enfance de Monsieur Gelb, la quarantaine, le père travaillait comme salarié et la mère s'occupait des enfants, du ménage et de la cuisine. Il affirme

«ich war als Kind sehr heikel und habe wenig Gemüse gegessen, das war halt Teigwaren mit Sauce, Nudeln mit Bratwurst...».

A l'exception de repas simples préparés aux scouts ainsi qu'un cours de cuisine au service militaire, il n'avait pas vraiment cuisiné avant de quitter de la maison.

Il a déménagé à Zurich pour faire des études en psychologie et c'est avec ses colocataires qu'il a appris à cuisiner. Il préparait plutôt des repas simples et puis au cours des années, il s'est de plus en plus intéressé à la cuisine. Aujourd'hui, il voit la cuisine comme un hobby et il possède beaucoup de livres de cuisine. A la maison, c'est plutôt lui qui s'occupe de la préparation des repas. Les achats sont faits au supermarché le plus proche et il achète de la nourriture bio et régionale mais n'est pas strict et cela lui arrive d'acheter des produits hors saison s'ils sont en action.

Il souligne toutefois

«ich bin Fan von regional. Mir ist eigentlich regional wichtiger als bio. Deshalb ist das schon relevant, von wo das Essen kommt.»

Au moment d'adhérer au panier de légumes, il était marié et père d'un enfant d'environ 2 ans et le deuxième est né pendant qu'il était adhérent. Ils habitaient dans la ville de Zurich à environ 15 min à vélo du Dunkelhölzli. La décision d'adhérer au panier de légumes a été faite de manière assez spontanée. Ce qui le motivait était

«ein bisschen im Garten arbeiten gehen, jede Woche ein Sack Gemüse, den man nicht selber zusammenstellen muss.»

Il était abonné au panier pendant environ trois saisons. Il estime que le panier de légumes n'est pas bon marché mais l'aspect financier n'était jamais un sujet de discussion. Le fait de devoir chercher le panier de légumes était faisable mais est devenu plus pénible avec le deuxième enfant. Il a changé à un dépôt plus proche de son travail.

Il ajoute

«[e]s war nicht schlimm aber manchmal mussten wir schon schauen, wer geht da schnell mit dem Velo ins Dunkelhölzli oder so. Da musst du dich natürlich anpassen. Das ist natürlich kein Home-Delivery. »

Il appréciait beaucoup de savoir d'où ces légumes provenaient et d'avoir pu découvrir de nouveaux légumes à travers le panier de légumes sur lesquels il a dû s'informer pour pouvoir les cuisiner. Il trouvait aussi que le goût de certains légumes était clairement plus favorable qu'au supermarché. Néanmoins, quand les enfants ont grandi et ont commencé à manger de manière plus diversifiée, cuisiner est devenu plus compliqué.

«Ja, wenn ich einen Wochensack bekomme mit Spinat, Pastinaken und Federkohl und Rosenkohl – es gibt Dinge, die sie einfach nicht gerne haben. Dann muss ich noch Karotten einkaufen gehen und Peperoni müsste ich noch kaufen und Gurken, weil das so die Grundgemüse sind, die meine Jungs essen. [...]. Also insofern wäre es jetzt etwas komplizierter, denke ich. [...] Kinder haben gerne Routine. »

Pour lui, cela n'était toutefois pas une raison d'arrêter le panier de légumes. Pour les journées de travail, il y allait parfois avec l'ainé. Le travail lui plaisait bien mais il estime qu'on pourrait améliorer cet aspect en rendant le travail plus intéressant et diversifié.

Il a finalement renoncé au panier de légumes car sa famille avait la possibilité de reprendre un jardin avec des amis. Il n'est pas certain que le travail dans les champs au Dunkelhölzli a suscité beaucoup d'intérêt pour le jardinage mais il croit toutefois que cela y a contribué d'une certaine manière. Sa motivation pour le jardin était

« [...] einfach mehr selber machen. Das ist natürlich etwas Anderes, wenn man das quasi selber macht als wenn man in so einem grossen Verein dabei ist. »

L'engagement nécessaire pour s'occuper de leur jardin est clairement plus élevé que ce qui était exigé au Dunkelhölzli. En ce qui concerne l'alimentation en général, il dit que même s'il a élargi le nombre de menus en comparaison au début quand ses enfants mangeaient à table, il estime toutefois que la préparation de légumes est très exigeante en temps.

« Ich koche manchmal einfacher als ich es manchmal gerne hätte also vielleicht weniger, dass ich das Gemüse selber rüste und halt mehr, keine Ahnung einfach Bohnen aus dem Gefrierfach.»

Trajectoire 5 : L'engagement d'une convaincue idéaliste peu pratique

Madame Türkis, la trentaine, a grandi à Zurich où elle habitait avec son père dans une colocation avec plusieurs familles. Son père travaillait dans un restaurant organisé en coopérative où on offrait par exemple déjà des plats végétariens avant que cela ne se généralise. La préparation des repas de midi était répartie entre les différentes familles, le soir son père cuisinait. Madame Türkis dit de son père qu'il

«gibt sehr gerne Geld fürs Essen aus aber nicht für irgendwelche Luxusprodukte, sondern eher für Luxusgrundnahrungsmittel, dass er irgendein teures Stück Fleisch oder Fisch kauft.» [...] Bei einem Fleisch ist es ihm [dem Vater] vielleicht weniger wichtig, dass es bio ist. Er würde dann lieber wissen, von wo das Fleisch kommt.»

Pendant son enfance et adolescence elle cuisinait peu elle-même. Comme gymnasienne, elle préférait dépenser son argent pour d'autres choses que la nourriture.

«Ich habe dann begonnen viel Fertigprodukte zu kaufen, weil ich das Geld nicht für das Menu in der Mensa ausgeben wollte.»

Quand elle a quitté la maison familiale à 18 ans, elle s'est installée dans un squat. La cuisine qu'elle partageait avec d'autres était souvent très sale et elle cuisinait peu pour elle-même. Elle participait plutôt aux Voki (Volksküche) ou cuisine populaire où un groupe de personnes cuisinait et où on pouvait manger pour 5 Fr. Quand elle est tombée enceinte de son premier enfant, elle a déménagé dans un appartement avec le père de ses futurs enfants et elle dépendait de l'aide sociale.

Sa motivation d'abonnement au panier de légumes était

« [m]ich hat einfach das Konzept überzeugt. [...] Das man es gemeinschaftlich produziert und dass es keine Zwischenhändler hat. Von mir aus muss es auch nicht gemeinschaftlich produziert sein. Also, dass die die dabei sind auch mitarbeiten. Aber das Wichtigste finde ich, dass es keine Zwischenhändler hat».

Au moment d'adhérer au panier de légumes, elle était mariée et mère d'un enfant. Sa situation familiale a changé plusieurs fois pendant les quelques quatre saisons d'adhésion au panier de légumes. Son premier enfant est décédé pendant la première saison. Elle a encore eu deux enfants (2011, 2013) et s'est ensuite divorcée du père des enfants. Le ménage de Madame Türkis avait un revenu net annuel de moins de 25'000 CHF. Elle n'avait pas de formation achevée et était à la maison avec les enfants.

Le panier de légumes était un engagement financier important pour elle. C'est pourquoi elle le payait par acomptes. Elle appréciait la fraîcheur des légumes qu'elle recevait dans son panier soient frais, de saison, pas traités avec des pesticides et qu'ils proviennent du champ d'à-côté. Toutefois le concept du Dunkelhölzli ne correspondait pas à ses besoins. C'était difficile pour elle de trouver un moment pour aller travailler dans les champs et elle y est allée qu'une fois pendant les trois saisons. La récupération du panier de légumes était plus facile dès qu'elle s'est rendu compte qu'elle pouvait aller le chercher le lendemain. Pour des raisons financières, elle ne le fait pas livrer dans un dépôt plus proche (5 CHF/panier de surcharge).

L'aspect qui lui posait le plus de problème était le manque de choix dans le contenu du panier. Quand son mari habitait encore dans le même ménage, l'utilisation du panier de légumes fonctionnait mieux car il cuisinait plus qu'elle. Pour elle, par contre, la nourriture et la cuisine ne sont pas une priorité et seule avec les enfants, elle remarquait que souvent elle n'utilisait pas une partie des légumes.

« Am Anfang habe ich noch alles genommen, auch mit der Idee alles zu brauchen. Irgendwann habe ich dann gemerkt, dass ich diese gar nicht immer koche, dass das einen Automatismus wird, dass die Disziplin zu klein war, um etwas zu kochen, welches ich nicht mal gerne habe. »

Comme elle se rendait compte qu'elle préfère cuisiner avec certains légumes de « base » plutôt que d'essayer de nouveaux légumes, elle a commencé à laisser les légumes qu'elle n'allait pas utiliser dans le lieu de récupération du panier. Comme le panier de légumes ne couvrait souvent pas leur besoin de légumes de base, elle devait en acheter en plus au supermarché.

« Da ich aber noch Gemüse dazu gekauft habe, Rübli oder Kartoffeln oder Zwiebeln... vor allem solche Dinge [...], dann ist es einfach zu viel Gemüse, zu viel Gemüse auf welches man nicht so Lust hat [...]. Das war dann auch

finanziell, vom Geld her wäre es auch nicht so ein Problem gewesen, wenn ich den Gemüsebedarf ausschliesslich mit dem Dunkelhölzliabo gedeckt hätte, dann wäre es auch für uns nicht zu viel Geld gewesen.»

Ce n'était donc pas forcément la quantité de légumes mais plutôt les sortes de légumes qui lui posait problème. Le fait de dépenser une somme considérable pour son budget pour des légumes qu'elle n'utilise qu'en partie, ne faisait pas sens pour elle d'un point de vue financier et écologique. Comme les inconvénients étaient bien plus importants que les avantages, elle s'est finalement désistée du panier de légumes en 2014.

«Ja es hat sich schon erfüllt, also die Seite Dunkelhölzli einfach meine Seite nicht, weil ich gemerkt habe, dass für mich, das Konzept des Dunkelhölzli nicht funktioniert, weil man keine Auswahl hat, an was man nimmt. Also das es schon vorgepackt ist.»

De nos jours, Madame Türkis fait ses achats à la Migros. Il lui est important que les repas soient équilibrés. Elle prend également en compte certains critères « durables et éthiques » quand elle fait ses achats.

«Für das, dass ich nicht so viel Geld habe, habe ich einen relativ hohen Anteil an Bioprodukten. Also alles Jogurt, Milch und Butter. Also es kommt immer etwas darauf an, teils kann es sein, dass es nicht Bio ist, weil die Packungsgrösse nicht stimmt. Sonst schaue ich schon, dass es Bio ist und dass es Fairtrade ist. Ich kaufe auch relativ regional, also saisonal ein. Also sie [die Kinder] bekommen keine Erdbeeren im Winter. [...] Also solche Dinge, die es in der Schweiz gibt, die es dann halt nur ab und zu gibt, die Essen wir dann auch nur ab und zu.»

Depuis que Madame Türkis a commencé une formation comme employée de commerce en automne 2016, ses enfants et elle-même ne mangent pas souvent à la maison.

«Die Kinder essen fünf Mal über Mittag auswärts und ich mit der Schule so viel zu tun habe, dass ich gar nicht so koche am Abend. Im Moment essen wir eher auswärts warme Mahlzeiten und zuhause zum Nachtessen eher noch etwas Kleines. Und da koche ich nicht so oft. Das heisst momentan habe ich

gar nicht so viel Frischwaren, die ich zuhause habe. Kochen ist nicht so angesagt. »

Elle dit toutefois que ses besoins changeront peut-être dans le futur et qu'elle pourrait envisager de s'approvisionner à nouveau au panier de légumes.

Trajectoire 6 : Essai – déception – désengagement

Monsieur Weiss, la trentaine, est né en Allemagne de l'Est. Les pratiques alimentaires de sa famille ont changé considérablement en 1992 avec la réunification allemande. Avant cela, le choix de produits alimentaires était limité. Les légumes étaient frais et de saison car ils cultivaient leur propre jardin. Après 1992, ses parents ont commencé à travailler en alternance. Selon leurs horaires de travail, c'était soit la mère ou le père qui cuisinait et les deux enfants y participaient aussi à partir de l'âge d'environ 10 ans. Monsieur Weiss décrit l'alimentation pendant cette époque de la façon suivante :

«Halt auch so Fertigprodukte, einfach dass es schnell und einfach ist. Das hat einfach gewechselt, da meine Eltern auf einmal in einem Schichtbetrieb sind, da hat sich verändert, dass wir selber was machen mussten. Und da war die Hauptsache, es war etwas da. Es ging nicht darum, dass es irgendwie etwas Gutes war, sondern dass was da war, dass wir schnell machen konnten. Die typische Terrine oder so Spaghetti mit Pastasauce. Alles schon fertig so in einem komischen Ding halt.»

Monsieur Weiss a fait un apprentissage de pâtissier-confiseur. Dès le début de sa formation, la quantité de déchets alimentaires produite l'a frappé et il s'est engagé activement avec ses collègues pour trouver une solution à ce problème.

«Also wir haben versucht, dies anders zu gestalten, den Prozess anders zu gestalten. Oder anders rum, man konnte dann halt ein Zweitwahlprodukt daraus machen und im Personalladen verkaufen».

En 2008, à l'âge de 21 ans il a déménagé en Suisse pour des raisons professionnelles. Dans son nouveau travail, il avait des heures de travail irrégulières et s'est rendu compte que son style de vie avait un effet sur son poids.

«Nicht dass ich nicht alles essen kann, sondern dass ich gemerkt habe, dass ich durch die Unregelmässigkeiten nicht so esse wie vorher, die Essgewohnheiten passen einfach nicht, weil ich habe dann zugenommen. [...] ich habe einfach gegessen! Oder gefressen könnte man auch sagen!»

Il a donc adapté ses habitudes alimentaires et en plus il a réduit la consommation de viande – pour des raisons financières du fait que la viande est plus chère en Suisse qu’en Allemagne.

Il estime être devenu plus attentif à certaines thématiques autour de la durabilité par des lectures et des films et selon lui, sa partenaire et aussi certains amis, sont devenus plus conscients grâce à lui. Plutôt que le bio c’est le régional qui compte. Il affirme que

« [b]eim Thunfisch ist es für mich so der Punkt, wo wir die Menge extrem abschöpfen. Durch unseren Luxus, um unsere Bedürfnisse zu befriedigen. Ja da achte ich darauf. Da habe ich auch schon darauf geachtet bevor ich das Gemüseabo hatte.»

Monsieur Weiss avait un petit panier hebdomadaire pendant une année. Au moment d’adhérer au panier de légumes, il habitait avec sa partenaire en dehors de Zurich. Elle étudiait dans un autre canton et Monsieur Weiss travaillait encore dans la même entreprise aussi dans un autre canton.

Il a adhéré au panier de légumes par son intérêt pour le jardinage.

«Ich habe halt gerne auf dem Balkon oder ich hatte schon bei meinen Eltern eine gewisse Fläche, die ich bepflanzt habe. Ich habe dann in der WG den Balkon vollgestopft mit diversen Pflanzen, Paprika, Tomaten, alles, was ging. Ja und ich wollte selber gerne irgendwas haben. Wenn ich alleine keinen Garten haben kann und keinen Pachten kann, denn Pachtflächen sind relativ rar, dann dachte ich, dann schaue ich doch, irgendetwas gibt es doch sicher, wo so Gemeinschaftsgarten ist. So bin ich halt darauf gekommen auf den Standrandacker [Dunkelhölzli]».

Il valorisait le fait de découvrir de nouveaux légumes à travers le panier. Souvent Monsieur Weiss et sa partenaire cherchaient des recettes sur internet – l’intérêt à elle étant plutôt de suivre la recette et le sien plutôt d’improviser un repas. Grâce à ces nouvelles expériences, la cuisine lui fait encore plus plaisir qu’avant le panier de légumes.



Le fait de devoir aller chercher le panier de légumes dans un des deux dépôts existant à l'époque s'avérait plutôt difficile. En effet, Monsieur Weiss et sa partenaire n'habitaient pas dans la ville de Zürich et ils travaillaient ou étudiaient encore dans un autre lieu. De plus, Monsieur Weiss avait des heures de travail irrégulières et sa partenaire devait souvent aller chercher le panier.

« Also wenn ich Frühschicht hatte, dann ging ich hin aber sobald ich Spätschicht hatte, ich weiss, sie ist öfters als ich hingegangen. Weil sie hatte es gestört, dass ich das Abo hatte, dass ich mich angemeldet habe aber ich nicht oft hin bin, um es abzuholen, weil ich das selbst einfach nicht geschafft habe. »

Le travail dans les champs lui procurait beaucoup de plaisir et il raconte de son expérience que :

« [a] Iso für mich war es super, weil es halt einen super Ausgleich war zum Alltag. Über nichts anders nachdenken, Unkraut jäten. [...] Ich musste mir halt auch nicht unbedingt Gedanken machen, wie muss ich jetzt das Feld bestücken ».

Néanmoins, il estime que l'aspect social lui manquait car il n'y avait plus personne sur les champs quand il allait y travailler après le travail. Le désengagement du panier de légumes était donc le résultat de différents aspects – le fait que l'aspect communautaire recherché ne s'est pas matérialisé et que la récupération du panier était difficilement conciliable avec son quotidien.

Il dit toutefois, malgré le fait que l'initiative ne semble pas favoriser le contact avec d'autres personnes, qu'il pourrait envisager de refaire le panier de légumes s'il pouvait faire d'autres travaux comme par exemple des tâches administratives. Il retrouverait l'aspect social dans les événements organisés par le Dunkelhölzli auquel il pourrait participer actuellement car il ne travaille plus le weekend. Une autre raison de renouvellement de son abonnement serait de pouvoir chercher le panier dans un lieu mieux adapté à son quotidien. Maintenant, il va de temps à autre faire des achats au marché car il y apprécie qu'il ne s'agisse pas d'une production de masse ainsi que l'échange avec les producteurs sur place.

Trajectoire 7 : Légumes + enfants = engagement en échec

Madame Blau, la quarantaine, a vécu les premières dix années de sa vie en Allemagne et au Japon et elle a été sensibilisée à une diversité alimentaire très tôt. De retour en Suisse, sa famille s'est installée dans une ville dans le sud de la Suisse. Selon Madame Blau, ses parents étaient très écolo-militants. Ils achetaient des produits de saison dans un magasin bio, étaient membres de Greenpeace et cultivaient leur propre jardin. Elle a appris à être indépendante à l'âge de 13 ou 14 ans et devait donc cuisiner elle-même. A l'âge de 16 ans, elle a commencé un apprentissage dans une droguerie et elle habitait seule car ses parents sont repartis à l'étranger. L'alimentation jouait un rôle secondaire.

«Ich habe dann auch gemerkt, es muss dann etwas unkomplizierter werden für mich. Also mir war der Aufwand zu gross, also ich habe dann vielleicht den nächsten Laden genommen statt vielleicht der, der nur auf Lokal schaut. Ich bin eine Zeitlang auch wirklich so, weisst du, einfach so Halbfertigprodukte genommen, einfach damit ich nicht so viel, das Essen war mir nicht so wichtig. Es musste einfach und schnell gehen ».

Après son apprentissage, elle a commencé et continue actuellement à travailler comme journaliste. A l'âge d'environ 23 ans, elle a emménagé avec son futur mari à Zürich. Son mari cuisinait beaucoup et le fait de manger quelque chose de bon ensemble leur était important. Madame Blau était végétarienne mais elle a recommencé à manger de la viande car cela était un aspect central pour son mari.

La qualité de la viande était important pour Madame Blau.

« Was mir dann einfach beim Fleisch wichtig war, war dass es wirklich gute Qualität ist im Sinn von nachhaltig produziert, weil so Massentierhaltung, das hab ich ihm gleich gesagt, das musst du mir gar nicht auftischen! »

Ils faisaient leurs achats souvent au supermarché le plus proche ou alors pour des produits spéciaux au magasin Globus.

Ses enfants sont nés en 2006 et 2009 mais cela n'a pas eu une influence majeure sur la façon dont ils mangeaient car une alimentation saine lui était déjà importante auparavant. La responsabilité pour les achats et la préparation des repas étaient partagées entre les deux parents étant donné que les deux avaient des heures de travail irrégulières.

La famille de Madame Blau a été abonnée au panier de légumes pendant environ trois saisons. Elle a connu le lieu de production, le Dunkelhölzli, grâce à une promenade en famille. Ce qui l'a convaincue d'y adhérer a été le fait de savoir d'où provenait les légumes. En plus, elle appréciait la fraîcheur des légumes mais n'avait pas eu le succès escompté avec son propre jardin.

«Wir hatten einen Garten, wo wir wohnten und ich habe schon versucht etwas anzupflanzen aber ich habe überhaupt keinen grünen Daumen oder keine Begabung oder keine Geduld. [...] Ich habe einfach gefunden, es ist eine riesen Bütz und dann hatte ich so eine kleine Ernte aber fand es schmeckt einfach tausendmal besser, wenn es frisch aus der Erde kommt. Und die Kombination von ich hole die Sachen vor meiner Haustür und plus es schmeckt besser, da war es für mich klar, dass mach ich.»

Madame Blau allait travailler dans les champs environ les deux journées exigées par année et elle trouvait cela un équilibre raisonnable en termes d'engagement. De plus, elle y rencontrait souvent des gens sympathiques avec lesquelles elle estimait partager certaines valeurs comme le fait de valoriser la production de proximité.

Pendant la première année, Madame Blau et sa famille recevait le panier moyen mais elle a dû adapter son engagement à un petit panier hebdomadaire et puis un petit panier bimensuel. Ce n'était pas la quantité en soi qui était problématique mais le fait que ses enfants n'aimaient pas une partie des légumes. A la maison, les légumes étaient plutôt sa responsabilité et elle organisait l'utilisation des légumes du panier selon ceux que ses enfants mangeaient et ceux qu'elle préparait pour elle-même. Même si personnellement elle appréciait la diversité des légumes c'était souvent trop. En plus, elle voit aussi le fait que la cuisine ne soit pas une priorité pour elle et que ces légumes demandent plus de travail de préparation comme un aspect qui rendait le panier incompatible avec les besoins de sa famille.

«Es soll schon fein sein aber. Ich glaube es ist eher das, dass ich nicht die bin, die gerne stundenlang in der Küche steht. [...] schlussendlich ist mir glaube ich einfach die Zeit, ist es trotzdem etwas zu aufwändig gewesen, um irgendwie in dieser Aufgabe aufzugehen.»

Madame Blau s'est désistée du panier de légumes après trois saisons environ car elle estimait que la valeur ajoutée n'y était plus. En effet, le panier est devenu plutôt une charge même si

par exemple les carottes étaient vraiment délicieuses selon Madame Blau. La valeur ajoutée n'était donc pas substantielle et l'utilisation de la plupart des légumes se faisait surtout par obligation. De surcroît, la nourriture n'est pas, pour elle, une priorité suffisante pour que cela en vaille la peine. Un système avec plus de choix serait plus intéressant pour elle. Ce qu'elle a appris avec le panier de légumes c'est d'essayer de nouveaux mets, certaines techniques de cuisine et le fait que ces légumes ont un meilleur goût. Depuis lors, elle cuisine davantage pour elle-même.

Actuellement, Madame Blau est séparée de son mari. Pour pouvoir concilier son travail et la garde des enfants, elle a des horaires de travail plus réguliers. Comme le panier de légumes n'a jamais vraiment remplacé les achats de légumes au supermarché, ses habitudes d'approvisionnement n'ont pas changé considérablement. Ce qui lui importe c'est de pouvoir faire tous les achats dans un seul magasin. Elle pense que sa consommation pourrait être plus consciente mais qu'en ce moment cela n'est pas réaliste. Sa contribution est de faire attention à

« [...] Transport, Verpackung alles was so eigentlich unnötig ist. Das ist mein kleiner Beitrag. Also ich leiste sonst nicht so viel im Bereich Nachhaltigkeit aber das ist so mein Teil.»

Trajectoire 8 : L'adaptation récurrente de l'engagement d'une convaincue

Madame Rosa, la quarantaine, a grandi dans l'est de la Suisse. Quand elle est partie de la maison familiale à l'âge de 16 ans pour sa formation d'institutrice, elle avait peu de compétences culinaires.

« Ich glaub es war recht schwierig so zurückblickend. Ich konnte überhaupt nicht kochen. Ich glaube am Anfang konnte man Mittagessen in der Mensa dort und danach habe ich selber gekocht und ich glaube, ich habe nicht so auf warme Mahlzeiten geachtet. Ich habe, glaube ich, einfach auf schnell gekocht. Ich habe es auch immer extrem genossen am Wochenende zuhause.»

Après sa formation, elle a travaillé pendant deux ans. La nourriture n'avait pas une importance centrale et pour des raisons de temps elle cuisinait peu de viande. Cependant, elle appréciait toujours l'aspect social de repas en commun. C'est grâce à son mari qui aimait la cuisine, que

celle-ci est devenue plus importante et elle a acquis de nouvelles compétences avec lui. A cette époque-là, ils ont commencé à faire les achats au marché mais aussi à la Coop.

De plus, elle souligne que

«dort habe ich wirklich angefangen, einerseits wirklich aus finanziellen Gründen auf Fleisch, also hat es einfach wenig Fleisch gegeben aber auch wegen der Nachhaltigkeit und schon auch auf bio, ich würde schon sagen, dass ich dort angefangen habe, das Biolabel vom Coop. Den Auslöser könnte ich nicht mal sagen, was es war.»

Un événement clé pour elle a été les trois mois de congés entre un séjour à l'étranger et le début de ses études en théologie.

« Danach hatte ich das erste Mal so richtig Zeit zum Kochen, denn ich hatte drei Monate lang keine Stelle vor ich dann das Studium angefangen habe. In diesen drei Monaten habe ich sehr viel gelernt. Auch was Zeitmanagement anbelangt oder wie man anfängt, was alles gemacht werden muss.»

Madame Rosa a entendu parler du Dunkelhölzli dès le début car elle connaissait la femme d'un des initiateurs et elle voulait soutenir ce projet. Ce qui l'a convaincu c'est le fait d'avoir accès à des produits très locaux tout en habitant en ville. L'éducation de son enfant jouait aussi un rôle.

« Ich bin so aufgewachsen mit einem Garten, man wusste von wo das herkommt und das wollte ich auch etwas weitergeben können.»

Madame Rosa et sa famille ont obtenu le panier de légumes une première fois en 2010, ce qui était la saison test du Dunkelhölzli. Madame Rosa faisait des études de théologie et s'occupait de leur fille. Son mari travaillait à 80% à Berne.

L'utilisation des légumes convenait très bien à la famille de Madame Rosa et essayer de nouveaux mets leur faisait plaisir. De plus, ils se sont acheté des livres de cuisine spécifiquement pour les légumes.

Souvent, c'était son mari qui allait chercher le panier mais quand Madame Rosa y allait, elle ressentait cela comme un défi.

«Dort haben wir es im Dunkelhölzli geholt und wir lebten in Albisrieden. Und das fand ich recht streng. Das fand ich wirklich herausfordernd. Immer mit dem Velo dort raus. Auch wenn man mit dem Bus dort rausgeht, war es vielleicht am Fussweg...das hatten sie glaube ich ja erst später, dass man es auch in der Stadt abholen konnte».

De plus, se libérer pour les journées de travaux dans les champs était difficile à concilier avec ses autres activités même si le travail en soi lui plaisait.

Avec la naissance de leur deuxième enfant en 2011, ils avaient décidé qu'ils n'avaient pas le temps et l'énergie pour s'engager pour une nouvelle saison de panier de légumes. En effet, les journées de travail et la récupération du panier posaient davantage de problème que l'effort consenti pour faire la cuisine. Après une année de pause, Madame Rosa a réussi à convaincre deux familles qui habitaient dans le même immeuble à partager un panier moyen. Ils s'organisaient pour que chaque famille aille chercher le panier toutes les trois semaines. Elle partageait le panier deux fois sur trois avec la famille qui allait chercher le panier de légumes. De ce fait, les journées de travail à effectuer par famille était aussi moins nombreuses. Après une saison, les deux autres familles n'étaient plus intéressées à continuer le panier – l'une car elle avait de la peine à utiliser la quantité de légumes, l'autre car elle avait son propre jardin – et la famille de Madame Rosa ne pouvait pas imaginer aller chercher le panier chaque semaine. Avec des enfants plus âgés, cela aurait été possible.

La famille de Madame Rosa habite actuellement dans un pays d'Afrique de l'Ouest. Dans la ville où ils habitent, il est difficile de trouver des légumes de qualité car la pollution du sol est très importante. Par l'intermédiaire d'une connaissance de la famille, ils ont retrouvé un système de panier similaire où chaque semaine un panier composé par le producteur ou la productrice est livré à l'école de leurs enfants.

Trajectoire 9 : A la recherche de l'engagement sur mesure

Madame Grün a grandi dans un village dans un pays voisin de la Suisse comme deuxième de trois enfants. Elle décrit l'alimentation pendant son enfance de la façon suivante :

« Mutter war immer zuhause und sie war eigentlich vom Bauernhof und wir hatten sehr viel Selbstgekochtes direkt aus dem Garten bzw. hatte es auch

*ein Feld, wo meine Grosseltern noch Kartoffeln hatten und solche Dinge.
Fertigprodukte gabs sowieso nie und halbfertig eigentlich auch nicht. »*

La mère cuisinait beaucoup suivant certaines idéologies écologiques ce qui pour Madame Grün se traduisait en de nombreux produits complets. Les enfants aidaient dans le ménage et au jardin mais moins souvent pour la préparation des repas.

Elle a déménagé dans une grande ville pour ses études en travail social. Elle estime que la nourriture était moins centrale pendant cette phase de sa vie. Toutefois, elle cuisinait souvent aussi pour des raisons financières. En arrivant en ville, elle s'est rendu compte qu'au supermarché on pouvait tout acheter pendant toute l'année mais elle achetait néanmoins des produits de saison. De plus, elle était végétarienne et achetait de la nourriture bio. Comme l'accès aux producteurs n'était pas facile en ville et qu'elle mettait en cause l'industrie du bio, elle rapportait souvent des produits d'un agriculteur voisin de ses parents.

*« Dann haben wir es selbst gemahlen, also meine Schwester und ich,
gemeinsam haben wir das bei meiner Mutter in der Getreidemühle gemahlen
und dann mitgenommen. Solche Dinge haben wir dann schon gemacht. »*

Après ses études, elle a commencé à travailler et elle a déménagé dans un autre quartier où il y avait un marché de légumes à proximité.

*« Da ging ich sehr regelmässig am Samstag dort einkaufen, weil ich dies
einfach so nett fand, so wenn man dahingehet und dort der Gemüsehändler
ist und man sieht, das ist der Bauer dahinter der seine Produkte verkauft. So
diese Nähe zum Produzenten, das macht noch ganz was aus, bei wem man
das kauft.»*

Pour des raisons liées au travail du partenaire de Madame Grün, elle a déménagé avec lui à Lausanne. Jusqu'à ce qu'elle trouve du travail salarié, elle a travaillé bénévolement pendant une saison dans une ferme biodynamique. C'était surtout l'abattage des animaux qui l'a marquée et elle (plus végétarienne) appréciait le lien direct à la production. Elle a ensuite commencé à travailler dans le canton du Valais et a eu un enfant en 2012. Pendant la période passée à Lausanne, ils allaient souvent faire des achats au marché mais ils se rendaient compte qu'ils achetaient toujours les mêmes légumes. Ils ont donc adhéré à un panier de légumes

qu'ils pouvaient aller chercher dans un magasin bio où ils allaient de toute façon faire des achats.

Le partenaire de Madame Grün a ensuite trouvé un nouveau travail à Zurich et ils sont allés y habiter en 2014. Elle s'était déjà informée avant leur déménagement sur la vie à Zurich et ils se sont abonnés au panier de légumes du Dunkelhölzli quelques mois après leur déménagement. Pour des raisons de proximité mais aussi car le Dunkelhölzli demandait un engagement moins élevé qu'ortoloco, elle s'était décidée pour le Dunkelhölzli.

Pendant qu'ils étaient abonnés au panier, le partenaire de Madame Grün travaillait à 80% et elle à temps partiel dont quelques jours par semaine en Valais. Leur revenu oscillait entre 200'000 et 220'000 Fr. Leur enfant avait 2 ans.

Le choix et la quantité de légumes étaient plutôt difficiles à gérer pour eux – surtout en automne où il y avait beaucoup de légumes que leur enfant ne mangeait pas et ils devaient parfois cuisiner à double. De plus, ils se rendaient compte qu'ils cuisinaient moins à la maison que ce qu'ils pensaient et elle regrettait que le weekend elle ne pouvait pas acheter des aliments qu'elle choisissait elle-même. Le fait de devoir aller chercher le panier de légumes dans un dépôt pendant un horaire fixe était aussi difficilement gérable pour la famille de Madame Grün.

«[D]as liegt zwar auf dem Weg meines Freundes von der Arbeit zu Kita nach Hause aber der hat um 6 Uhr spätestens die Tochter abholen müssen und dann musste er in diesen zwei Stunden die Gemüsetasche holen und dann nach Hause und das war dann schon immer ein bisschen stressig.»

Madame Grün avoue qu'elle avait une idée un peu romantique du travail dans les champs mais en réalité cela était difficile à concilier avec un petit enfant.

« Ich habe dann da meine Tochter mitgeschleppt [...]. Für sie waren vier Stunden dort einfach viel zu lang und ich war dann total gestresst, einfach weil ich das Gefühl hatte, ich sollte dort eigentlich arbeiten aber sie braucht mich die ganze Zeit».

De plus, c'était en général une phase fatigante car

« [es] war auch die Zeit, wo wir das ganze Leben neu organisieren mussten. Also man sagt mit einem Umzug ist man in zwei Monaten angekommen aber mit dem Pendeln und Kind hat das einfach alles viel länger gedauert, also das hat schon viel Zeit in Anspruch genommen, bis man da alles sortiert hat».

Depuis qu'ils n'ont plus le panier de légumes, elle fait souvent ses achats de légumes au stand d'un agriculteur près de chez eux où il y a également un boucher et une boulangerie. Depuis une année, ils ont leur propre jardin et elle apprécie le fait qu'elle a la possibilité de décider ce qu'elle cultive et que ce n'est plus uniquement du travail mais aussi un endroit où passer du temps.

«Und es ist dann halt wenig Gestalterisches, sondern dann halt einfach drei Stunden abschneiden, bis man die Menge hat, die man braucht, für diese ich weiss nicht wie viele Gemüsetaschen und wir haben dann also wir haben jetzt einen Familiengarten, da im Friesenberg oben, wo wir jetzt halt selbst unser Gemüse machen».

De plus, Madame Grün a comparé différents systèmes d'approvisionnement de produits alimentaires et a ensuite décidé de devenir membre de la coopérative pour produits laitiers *Basimilch*²⁵ depuis cette année. L'avantage de Basimilch est d'une part que le dépôt se trouve à deux minutes de leur maison et donc qu'elle peut s'organiser plus facilement pour aller chercher les produits. D'autre part, elle peut travailler le samedi et son mari est d'accord de faire deux journées de travail en distribuant les produits en voiture.

²⁵ Basimilch est une fromagerie coopérative à Dietikon dans la périphérie de Zürich et fonctionne sous la forme d'un système d'abonnement à quantité fixe. Il est exigé des membres qu'ils effectuent quelques journées de travail par année au sein de la coopérative. Les produits (fromage, yogourt, lait...) doivent être récupérés dans un dépôt. (Basimilch, 2017).

5.2 VUE D'ENSEMBLE DES TRAJECTOIRES DE DÉSENGAGEMENT

On a vu ci-dessus les différentes trajectoires et moments clés des personnes désengagées. Les tableaux ci-dessous nous donnent un aperçu synthétique de ces trajectoires. Le tableau 1 présente les éléments statiques. Le tableau 1 ci-dessous donne une vue d'ensemble de quelques informations clés sur nos interlocuteurs. D'une part il s'agit de données socio-démographiques (âge, formation et professions, nombre d'enfants, revenu) d'autre part, le nombre de saison d'abonnement au panier de légumes.

| | Année de naissance | Etat civil | Formation et profession | Nombre d'enfants | Revenu net du ménage (en CHF) | Temps d'adhésion à l'initiative en nombre de saisons |
|-----------------------|--------------------|-----------------|---|------------------|------------------------------------|--|
| Madame Violet | 1955 | Mariée | Etude universitaire, journaliste | 0 | 100'000 | 3 |
| Monsieur Rot | 1941 | Divorcé | Instituteur d'école primaire | 1 (adulte) | 25'001 - 50'000 | 1 |
| Madame Orange | 1975 | Célibataire | Collaboratrice administrative nutritionniste | 0 | 50'001- 75'000 | 2-3 |
| Monsieur Gelb | 1975 | Marié | Etude universitaire, User-Expérience Expert | 2 (2010, 2013) | 75'001- 100'000// 100'001- 125'000 | 3 |
| Madame Türkis | 1986 | Mariée/divorcée | En formation à l'école de commerce | 2 (2011, 2013) | <25'000 | 3 |
| Monsieur Weiss | 1986 | Partenaire | Confiseur-pâtissier | 0 | 50'001- 75'000 | 1 |
| Madame Blau | 1976 | Mariée | Droguiste, Journaliste, étudiante en gestion d'entreprise | 2 | 100'001- 125'000 | 4 |
| Madame Rosa | 1978 | Mariée | Institutrice, étudiante en théologie, | 2 (2009, 2011) | 100'001- 125'000 | 2 |
| Madame Grün | 1983 | Partenaire | Etude en travail social, collaboratrice scientifique | 1 (2012) | 200'001- 225'000 | 1 |

Tableau 1 : Interlocutrices/ Interlocuteurs **Source** : Propre élaboration

Dans le tableau 2, il s'agit de répertorier différents éléments dans une perspective plus dynamique et donc de présenter des éléments liés aux processus de désengagement afin d'avoir une vue d'ensemble des changements qui se suscitent au cours du temps.

Nous nous sommes entretenus avec six femmes et trois hommes dont cinq personnes ont des enfants dans leur ménage qui ont tous moins de 10 ans. Cinq personnes sont mariées ou ont un-e partenaire, deux personnes sont célibataires et une personne s'est séparée pendant la

période du panier de légumes. La moitié des interlocuteurs à fait une haute école ou des études universitaires, deux ont effectué d'autres formations (formation d'instituteur d'une année et assistante de publicité/nutritionniste) et une interlocutrice n'avait pas de formation au moment d'être adhérente au panier de légumes.

| Interlocuteurs/trices | Valeurs véhiculées avant l'engagement en lien avec alimentation | Pratiques existantes préalables (PE) | Compétences alimentaires et culinaires avant l'épreuve (panier) | Changements de statut civil / situation familiale / lieu de vie | Motivation pour adhérer au panier de légumes (EPREUVE) | Compétences alimentaires et culinaires après l'épreuve | Signaux du déclin de l'engagement Conflits de valeurs Conflits inter-pratiques | Justifications de la sortie |
|---------------------------------------|--|--|--|---|---|--|--|---|
| Trajectoire 1: Mme Violet | Valeurs liées à l'efficacité. | Alimentation rapide, plats préfabriqués. | Compétences culinaires et alimentaire de base | Non. | Recherche d'une activité de détente à côté d'un travail stressant. | Augmentation importante des compétences alimentaires et culinaires, de jardinage et de cuisine. | Non. | A eu son propre jardin. |
| Trajectoire 2: M. Rot | Valeurs sociales, en particulier valeurs communautaires. | Parfois achats au marché ; fait la cuisine pour soi-même et des visites. | Compétences culinaires acquises tardivement. A appris à cuisiner à env. 60 ans, et ne se considère pas un bon cuisinier. | Non. | Soutenir une coopérative, objet de remplacement suite à l'impossibilité d'habiter dans une coopérative. | Faible variation. | Laisser des légumes inconnus dans le dépôt. | Manque de compétences et de motivation pour valoriser des légumes inconnus ou « exotiques ». |
| Trajectoire 3: Mme Orange | Valeur accordée à la qualité de l'alimentation et à la provenance des produits (proximité, régionalité). | Achats au marché, de saison, régional ; cuisine beaucoup elle-même. | Compétences alimentaires et culinaires très élevées (diversité alimentaire, nutrition, production, garde et préparation alimentation). | Déménagement. | Proximité, produits de saison et frais, diversité légumes, lien à la production alimentaire. | Augmentation des compétences relativement faible car celles-ci étaient déjà assez importantes avant l'épreuve. | Non. | Déménagement. |
| Trajectoire 4: M. Gelb | Valeurs pas très clairement affichées voire contradictoires. | Achats au supermarché parfois bio et de saison, beaucoup cuisiner à la maison. | Compétences culinaires élevées. | Naissance deuxième enfant. | Soutenir une idéologie. | Augmentation des compétences relativement faible car celles-ci étaient déjà assez importantes avant l'épreuve. | Objet concurrent apportant une plus-value plus importante. | A eu son propre jardin. |
| Trajectoire 5 : Mme Türkis | Valeurs génériques liées à la recherche de consommer autrement. | Achats au supermarché, parfois bio et de saison. | Compétences culinaires de base et compétences alimentaires moyennes | Divorce. | Proximité, circuit court. | Faible variation. | Laisser des légumes inconnus dans le dépôt. | Question de goût et de préférences (p.ex. beaucoup de légumes pas aimés). |
| Trajectoire 6 : M. Weiss | Valeurs écologiques spécifiques. | Cuisine régulièrement à la maison, renoncement à certains produits pour des raisons écologiques. | Compétences de cuisine élevées. | Non | Jardinage, vie en communauté. | Augmentation des compétences relativement faible car celles-ci étaient déjà assez importantes avant l'épreuve. | Inadéquation entre les attentes projetées et l'expérience vécue. | Incompatibilité avec son lieu de travail et d'habitation. |
| Trajectoire 7 : Mme Blau | Valeurs liées à la proximité et à la qualité. | Achats au supermarché, sa cuisine est plutôt simple mais saine. | Compétences alimentaires élevées et de cuisine moyennes. | Non | Connaître l'origine de la nourriture, qualité des produits. | Augmentation des compétences. | Réduction de la quantité chaque année car diminution de la plus-value retirée. | Question de goût et de préférences d'un tiers (p.ex. enfants qui ne mangeaient pas de légumes). |
| Trajectoire 8: Mme Rosa | Valeurs écologiques et sociales prononcées. | Achats au marché ou des produits bio au supermarché. Cuisine beaucoup, renoncement à certains produits pour des raisons écologiques. | Compétences alimentaires et culinaire élevées. | Anticipation en vue de la naissance de son deuxième enfant. | Lien à la production alimentaire, soutenir un projet. | Augmentation des compétences. | Anticipation de nouvelles contraintes en vue de la naissance de son deuxième enfant. | Contraintes trop élevées (dépôt, journées de travail). |
| Trajectoire 9: Mme Grün | Valeurs écologiques et sociales prononcées. | Panier de légumes dans autre ville, marché, magasin bio. | Compétences alimentaires élevées (production et préparation). | Non | A cause du contenu du panier (diversité légumes...) | Compétences alimentaires et de cuisine élevées | Multiplés tentatives d'intégrer le panier dans le quotidien sans succès. | Contraintes trop élevées (dépôt, journées de travail, légumes imposés). |

Tableau 2 : Les différentes trajectoires de l'engagement /du désengagement. **Source** : Elaboration propre.

5.3 ANALYSE

Après avoir restitué les trajectoires une à une, le but de l'analyse sera de repérer des régularités afin d'élaborer une compréhension plus systématique des processus de désengagement du panier de légumes. Pour y parvenir, différents outils proposés par les trois théories triangulées pour ce travail – la consommation engagée, la théorie de pratiques et les travaux sur l'engagement militant – seront mobilisés pour la lecture de notre terrain.

Comme mentionné préalablement, nous procéderons à une analyse processuelle du désengagement. Cela exige de se pencher sur la phase de l'engagement concret (adhésion au panier) mais aussi sur les étapes précédant l'engagement. Grâce à cette perspective longitudinale, il sera possible de détecter des signaux de désengagement au cours de la trajectoire de l'individu. Nous allons procéder à l'aide de trois phases répertoriées dans notre terrain : la phase d'engagement ex-ante, la phase d'entrée en contact et la phase de confrontation concrète. Ces différentes phases sont présentes à partir de la figure 1 ci-dessous et développées par la suite.

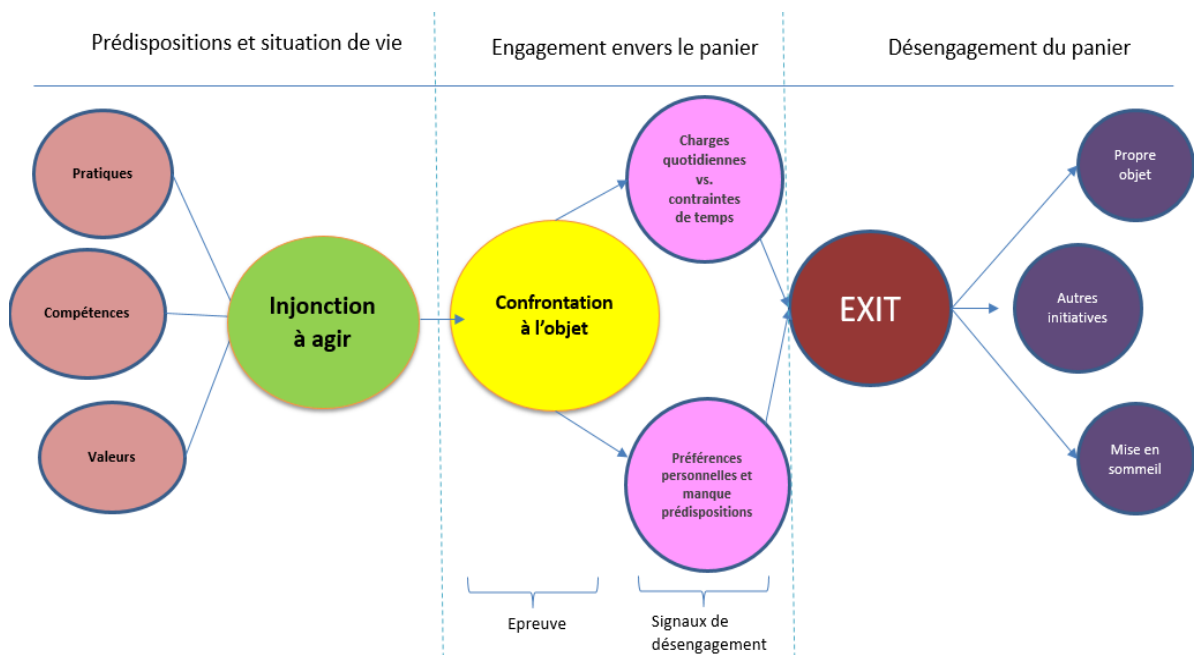


Figure 1 : Les différentes phases l'engagement /du désengagement. **Source** : Elaboration propre.

5.3.1 Phase d'engagement ex-ante : les prédispositions des consommateurs désengagés

Comme nous l'avons vu dans la partie 2.2.3, les travaux sur l'engagement militant affirment que différents processus de « formation » de l'individu peuvent aider à comprendre pourquoi un individu s'engage (Fillieule, 2001, Sawicki et Siméant, 2009). La socialisation primaire au sein de la famille tout autant que des personnes et des moments clés peuvent contribuer à la formation de certaines prédispositions à l'engagement (Lahire, 2010 ; Sawicki et Siméant, 2009). En guise de rappel, nous avons montré dans la partie 2.2.4 que le passage à l'acte ne peut pas être réduit aux prédispositions en termes de *valeurs*. En effet, il existe souvent une divergence entre le « dire » et le « faire » (« *value-action gap* ») (Warde 2017 : 173). Néanmoins, les contributions sur l'engagement militant (Fillieule, 2001 ; Passy, 2005) soulignent le fait que les valeurs des individus peuvent contribuer à la décision de s'engager et que la majorité des consommateurs engagés « possèdent » « *des valeurs postmatérialiste* » (Balsiger 2017 : 197)²⁶.

Notre terrain a montré que d'autres prédispositions sont aussi importantes afin de comprendre l'expérience des individus pendant l'engagement envers le panier de légumes. En nous appuyant sur la théorie des pratiques, nous avons constaté que des connaissances sur les *pratiques* alimentaires (i.e. lieu d'achat, produits achetés etc.) des individus avant l'engagement envers le panier de légumes aident à comprendre comment la confrontation avec le panier se passe (i.e. les pratiques doivent être adaptées fortement afin de pouvoir « pratiquer » le panier) ainsi que quelles *compétences* en lien avec ses pratiques la personne possède sont importantes.

En effet, nous constatons que les désengagés étudiés disposent de prédispositions diverses en termes de valeurs « durables et éthiques », pratiques et compétences en lien avec la consommation alimentaire au moment d'adhérer au panier de légumes.

Certaines trajectoires commencent déjà avec une socialisation et un apprentissage précoce autour de l'alimentation. Mesdames Orange et Grün ont par exemple toutes les deux grandi

²⁶ Il nous importe de spécifier que nous n'estimons des prédispositions en termes de valeurs « éthiques et durables » pas comme une nécessité pour l'engagement dans une ACP mais nous estimons qu'une tendance existe que des consommateurs engagés dans ce type de pratiques de consommation « ont » certaines prédispositions en termes de valeurs « éthiques et durables » (cf. Balsiger, 2017).

à la campagne dans des familles où la mère cuisinait toujours des repas faits maison. Les produits alimentaires provenaient soit d'une propre production, soit d'autres lieux de proximité. Elles ne connaissaient donc rien d'autre que les légumes et fruits frais de saison.

«Als Kind [...] haben [wir] nichts Anderes gekannt als saisonal und lokal zu essen. Wir haben gegessen, was vom Hof und vom Garten kam und das war völlig normal. Deshalb ist es auch, wenn ich so zurückdenke, heute sehr selbstverständlich, dass ich so selber koche und mich ernähre, weil ich es dazumal schon so mitbekommen habe. Ja saisonal, lokal war eigentlich normal.» (Madame Orange)

Alors que la mère de Madame Orange mettait l'accent à la cuisine sur des critères de santé, à part le fait que cela soit local, frais et de saison, la famille de Madame Grün et d'ailleurs aussi les parents de Madame Blau valorisaient une certaine alimentation pour des raisons écologiques. De plus, Madame Orange a appris à faire le ménage, à cuisiner et à travailler dans le jardin déjà à partir de l'âge d'environ 8 ans. Madame Blau ainsi que Monsieur Weiss ont également acquis des compétences à la cuisine déjà pendant leur enfance.

D'autres trajectoires évoquent une socialisation et apprentissage pendant l'enfance à l'égard de la nourriture mais bien plus faible que les personnes susmentionnées. L'alimentation ne semble par exemple pas avoir joué un rôle important pendant l'enfance de Monsieur Rot et Monsieur Gelb, ce premier affirmant d'ailleurs que sa mère n'aimait pas cuisiner. Aussi pendant l'enfance de Monsieur Weiss il était surtout important qu'il y ait quelque chose à manger. Plutôt que des valeurs de santé ou durabilité, c'était l'efficacité qui primait.

Les neuf trajectoires de consommation étudiées révèlent aussi comment les prédispositions évoluent dans le temps. En effet, comme nous l'avons montré dans la partie 2.2.3 sur l'engagement militant des personnes, d'une part des organisations etc. influentes pendant des étapes succédant à la socialisation primaire peuvent être importantes pour la formation de certaines prédispositions et d'autres part, les prédispositions sont modifiées au court du temps. De plus, nous avons également démontré au point 2.2.2 que les pratiques se développent et que la forme qu'elles prennent dépend aussi du contexte historique et social (Warde, 2005). Comme rappel, selon la théorie des pratiques une pratique évolue si la combinaison des trois éléments, matériaux, compétences et sens, les liens entre eux et la façon dont ils s'influencent mutuellement sont modifiés (Shove et al., 2012).

Le cas de Monsieur Weiss illustre clairement un changement de pratiques et de valeurs. Un premier changement a eu lieu au moment de la réunification allemande : les pratiques alimentaires de la famille de Monsieur Weiss ont changé d'autoproduction et choix limité à des plats préfabriqués. Pendant la majorité de son enfance, l'efficacité à l'heure de s'alimenter primait sur l'idée d'une certaine forme d'alimentation saine. Un deuxième changement a commencé à avoir lieu pendant son apprentissage dans l'industrie alimentaire car les déchets alimentaires produits l'ont incité à réfléchir à ce problème. Par la suite, il dit avoir sensibilisé son entourage à des questions de durabilité, aussi en lien avec l'alimentation. Il y a donc eu un changement en termes de valeurs pour Monsieur Weiss allant de valeurs d'efficacité (repas vite élaborés) à des valeurs de durabilité (lutte contre le gaspillage alimentaire, etc.) aussi bien qu'en termes de pratiques car il a commencé à cuisiner des plats frais et a fortement réduit sa consommation de viande.

Les trajectoires de Mesdames Orange et Grün, qui ont été fortement sensibilisées à l'alimentation, montrent par contre une stabilité ou même un renforcement de certaines valeurs et pratiques au fil des années. Dans le cas de Madame Orange, une formation comme nutritionniste a constitué un facteur de renforcement.

«Ich habe vor [...] 9 [Jahren] eine Ausbildung als Ernährungsberaterin angefangen. Ich denke, dass war sicher auch noch mal ausschlaggebend, dass ich mich nochmals mehr mit der Ernährung generell auseinandergesetzt habe. [...] dass das schon nochmals sehr viel auf den Punkt gebracht hat, hey wo kaufe ich überhaupt ein, ist das Zeugs überhaupt saisonal? » (Madame Orange)

Mesdames Oranges et Grün disent aujourd'hui qu'il leur est important que les produits alimentaires qu'elles achètent soient de saison, locaux et dans le cas de Madame Grün encore biologiques.

Nous constatons également une évolution des compétences, d'ailleurs une condition nécessaire au changement d'une pratique comme souligné dans le point 2.2.2. A l'exception de Mesdames Orange et Grün ainsi que de Monsieur Weiss, l'acquisition des compétences à la cuisine ne s'est faite que plus tard pour la majorité des trajectoires de désengagement étudiées. Monsieur Rot n'a appris à cuisiner que vers l'âge de 60 ans. D'une part, il a appris à

cuisiner avec les livres de cuisine de Betty Bossi, d'autre part avec un ami qui improvise beaucoup à la cuisine. Toutefois, il estime lui-même qu'il n'est pas un bon cuisinier. De la même manière, Madame Violet ne semble pas avoir eu des compétences développées en matière de cuisine au moment d'adhérer au panier. Monsieur Gelb ainsi que Madame Rosa ont appris à cuisiner comme jeunes adultes, le premier avec ses colocataires, la dernière avec son mari. Tous les deux ont développé des compétences en cuisine au cours des années.

Au moment de s'engager envers le panier de légumes, les pratiques alimentaires variaient entre les neuf trajectoires. Mesdames Orange, Rosa et Grün faisaient leurs achats par des biais alternatifs au supermarché – les deux premières allant régulièrement au marché de légumes hebdomadaire et la dernière en étant adhérente à un panier de légumes dans une autre ville. D'autres comme Monsieur Gelb et Madame Blau faisaient leurs achats au supermarché et choisissaient des produits locaux et de saison mais sans être stricts. Madame Violet mangeait surtout des plats précuits et ne respectait pas des critères de durabilité ou de santé dans ses choix alimentaires.

5.3.2 Phase d'entrée en contact : le système de valeurs individuel et les valeurs émises par l'objet

Nous constatons donc que des trajectoires diverses conduisent à l'engagement envers le panier de légumes et que grâce à ces différents processus les individus « possèdent » des prédispositions différentes en termes de valeurs « durables et éthiques », de pratiques et de compétences en lien avec l'alimentation.

En mobilisant les contributions sur l'engagement militant (cf. partie 2.2.2), nous avons observé dans un premier temps que les individus ont évalué, au moment de s'engager envers le panier de légumes, les rétributions possibles de cet investissement. Cela peut être par exemple une rétribution qui se matérialise dans la possibilité de mettre en œuvre certaines convictions idéologiques ou le simple fait de recevoir des légumes frais chaque semaine (Gaxie, 2005 ; Vendramin, 2013). Dans un second temps et dans le cas de consommateurs engagés (cf. partie 2.2.1), nous pouvons avancer qu'ils ont également cherché une forme de consommation qui correspond à leurs valeurs et qu'ils doivent s'approprier afin de mettre en œuvre une injonction à agir.

Afin de comprendre les motivations des individus pour s'engager envers le panier de légumes, il est d'abord nécessaire d'analyser l'offre à laquelle ils ont été confrontés au moment de s'y intéresser. La majorité des interlocuteurs signalent avoir entendu parler du Dunkelhölzli sur internet et ils se sont donc informés sur l'initiative à travers ce biais. Quelles est alors concrètement l'offre que ces personnes ont rencontrée au moment de s'informer sur internet ?

L'analyse du site internet ainsi que du concept opérationnel du Dunkelhölzli (2012, 2017) montre que le site de l'initiative décrit d'une part leur système de panier. D'autre part, la communication du Dunkelhölzli n'est pas neutre mais, au contraire, il s'agit d'un objet émetteur de valeurs car il communique clairement certaines valeurs qu'il souhaite mettre en œuvre à travers ce système de production et consommation de légumes. Il déclare :

« Frisches Gemüse liefern, das nach menschen- tier- und umweltverantwortlichen Kriterien in der Nachbarschaft angebaut wird.»
(Dunkelhölzli 2012: 2)

«Für Abwechslung im Teller und Vielfalt auf dem Acker vor der Stadt schaffen.» (Dunkelhölzli, 2017)

⁶
« [es] beteiligen sich alle am Erfolg und alle Tragen das Risiko zu gleichen Teilen gemeinsam.» (Dunkelhölzli 2012: 3)

«Der Pflanzplatz Dunkelhölzli entwickelt sich mit den Möglichkeiten und Interessen aller Beteiligten. Deshalb sind deren Ideen und deren Engagement erwünscht und jederzeit herzlich willkommen.» (Dunkelhölzli 2012: 4)

Nous retrouvons alors des valeurs telles que le respect envers les êtres humains, les animaux et l'environnement mais aussi la valorisation de légumes frais, de la diversité alimentaire et de la biodiversité. De plus, l'accent est mis sur la production de proximité et sur l'aspect communautaire.

Ces valeurs se traduisent concrètement dans une initiative d'Agriculture contractuelle de proximité qui, comme nous l'avons montré dans le point 1.1.2, exige un engagement clairement plus élevé de la part des consommateurs que d'autres moyens de consommation (engagée). Pour rappel, ce système fonctionne sous la forme de paniers composés de légumes

récoltés le jour-même dans un des champs du Dunkelhölzli. Cela peut donc être compris comme la traduction des valeurs de proximité entre production et consommation ainsi que le souhait de manger des légumes frais et de saison. De plus, le fait que les consommateurs doivent s’engager pour toute une saison ainsi que payer les frais pour les légumes au début de la saison peut être perçu comme la mise en œuvre d’une valeur de respect. En effet, il s’agirait du respect envers les être-humains, notamment le travail des producteurs ainsi que la valeur communautaire par le partage de risque entrepreneurial. Le respect envers l’environnement peut être retrouvé principalement dans le fait qu’on n’utilise pas de pesticides mais aussi qu’on promeut un système de proximité avec des légumes de saison. L’aspect communautaire est aussi retrouvé dans l’idée que les consommateurs participent aux travaux dans les champs (cf. Dunkelhölzli, 2012 ; 2017).

En effet, nos interlocuteurs mentionnent que l’offre du Dunkelhölzli les avait convaincus pour des raisons telles que la traçabilité des produits alimentaires, la durabilité de la production ou le fait de recevoir chaque semaine des légumes frais de qualité. Pour d’autres personnes interrogées, les motivations étaient à un niveau plus abstrait. Monsieur Rot était fasciné par des projets communautaires comme Longo mai et cherchait un projet similaire dans la région zurichoise mais sans l’aspect de cohabitation. Madame Türkis soutenait également l’idée de produire en commun et surtout aussi le fait qu’il n’y ait pas d’intermédiaire. Dans d’autres cas nous retrouvons plutôt des motivations liées à une activité proposée. Madame Violet recherchait une possibilité de faire du jardinage afin de trouver un équilibre à son travail stressant et Monsieur Weiss aspirait à des moments conviviaux de jardinage. En même temps, Madame Grün a également comparé les contraintes imposées par les différents systèmes et s’est décidée pour le Dunkelhölzli car ce système lui semblait plus conciliable avec son quotidien que celui de ortoloco, une autre initiative d’ACP

En guise de synthèse, nous pouvons retenir que dans le cas du Dunkelhölzli, il s’agit d’un objet émetteur de valeurs car l’offre consiste en la mise en œuvre de valeurs qui sont explicitement communiquées. Les consommateurs de leur côté sont confrontés à cette offre – pour la majorité des personnes étudiées c’était par le biais du site internet du Dunkelhölzli – et nous avons argué qu’avant de s’engager les consommateurs ont évalué de façon plus ou moins consciente les coûts et les bénéfices (rétributions) de cet engagement. Les rétributions

pouvaient être matérielles – recevoir des légumes frais – mais aussi symboliques (mettre en œuvre des valeurs).

En effet, nous constatons que les personnes étudiées projettent différentes valeurs sur le panier de légumes. Certaines valeurs projetées sont spécifiques car elles sont directement liées à la production et à la consommation des légumes (*valeurs spécifiques*), et d'autres sont beaucoup moins spécifiquement liées au panier lui-même mais plutôt à des *valeurs génériques* comme l'idée de « faire le marché ou vivre en société » différemment. Nous concluons donc qu'au moment de s'engager envers le panier de légumes, chaque individu avait une idée de ce que ce panier allait lui rapporter et ils avaient certaines attentes envers le panier de légumes.

5.3.3 Phase de confrontation concrète : l'épreuve et les signaux de déclin

Au moment de récupérer le premier panier de légumes, d'en préparer les premiers repas ou d'effectuer des journées de travail dans les champs, les attentes des individus envers le panier de légumes sont confrontées à la réalité de cette offre. L'individu se rend donc compte de ce que cet engagement signifie concrètement pour son quotidien. En effet, c'est à ce moment que l'individu constate si son système personnel – avec ses prédispositions en termes de valeurs, pratiques et compétences ainsi que ses contraintes quotidiennes et ses attentes envers ce système de consommation – sont compatibles avec le panier de légumes. L'individu est donc soumis à une épreuve. La consommatrice engagée réussit-elle véritablement à mettre en œuvre ses valeurs « durables » ou rencontre-t-elle des conflits dans la pratique ? Nous avons en effet émis l'idée sous 2.2.2 qu'il existe souvent une divergence entre ce que les individus ont l'intention de faire et ce qui se matérialise. De plus, la théorie des pratiques montre qu'un nouvel objet (matériel) peut exiger l'adaptation des pratiques. La consommatrice parvient-elle à modifier ses pratiques afin d'intégrer le panier de légumes dans son quotidien ?

Notre étude sur les désengagés du panier de légumes montre clairement que la confrontation avec le panier de légumes peut conduire à des tensions : le panier de légumes ne se laisse pas intégrer dans leur quotidien comme ils l'avaient imaginé. Il existerait donc des dissonances entre les attentes envers le panier et le vécu.

Concrètement, ces tensions se produisent pour différentes raisons et nous avons pu identifier des points de frictions qui par la suite annoncent le désengagement de consommateurs. Ces signaux de déclin peuvent être regroupés en deux catégories. D'une part, des tensions se présentent au niveau de l'organisation de la vie privée et professionnelle. Les personnes concernées par ce type de conflits se trouvent face à des difficultés pour remplir leur engagement temporel au sein de l'initiative. Cela se présente au moment où les charges quotidiennes de ces personnes sont élevées. D'autre part, une seconde catégorie de signaux du déclin de l'engagement regroupe différents points de frictions au niveau du système personnel de valeurs, compétences et pratiques du consommateur. Nous avons constaté que les compétences alimentaires, l'intérêt à la cuisine et la priorité pour ce domaine ainsi que les attentes en termes de valeurs et le fait que certaines personnes valorisent une certaine flexibilité en lien avec la consommation et souhaitent pouvoir choisir librement ce qu'elles mangeront, influencent l'engagement des adhérent-e-s au panier de légumes.

A. Incompatibilité vie privée et professionnelle avec système de consommation contraignant

Selon nos analyses, les situations de vie qui peuvent amener à une incompatibilité avec un système de consommation contraignant sont d'une part des constellations familiales avec un couple qui travaille en combinaison avec la responsabilité envers des petits enfants. Dans notre étude, il s'agit du cas de la famille de Mesdames Rosa et Grün – deux personnes qui affichent des valeurs/convictions « durables et éthiques » fortes.

Dans le cas de Madame Türkis, ses enfants en bas âge semblent être une charge considérable même sans activité professionnelle, ce qui peut être dû au fait qu'il s'agit d'une famille monoparentale. D'autre part, comme illustré par la trajectoire de vie de Monsieur Weiss, une activité professionnelle à plein temps avec des horaires de travail irréguliers et des trajets longs entre le lieu de travail et de résidence peuvent être difficiles à concilier avec le système du Dunkelhölzli.

Comme mentionné en introduction, ce sont les aspects concernant l'engagement temporel au sein de l'initiative qui peuvent amener à des tensions dans des situations de vie à haute charge quotidienne.

Récupération du panier

La carte 1²⁷ (cf. annexe 3) présente la répartition des points de récupération du panier de légumes en ville de Zürich ainsi que dans les environs des lieux d'habitation des personnes interviewées. Nous pouvons mentionner que la majorité des personnes vivaient à proximité d'un dépôt ou du lieu de production à l'exception de Monsieur Weiss. Dans son cas, la distance géographique était en effet un inconvénient majeur car, en plus de travailler dans un autre canton, il vivait à l'extérieur de la ville de Zurich à environ 25min en transport public d'un point de récupération.

Même si pour les autres ex-adhérents la distance à un lieu de récupération n'était pas importante, la récupération du panier semble toutefois un engagement temporel conflictuel avec le quotidien de certaines personnes comme par exemple Mesdames Türkis, Rosa et Grüne. Comme la famille de Madame Rosa était adhérente au panier au début des activités

²⁷ Il est important de mentionner que le nombre de dépôt a évolué considérablement ces dernières années. Dans la carte, il s'agit de la situation au moment actuel (juin 2017).

du Dunkelhölzli, il existait uniquement la possibilité de récupérer le panier au Dunkelhölzli. Sa famille habitait à environ 10 à 15 min à vélo du Dunkelhölzli – une distance relativement courte pour une ville comme Zürich.

«Ich fand es schon herausfordernd also es war immer am Freitag und dann hat mein Mann 80% gearbeitet und es ist dann eigentlich immer an ihm hängen geblieben. Aber wenn ich es einmal machen musste, dann fand ich das wirklich anstrengend mit dem Veloanhänger einfach diese Steigung, die hat mich schon gestresst. Ich hatte keinen Flyer²⁸. Das fand ich streng ».

Il ressort du récit de Madame Rosa que plus encore que la distance, c'est l'accessibilité du lieu qui peut poser problème : d'une part, l'effort physique nécessaire pour y arriver à vélo ainsi que des connexions de bus pas toujours idéales ; d'autre part, la localisation du Dunkelhölzli aux abords de la ville qui ne rend la récupération du panier pas facilement conciliable avec d'autres activités quotidiennes comme le retour à la maison après une journée de travail.

Le fait qu'au cours des années, le Dunkelhölzli ait installé d'autres dépôts en ville, permet aux consommateurs de mieux intégrer cette contrainte temporelle/spatiale dans leur quotidien. Toutefois, des tranches horaires de retrait des paniers trop restrictives peuvent imposer de nouveaux conflits.

« [...] der Mittwoch war der Tag, wo ich ganz oft im Wallis war und das liegt zwar auf dem Weg meines Freundes von der Arbeit zu Kita nach Hause aber der hat um 6 spätestens die Tochter abholen müssen und dann musste er in diesen zwei Stunden die Gemüsetasche holen und dann nach Hause und das war dann schon immer ein bisschen stressig. »

Nous constatons donc que concilier le travail de deux parents, une distance importante au lieu de travail, des restrictions temporelles dans la garde d'enfants et en même temps une tranche d'horaire restreinte pour récupérer le panier semblent être des défis de taille. Le fait d'élargir un peu le créneau d'horaire pour se procurer du panier – Madame Türkis s'était rendu compte après la première année qu'elle pouvait aussi passer au Dunkelhölzli le lendemain – peut permettre une intégration plus facile de la récupération le panier dans les pratiques quotidiennes.

²⁸ Vélo électrique

Travaux dans les champs

La participation aux travaux dans les champs du Dunkelhölzli demande une tranche horaire plus importante que la récupération du panier de légumes. Il s'agit d'environ deux fois une journée ou quatre fois une demi-journée par saison. Plusieurs ex-adhérents éprouvaient toutefois des difficultés à trouver le temps nécessaire à la participation aux travaux dans les champs.

« Also ich habe am Freitag frei gehabt [...] und ich habe dann meine Tochter mitgeschleppt [...] und ich war dann total gestresst, weil ich das Gefühl hatte, ich sollte dort eigentlich arbeiten aber sie braucht mich die ganze Zeit [...]. Und in der Zeit wo sie in der Kita war, da konnte ich ja nicht arbeiten, da musste ich ja meiner Arbeit nachgehen» (Madame Grün).

Il ressort donc que le fait d'avoir de multiples responsabilités rend difficile de trouver une plage horaire libre car souvent être libéré d'une responsabilité comme la garde des enfants signifie devoir par exemple travailler pendant ce temps. Nous remarquons de plus que l'âge des enfants est crucial car un enfant en bas âge est plus dépendant des parents et la garde de l'enfant est plus difficile à organiser. De plus, il semble difficile de prendre les enfants en bas âge aux champs car ils ont besoin d'une supervision en permanence.

Utilisation d'une quantité de légumes fixe

Avec le panier de légumes, les adhérents s'engagent à utiliser une quantité de légumes fixe à un rythme de livraison fixe. Plusieurs ex-adhérents au panier soulignent qu'en général cuisiner avec des légumes frais demande beaucoup de temps. En plus d'être frais, les légumes du panier nécessitent souvent encore plus de travail que les légumes du supermarché car ils sont moins préparés pour l'utilisation, par exemple la nécessité d'enlever la terre des légumes.

«Und natürlich dieses Gemüse braucht etwas mehr Aufwand um vorzubereiten, es hat mehr Erde daran, du musst es mehr waschen. Ich meine, ich habe zum Beispiel die frischen Erbsen geliebt aber Erbsen ja, wenn es sonnig ist, dann sitzt du schnell auf die Terrasse und dann kannst du das machen aber du machst das dann auch nicht jeden Tag.» (Madame Blau)

Il s'ensuit que du temps à la maison doit être planifié et investi pour préparer et manger ces légumes. Le fait d'investir ce temps semble devenir problématique s'il existe d'autres

contraintes temporelles importantes. Le fait d'avoir des enfants semble influencer le temps qu'on passe à la cuisine. D'une part, Madame Türkis et Madame Blau soulignent que grâce aux enfants, elles cuisinent en général plus que ce qu'elles faisaient pour elles-mêmes. Elles le voient comme une nécessité et elles veulent alimenter leurs enfants sainement. Il ressort toutefois aussi que s'occuper d'enfants prend beaucoup de temps et que dans des phases plus stressantes, l'effet contraire est aussi possible.

«In Rohform [Gemüse] kaufen ist recht aufwendig und wenn da irgendwelche komplizierte Gemüse, die man nach drei Arten zubereiten muss, dann ist es etwas aufwendig. Aufgrund des Zeitmangels durch das Kinderhaben. Ich koche manchmal einfacher als ich es manchmal gerne hätte also vielleicht weniger, dass ich das Gemüse selber rüste und halt mehr, keine Ahnung einfach Bohnen aus dem Gefrierfach oder so ja in dem Stil.»
(Monsieur Gelb)

D'autre part, si le temps passé à l'extérieur de la maison à cause par exemple des activités professionnelles est élevé, le temps disponible pour cuisiner à la maison est bien plus limité. Madame Grün constatait que pendant qu'ils étaient adhérents au panier ils mangeaient souvent le repas principal à l'extérieur et cuisinaient finalement peu à la maison pendant la semaine.

«und dann hat es einfach von der Zeit her nicht gereicht, weil kochen schon sehr aufwendig ist. Ich habe gemerkt, ich koche zu wenig, dass es sich für mich lohnt, regelmässig Gemüse zu haben.» (Madame Türkis)

B. Déficit ou absence d'intérêt, de compétences et valeurs projetées

Intérêt pour la cuisine et priorité pour l'alimentation

Comme déjà mentionné, le temps passé à la cuisine dépend des différentes charges quotidiennes qu'une personne doit concilier. Toutefois, nous pouvons aussi constater que le temps investi à la cuisine dépend des priorités et de l'intérêt qu'on lui porte. Avec le panier de légumes, les personnes interviewées se trouvaient donc face à une quantité fixe de légumes frais qui demandent un certain investissement de temps.

« [...] ich [bin] nicht die [...], die gerne Stundenlange etwas experimentiert und findet wow oder dass das Gemüse mich inspiriert etwas Neues zu kochen, weil ich bin die, da muss es einfach schnell gehen.» (Madame Blau)

Ainsi, on peut dire que le fait que les légumes du Dunkelhölzli demandent un investissement temporel pour une activité qui n'était pas une priorité et donc peu attractive est un handicap à l'adhésion.

Niveau des compétences alimentaires et culinaires

Pour pouvoir profiter du contenu du panier de légumes, certaines compétences en lien avec l'alimentation sont nécessaires. Il ressort des entretiens que le panier est souvent composé de légumes très variés et parfois inconnus. Le consommateur doit donc avoir des compétences développées sur les légumes afin de les reconnaître ou être habitué à consulter internet pour trouver des informations (soit la liste des légumes de la semaine sur le site internet du Dunkelhölzli, soit sur d'autres sites spécialisés ou des forums de cuisine ?).

Comme l'adhérent-e reçoit une quantité fixe de légumes frais en une fois, il/elle doit également savoir comment les garder et quels légumes doivent être utilisés en premier afin que les légumes ne s'abiment pas ou se conservent mieux. L'adhérent-e doit donc savoir planifier l'utilisation de ses légumes sur une semaine. Ensuite, comme il s'agit de légumes frais peu transformés et divers, il est également nécessaire d'avoir des techniques de cuisine variées comme par exemple savoir préparer des petits pois frais quand ils n'arrivent pas prêts à l'emploi, écosés et congelés du supermarché. Il s'agit aussi de connaître des recettes pour ces types de légumes ou alors d'être créatif et avoir de l'imagination pour préparer des repas avec des ingrédients inconnus.

Monsieur Rot, par exemple, se retrouvait souvent avec des légumes qu'il ne connaissait pas et ne savait pas comment cuire.

« [...] die haben so Gemüse angebaut, welches ich noch nie gesehen habe. Dann musste man schauen, was ist das? Und dann haben sie es mir erklärt und das nächste Mal war schon wieder etwas dabei, welches ich nicht kannte. Und dann habe ich versucht es so zu kochen, wie sie [le Dunkelhölzli] mir gesagt haben und das war nicht gut. Ich war mich ja nicht gewöhnt, das war weshalb ich aufgehört habe. (Monsieur Rot)

Cette citation illustre donc que le manque de certaines compétences culinaires peut rendre difficile, voire impossible l'expérience du panier.

A l'opposé, il importe de souligner les cas des Mesdames Orange et Rosa. Elles avaient au moment d'adhérer au panier déjà des compétences alimentaires et culinaires consolidées. L'utilisation du panier de légumes ne leur posait aucun problème, au contraire elles aimaient beaucoup découvrir de nouveaux légumes. Le panier peut donc aussi stimuler l'acquisition de compétences comme par exemple apprendre à connaître de nouveaux légumes et recettes. Une trajectoire d'apprentissage « exemplaire » est celle de Madame Violet qui cuisinait peu de légumes frais avant le panier de légumes.

«Der Vorteil [vom Mitarbeiten] war natürlich, dass ich jede Woche eine frische Tasche Gemüse nach Hause brachte zum Jammer meines Freundes, denn er wusste teilweise nicht [...] wie das machen und dann musste er natürlich ins Internet [...]. Mit der Zeit hat er aber auch Spass daran bekommen, weil er hat das auch nicht gekannt und hat das auch gut gefunden. Oder eine Artischocke, ich hatte noch nie eine Artischocke. So haben wir eigentlich gelernt durch das, was wir bekommen haben auch diese zuzubereiten, frisch Dinge. Das war jeweils noch gut. » (Madame Violet)

Le fait d'être confronté à une quantité fixe de légumes frais à utiliser a donc stimulé Madame Violet et surtout son partenaire à apprendre à cuisiner ces légumes. En plus, Madame Violet a également augmenté ses compétences de jardinage – au Dunkelhölzli mais surtout aussi dans un cours suivi– et elle a également appris à conserver des légumes.

Désir de liberté de choix

Le contenu du panier de légumes est donc prédéterminé par ce qui pousse pendant une saison donnée. Nous avons vu à travers les trajectoires étudiées, que certaines personnes ont profité de cet aspect car elles ont appris à connaître et à aimer de nouveaux légumes. Pour d'autres personnes, par contre, cette contrainte était plutôt pénible à vivre. Madame Türkis et Monsieur Rot essayaient au début d'utiliser ces légumes mais se sont rendu compte qu'ils ne les aimaient pas ou qu'ils devenaient périmés dans le frigo. Pour cela, ces deux personnes ont pris l'habitude de laisser les légumes qu'ils n'aimaient pas dans le lieu de récupération.

Ils soulignent toutefois que la quantité de légumes qui leur restait n'était finalement pas si importante et dans le cas de Madame Türkis, – qui avaient un budget limité – le calcul entre les légumes qui lui restaient, l'effort à effectuer pour les avoir et ce que cela lui coûtait, ne valait pas l'effort effectué.

De plus, on peut aussi faire le lien avec d'autres signaux du désengagement comme le fait de ne pas être intéressé ou curieux de connaître de nouveaux légumes ainsi que le manque de compétences qui explique peut-être pourquoi Monsieur Rot n'aimait pas certains légumes.

Le manque de flexibilité dans la composition du panier s'avère surtout problématique pour plusieurs couples avec des enfants.

«Es war weniger die Menge und mehr die Auswahl, weil ein Kleinkind isst ja nicht alles. Und das war zum Teil, das hat dann nicht so gut gepasst. Vor allem gegen den Herbst, wo es dann so viele Kohlsachen und Kraut und das hat sie alles nicht gegessen und dann haben wir jeweils doppelt denken müssen und dann ist manchmal schon etwas übriggeblieben.» (Madame Grün)

Comme les enfants ne mangent pas certains légumes, les parents doivent parfois cuisiner à double, d'une part pour utiliser les légumes du panier et d'autre part pour répondre aux préférences alimentaires de leurs enfants. Il semble surtout que certaines saisons – l'automne et probablement aussi l'hiver – sont plus difficile à cause du type de légumes qui pousse en Suisse pendant cette période.

Le panier de légumes ne remplace donc pas l'achat de légumes au supermarché car il est nécessaire de le compléter avec des légumes pour les enfants. C'est donc plutôt un plus mais

comme cela demande aussi un investissement conséquent de temps additionnel, la plus-value liée au panier était faible. Le choix de légumes ne correspond donc pas aux préférences de certaines personnes et surtout aux enfants.

Pour que le panier corresponde mieux aux besoins de ces ex-adhérents, un système plus flexible serait plus approprié. Madame Türkis propose plusieurs idées pour mettre en place un système qui fonctionnerait mieux pour elle.

«Eigentlich ist es sehr schön, dass sie so verschiedene Gemüsesorten haben, dass sie das vielleicht nicht unbedingt reduzieren, sondern dass sie, falls sie mehr Flächen haben, jene eher auf solche Basics [Rüebli, Kartoffeln und Zwiebeln] ausrichten. Längerfristig vielleicht ein App, wo man sagen kann, was in den Sack kommt, wenn es Sacksachen sind oder dass man gar keine Säcke abpackt, sondern dass man einfach alles Gemüse in diesem Raum hat und die Leute die kommen, können dann ihres Zeugs selber reintun.»
(Madame Türkis)

Ce système devrait donc soit fournir plus de légumes « standard » ou permettre plus de liberté de choix.

Valeurs projetées sur l'objet

Enfin, il importe de faire le lien ici avec l'élément transversal exposé au point 2.2.4 : les valeurs. En effet, nous avons observé que la nature des valeurs projetées sur l'objet peut s'avérer conflictuelle ou au contraire vertueuse. D'une part, si les valeurs projetées sur le panier de légumes sont plutôt de nature « générique », cela signifie une réelle menace pour l'engagement (perte d'intérêt, de motivation, désillusion...). Une valeur générique serait donc une valeur plus abstraite, englobante et applicable à de nombreux de domaines de la société, par exemple la solidarité ou la durabilité.

A titre d'illustration, Monsieur Rot et Madame Türkis projettent des valeurs sur l'objet qui sont de nature générique (faire le marché ou vivre en société autrement). Ces valeurs sont moins directement liées par exemple à la production de légumes (éléments pratiques) ou au dispositif de récupération du panier (contraintes), ce qui engendre des dissonances entre les valeurs véhiculées et les valeurs concrètes expérimentées au sein de l'initiative (aspect conflictuel).

D'autre part, les valeurs projetées sur l'objet peuvent aussi être de nature « spécifique ». Une valeur spécifique serait une valeur plus concrètement liée aux pratiques à l'égard d'un objet, dans notre cas l'initiative d'ACP. Cela signifierait à certains égards un engagement plus robuste et porteur de moins de déceptions car les individus sont plus à même de savoir ce qui les attend. A titre d'exemple, Mesdames Rosa, Orange et Grün véhiculent toutes les trois des valeurs, compétences et pratiques très proches des valeurs émises par l'objet et concrètement vécues au sein de l'initiative. Le fait de projeter des valeurs spécifiques sur le panier de légumes (lien à la terre, légumes frais et de saison, etc.) et d'être mieux préparées à intégrer les contraintes imposées par l'initiative signifierait un haut potentiel (aspect vertueux) de non désengagement ou du moins pas de façon durable. Dans ces trajectoires, le désengagement s'apparente bien plus à une « mise en sommeil » de l'engagement plutôt qu'à un vrai désengagement.

5.3.4 Bilan de l'analyse

Nous avons vu qu'au moment de s'engager envers le panier de légumes, les personnes désengagées interviewées disposent de prédispositions diverses en termes de valeurs, compétences et pratiques. Ces prédispositions influencent les attentes envers cet objet émetteur de valeurs mais surtout aussi l'expérience de l'engagement envers le panier. L'épreuve de la compatibilité entre l'individu, son quotidien et un système de consommation contraignant peut mener à des tensions. Celles-ci se produisent entre le vécu et les attentes – en termes de rétributions reçues de l'engagement envers le panier de légumes mais aussi par rapport à ses propres capacités à s'engager dans ce système contraignant.

Le désengagement du panier de légumes s'annonce souvent avec une combinaison de signaux et il s'agit plutôt d'un processus graduel que d'un « clash ». D'une part, un conflit entre les charges quotidiennes – avoir des enfants en bas âge et/ou un taux d'activité professionnelle élevé – entre en conflit avec un système de consommation contraignant. Même si la personne est très convaincue de l'offre et des valeurs émises par l'initiative d'ACP, l'engagement envers le panier de légumes n'est pas un succès. D'autre part, le manque de compétences et d'intérêt culinaires ainsi que le désir de plus de choix s'avèrent comme étant conflictuels avec un système de consommation qui impose des légumes très divers et exigeant un certain niveau de compétences culinaires.

5.4 INTERPRÉTATION

L'analyse des trajectoires de désengagement du panier de légumes a permis de dégager des signaux qui annoncent et des éléments qui contribuent au désengagement. L'augmentation de connaissances sur les processus de désengagement dans le cas concret du panier de légumes peut ainsi aider à comprendre d'autres processus de désengagement d'un objet émetteur de valeurs. Il s'avère donc intéressant de se détacher de notre objet de recherche, le panier, et réfléchir à une lecture plus générale du processus de désengagement.

Pour ce faire, nous reprenons dans un premier temps les éléments clés du désengagement des trajectoires identifiées préalablement – prédispositions, attentes envers l'engagement, confrontation à l'objet et signaux du déclin de désengagement – et sur la base de ces éléments, il s'agira de proposer trois idéaux types de trajectoire de désengagement que nous avons nommés « les militant-e-s négociateurs/trices », « les militants en trajectoire croissante », et « les militant-e-s idéalistes ».

5.4.1 Les militant-e-s négociateurs/trice

Le premier idéal type identifié sont les militant-e-s négociateurs/trices. Il s'agit de personnes qui véhiculent des valeurs génériques et spécifiques très prononcées et similaires aux valeurs émises par l'objet. Avant même de s'engager envers l'objet, ces personnes traduisent leurs valeurs en actions concrètes et elles ont des pratiques spécifiques et établies dans des domaines semblables à l'objet en question. Dans le cas de notre enquête, ce sont par exemple Mesdames Rosa et Grün qui, avant de s'engager envers le panier de légumes faisaient déjà leurs achats aux marchés et choisissaient des produits de saison et bio.

«Ja, dort habe ich wirklich angefangen, einerseits wirklich aus finanziellen Gründen auf Fleisch also hat es einfach wenig Fleisch gegeben aber auch wegen der Nachhaltigkeit haben wir mehr darauf verzichtet und schon auch auf Bio, [...] das Biolabel vom Coop.» (Madame Rosa)

Madame Grün était déjà adhérente au panier de légumes dans une autre ville.

«Ja mir hat einfach die Idee gefallen, dass man da so was bekommt. Also in Lausanne gibt es ja einen ganz riesigen Gemüsemarkt, einen Bauernmarkt eigentlich, in der Stadt am Wochenende und dort kauften wir immer ein und haben gemerkt, wir kaufen immer die gleichen Sachen und so eine

Gemüsetasche, da kriegt man dann Sachen, die man nicht kennt und man probiert dann ganz andere Dinge aus. Also dies war es dann einfach so. [...] die Idee ist, den Bauern quasi eine Sicherheit über das ganze Jahr zu geben, dass man da fix abnimmt, also dieser direkte Kontakt, den man hatte.»
(Madame Grün)

Par conséquent, les militants négociateurs ont acquis une multitude de compétences au cours de leur vie – Madame Grün, par exemple, a fait un stage dans une ferme biodynamique – qui les aident dans la mise en pratique de leurs valeurs. Leur motivation de s’engager envers l’objet est le souhait de pratiquer leurs valeurs spécifiques qu’ils pensent retrouver dans l’objet.

«...dass ich weiss, von wo mein Gemüse herkommt. Wo es wächst. Und da ist es wirklich nahe. [...] die Kombination von ich hole die Sachen vor meiner Haustür und plus es schmeckt besser, da war es für mich klar, dass mach ich.»
(Madame Blau)

Les militants négociateurs confrontent donc l’objet avec des prédispositions solides et ils ont tous les atouts nécessaires pour assurer l’engagement au sein de l’objet. Grâce aux compétences acquises dans le domaine ainsi que leurs pratiques, ils savaient donc ce qui les attendait et un désenchantement est peu probable.

Les militants négociateurs rencontrent par contre un conflit entre les contraintes imposées par l’engagement envers l’objet et d’autres charges quotidiennes comme une activité professionnelle ou des enfants. Leur obligation/conviction envers les valeurs génériques mais surtout aussi les valeurs spécifiques les conduit à essayer de négocier et à jongler avec les différentes responsabilités/contraintes. Le cas de la famille de Madame Rosa illustre d’une part le conflit rencontré entre les contraintes du panier de légumes et les charges quotidiennes, d’autre part, la tentative d’ajuster l’engagement pour qu’il soit conciliable avec leur vie de famille.

«Da hatten wir einfach ein kleines Abo und dann haben wir das zweite Kind bekommen und wir wussten, dass wir weder irgendwie das Abo holen gehen noch haben wir Zeit, im Garten arbeiten zu gehen. Dann haben wir aber mit drei Familien mit welchen wir im gleichen Haus gelebt haben

zusammengetan und ein grosses Abo genommen. So konnten wir die Arbeit und die Fahrten aufteilen. » (Madame Rosa)

Le désengagement de l'objet est uniquement un désengagement dû aux modalités et pas une mise en question en général. La conviction/croyance aux valeurs génériques et spécifiques émises par l'objet perdure et l'engagement est renégocié par le réengagement dans un autre objet similaire qui permet de mettre en pratique ces valeurs avec un engagement plus compatible avec l'organisation de la vie privée et professionnelle de ces personnes.

«Und übrigens haben wir hier jetzt auch ein Gemüseabo. Aber jetzt bekomme ich einfach jede Woche so einen Gemüsekorb, eigentlich in derselben Art, es gibt was es gibt. [...] also das sind ca. 10 Körbe, die dann in die Schule geliefert werden und wo man dann nach Haus mitnehmen kann.» (Madame Rosa)

« [...] ich bin jetzt trotzdem Genossenschafterin geworden für Milchprodukte, die Basimilch und da ist halt [das Depot] in diesen weissen Blöcken gleich dort drüben also 200m weg [...]. Da kann ich ja am Freitagabends oder am Samstag um 6uhr morgens oder sonntags um 10h holen. Das ist viel leichter organisierbar, statt wenn man nur zwei Stunden Zeit hat, wo man dort sein muss.» (Madame Grün)

5.4.2 Les militant-e-s en trajectoire croissante

Il s'agit de personnes qui, avant de s'engager envers un objet, avaient une prédisposition faible concernant les valeurs génériques ainsi que spécifiques. Les compétences acquises dans le domaine d'activité de l'objet sont faibles et leurs pratiques sont éloignées de celles exécutées au sein de l'objet. La trajectoire de Madame Violet illustre ce constat:

«Und sonst kümmerte ich mich überhaupt nicht um Ernährung. Und auch danach als Journalistin nahm ich eher Fertignahrungsmittel zu mir, zum Beispiel fertige Menus vom Migros oder so.» (Madame Violet)

La raison pour laquelle les militants croissants s'engagent envers l'objet n'est pas le fait de d'y reconnaître ses valeurs mais par intérêt pour une activité concrète proposée par l'objet.

«...ich bin auch nicht zum Gärtnern gekommen wegen dem Essen, wegen dem frischen Essen, sondern mehr, weil ich Natur wollte. Wir hatten dort

einen heavy Job. [...] Ja, ich brauchte das einfach als Ausgleich zu dem Stress, das hat mich irgendwie geerdet.» (Madame Violet)

A travers la participation à l'activité, les militants croissants acquièrent des compétences dans le domaine. En même temps, la confrontation avec l'objet signifie aussi une entrée en contact avec des valeurs et des pratiques peut-être précédemment peu connues par la personne. La découverte de nouvelles valeurs et pratiques accompagnée d'une augmentation de compétences *déclenche* un processus d'adhésion envers les valeurs spécifiques émises par l'objet.

«Ja es hat mich dann gepackt als ich da auf dem Feld war. Ich wollte wissen, wie das funktioniert, dieses Bio. [...] dann habe ich mich angemeldet beim Strickhof in der Landwirtschaftsschule in Wülflingen. Dort habe ich [...] eine Saison lang [...] einen Kurs «Biogemüseanbau im Garten» besucht. » (Madame Violet)

Cette prise de conscience se passe donc principalement au niveau des pratiques et des valeurs spécifiques plutôt que par la mise en œuvre de réflexions plus génériques comme par exemple le fonctionnement de notre société.

«Ich gehe jetzt einfach bewusster mit den Lebensmitteln um. Nein, es hat mir sehr viel gebracht. Ich informiere mich auch vermehrt über das Essen auch in Filmen, wenn ich irgendetwas sehe.» (Madame Violet)

L'activité choisie au début était une bonne porte d'entrée pour une personne avec peu de compétences dans le domaine mais avec l'acquisition de compétences, les militants croissants commencent à trouver moins de satisfaction dans cette activité. Les tâches sont peut-être trop répétitives, ne demandent pas assez de compétences et leur exécution ne laisse pas assez d'autonomie, de pouvoir de décision ou/et vue d'ensemble.

«Ueli und der Tinu, die können ja schon etwas gärtnern und von denen kann man ja schon was lernen und das könnte man noch verbessern [...]. Es war ja so, dass man dort hinkam, wenn man helfen ging und dann ist der Boden hart, weil es trocken war und dann hat man halt einfach zwei Stunden lang mal den Boden gelockert und das ist vielleicht nicht so spannend. Das muss

gemacht werden aber vielleicht, dass das besser organisiert wird. Im Sinn von organisiert ist, dass jeder von allem etwas sieht. » (Monsieur Gelb)

Nous avons vu que pour Madame Violet et Monsieur Gelb, le désengagement du panier était dû à la reprise d'un jardin. Le désengagement est donc la suite de la décision de créer son propre objet qui permet de mettre en pratique les compétences acquises ainsi que plus de liberté dans l'organisation des activités. L'objet – le panier dans notre cas d'espèce – ne représente « qu'un passage », une transition vers des nouvelles formes de pratiques voire d'engagements.

5.4.3 Les militant-e-s idéalistes

L'engagement envers l'objet des idéalistes se base sur des prédispositions en termes de valeurs génériques prononcées mais avec un manque de valeurs spécifiques ainsi que de compétences et pratiques liées au domaine de l'objet. La motivation de s'engager est la recherche de valeurs génériques qui sont projetées sur l'objet.

«Longo mai hat das 30 oder 35 Jahre gefeiert in Zürich in der Roten Fabrik, da war ich. Das [Longo mai] ist eine riesen Organisation im Grunde genommen. Die machen alles so wahnsinnig gekonnt. Mit viel Herzblut. Ich war schauen, das ist verrückt wie das funktioniert, das ist alles sehr persönlich. [...] Ich fand dann, ich möchte [...] da in Zürich etwas Ähnliches zu machen. Ich habe dann gesehen, es gibt hier etwas Ähnliches, kleine Kooperativen in Zürich, wo miteinander Gemüse anbauen und die das dann zusammen ernten.» (Monsieur Rot)

La confrontation à l'objet est une surprise et souvent une déception pour les idéalistes. Cela s'explique par le fait que d'une part, ils s'identifiaient principalement à des valeurs génériques et non à des valeurs spécifiques émises par l'objet. D'autre part, il leur manque de compétences dans le domaine ainsi que de pratiques ou intérêts aux activités proposées au sein de l'objet.

« [...] die haben so Gemüse angebaut, welches ich noch nie gesehen habe. Dann musste man schauen, was ist das? [...] Und dann habe ich versucht es so zu kochen, wie sie [das Dunkelhölzli] mir gesagt haben und das war nicht gut. [...] Das war mehr eine Kopfidee als ein Bedürfnis.» (Monsieur Rot)

A cause de cela, ils manquent de compréhension pour l'objet et ne trouvent pas de plaisir aux activités. Les signaux de désengagement s'annoncent assez rapidement par exemple par un désengagement partiel ; le désengagement final ne tardera pas à se produire.

Conclusion

Rapport-Gratuit.com

6. CONCLUSION

6.1 RETOUR SUR LES QUESTIONS DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSES

Afin de répondre à notre question de recherche **comment explique la trajectoire de désengagement d'une initiative d'Agriculture contractuelle de proximité ?** Nous avons mené une étude qualitative sur les trajectoires de désengagement du panier de légumes.

Pour ce faire, nous avons mobilisé trois approches théoriques – la consommation engagée, la théorie des pratiques et des travaux sur l'engagement militant – qui fournissent des outils théoriques complémentaires. Nous en avons déduit trois sous-questions et hypothèses. Afin d'évaluer les connaissances acquises à travers la confrontation de notre terrain qui a consisté en neuf entretiens semi-directifs avec d'ex-adhérent-e-s de l'initiative d'ACP Dunkelhölzli à Zürich, nous allons à présent revenir à nos sous-questions et hypothèses.

SQ1 : En quoi les tendances à privilégier des modes d'engagement politiques individualisés expliquent-elles le désengagement ?

H1 : Nous avons postulé *que le désengagement du panier de légumes s'explique par l'inadéquation entre engagement exigé et style de vie individualiste.*

Nous avons constaté que la consommation à travers le panier de légumes peut être comprise comme une forme de consommation engagée où une injonction à agir se traduit en acte d'achat (cf. partie 2.2.1). En guise de rappel, la consommation engagée est un acte de consommation qui dépasse le seul but de l'approvisionnement. Certains produits sont plutôt choisis à cause du contenu politique qu'ils véhiculent et les consommateurs les achètent afin d'exprimer une opinion politique (Balsiger, 2009). Le succès de cette forme d'expression politique peut s'expliquer par des tendances prononcées d'individualisation dans des « *sociétés capitalistes contemporaines* » (Balsiger 2017 : 196) car cela permet un engagement politique flexible et directe (Balsiger, 2017 ; Dubuisson-Quellier, 2009).

Dans le cas du panier de légumes, il s'agit selon Balsiger (2017) d'une consommation engagée structurée en comparaison avec d'autres exemples de consommation engagée avec plus de flexibilité. Nous avons vu qu'en effet la consommation à travers le panier de légumes est contraignante et l'engagement exigé de la part des consommateurs est considérablement plus

élevé que par exemple dans le cas de l'achat d'une banane « *fair trade* ». Cela dit, l'existence d'une tension entre l'ampleur de l'engagement exigé et les préférences pour des pratiques plus individualistes peut être avancée.

Notre analyse des trajectoires de désengagement du panier de légumes démontre en effet qu'une tension existe. D'une part, certains consommateurs souhaiteraient choisir la composition du contenu du panier de légumes pour des raisons de préférences personnelles mais aussi de celles de leurs enfants/partenaires, etc. Une consommatrice a par exemple mentionné la possibilité de rendre l'initiative plus flexible en allant directement choisir ses légumes au lieu de production ou alors une application sur téléphone mobile à travers laquelle la consommatrice pourrait composer plus librement son panier.

D'autre part, les contraintes temporelles pour la récupération du panier ne semblent pas toujours être facilement conciliables avec certains styles de vie flexibles. Il ressort de notre enquête que plusieurs personnes n'apprécient pas de devoir s'astreindre à un horaire fixe ou de planifier à l'avance la récupération de leur panier.

En effet, le désengagement du panier de légumes peut, dans certains cas, s'expliquer par la tension entre style de vie individualiste et une consommation engagée qui ne permet pas autant de flexibilité que dans d'autres moyens de consommation engagée.

SQ2 : Comment l'inadéquation entre les trois éléments constitutifs d'une pratique – sens, matériel et compétence – explique-t-elle le désengagement du panier de légumes ?

H2 : Pour la deuxième sous-question nous avons posé l'hypothèse que *si la confrontation entre pratiques de consommation alimentaire existante et un nouvel élément matériel (le panier) n'est pas suivie par une adaptation des compétences et du sens donné aux pratiques, le désengagement du panier de légumes s'ensuit.*

Comme nous l'avons vu sous le point 2.2.2, le changement d'une pratique nécessite une adéquation des trois éléments qui la composent (sens, matériel et compétence). Si cela n'est pas le cas, le changement devient alors impossible (Shove et al., 2012).

Afin de mieux comprendre comment la confrontation à ce nouvel objet matériel (le panier) se passe, nous avons étudié l'acquisition des compétences alimentaires, culinaires et de jardin

au sein des neuf trajectoires et avons constaté que le moment de l'apprentissage (moment de l'acquisition) ainsi que le niveau de compétences varient entre les trajectoires. Cela dit, nous constatons que le niveau de compétences joue un rôle dans l'utilisation du panier de légumes.

L'intégration du panier de légumes dans les pratiques de consommation alimentaire quotidiennes demande peu d'effort d'adaptation pour une personne qui détient déjà des compétences culinaires et alimentaires développées au moment d'adhérer au panier de légumes. Si ces compétences ne sont pas aussi développées, le fait de trouver du sens dans ces pratiques de consommation et d'acquérir ensuite par exemple de nouvelles méthodes de préparation de légumes ou de conservation, peut signifier que l'adhésion au panier de légumes soit un succès. Au contraire, nous avons pu observer que si le consommateur ne réussit pas à trouver du sens dans les nouvelles pratiques – comme par exemple dans la grande diversité de légumes et l'intérêt qu'on pourrait y porter – la motivation pour acquérir de nouvelles compétences sera absente. Cette inadéquation entre nouvel élément matériel et le manque d'adaptation du sens et des compétences résulte donc d'un manque d'adaptation des pratiques ce qui peut rendre l'expérience du panier insatisfaisante.

SQ3 : Comment l'augmentation de l'engagement exigé dans la sphère de la consommation alimentaire par l'introduction du panier de légumes explique-t-elle le désengagement de ces nouvelles pratiques ?

H3 : Nous avons postulé que *l'introduction d'une nouvelle pratique de consommation alimentaire induit un déséquilibre entre différentes sphères de vie d'un individu. L'échec des négociations sur le niveau d'engagement à l'égard de ces différentes sphères explique le désengagement du panier de légumes.*

Nous avons constaté que l'augmentation de l'engagement dans la sphère de la consommation alimentaire qu'entraîne le panier de légumes peut en effet être conflictuel avec d'autres sphères de vie d'un individu. Le fait que l'engagement temporel est plus élevé dans ce système de consommation semble, dans certains cas, particulièrement difficiles à concilier avec la vie familiale et professionnelle. Nous constatons également que malgré le fait de valoriser par exemple des légumes frais de proximité, l'investissement temporel exigé pour la préparation des légumes proposés par le panier de légumes n'est pas compatible dans certains cas. Par exemple, le fait d'avoir des petits enfants qui demandent un temps substantiel de la part de

leurs parents réduit le temps disponible pour d'autres engagements. De plus, certains parents doivent faire face à une contrainte supplémentaire si les enfants n'aiment pas tous les légumes. Cela peut signifier que les parents doivent cuisiner double (deux repas) – l'un avec les légumes du panier et l'autre avec d'autres légumes que les enfants aiment. Les charges considérables de l'activité professionnelle – travail des deux membres du couple par exemple, des longs trajets entre le lieu domicile et le lieu travail ainsi que des horaires de travail irréguliers – peuvent rendre difficile l'intégration du panier dans le quotidien.

6.2 BILAN DE RECHERCHE

Ce mémoire est le premier projet de recherche que j'ai mené seule du début à la fin. La recherche d'une thématique s'est avérée difficile pour moi car j'hésitais entre plusieurs thématiques pour des diverses raisons. Une année et demie après le début de mes études, j'ai finalement décidé de revenir sur ma thématique initiale qui était celle des paniers de légumes. L'expérience de ce mémoire m'a montré que de suivre sa passion portait ses fruits même si sur le moment-même je ne voyais pas en quoi cela m'ouvrait, par exemple, des possibilités professionnelles. Tout au long du processus, j'ai ressenti que j'avais pris la bonne décision pour la thématique de mon mémoire et ce fut un plaisir d'approfondir ce sujet. Grâce au mémoire, j'ai découvert que la recherche en général me plaît beaucoup et que je pourrais envisager de continuer à travailler sur des questions en lien avec l'agriculture urbaine.

Pour la première fois dans mon parcours académique, j'ai eu l'impression d'avoir le temps et la liberté d'approfondir un sujet ainsi que d'acquérir des connaissances méthodologiques par des recherches documentaires ou bibliographiques, lorsque je l'estimais nécessaire. En même temps, je me suis rendu compte de l'importance de pouvoir échanger sur les réflexions à chaque étape du processus de recherche. Ces discussions m'ont aussi énormément aidée à prendre de la distance par rapport à mon objet de recherche et à me rendre compte des connaissances plus génériques découlant de mon terrain. Ces exercices de transfert de connaissances à d'autres domaines constituaient un des apprentissages principaux de ce mémoire.

Ayant une première formation académique de nature quantitative, j'ai dû apprendre à me détacher d'une vision assez linéaire du processus de recherche et j'ai découvert la plus-value d'un processus de va-et-vient entre théorie et empirie. Un défi pendant ce processus de

recherche était de trouver ma propre stratégie d'analyse des données. Cela a constitué un apprentissage essentiel d'émancipation de l'idée de devoir d'abord suivre des techniques déjà développées et j'ai appris à avoir le courage de créer mes propres outils de recherche.

De plus, j'ai constaté que les difficultés rencontrées par d'autres chercheurs ne devaient pas forcément se reproduire dans ma recherche. Fillieule (2005) souligne la difficulté de retrouver des personnes désengagées d'un objet. Dans mon cas, c'était tout le contraire et la recherche d'interlocuteurs fut facilitée grâce à la collaboration avec les fondateurs de l'initiative d'ACP étudiée. Je suppose aussi que le fait qu'il s'agit de personnes souvent hautement qualifiées les prédispose à une certaine compréhension pour la recherche existe ce qui les rend peut-être plus disposés à répondre à une demande d'entretien. Je me suis aussi rendu compte que mes interlocuteurs étaient souvent très réflexifs envers leurs propres valeurs et pratiques ce que j'explique encore une fois d'une part par leur niveau d'éducation mais aussi et surtout par le fait que le choix de modes de consommation alternatifs contraignants demande souvent une réflexion sur ses propres motivations.

Une surprise a été la trajectoire de Madame Violet car je supposais qu'un engagement dans une initiative d'ACP nécessitait certaines prédispositions au niveau des valeurs, pratiques et compétences. Cette trajectoire prouve que cela n'est pas forcément toujours le cas et que des personnes peuvent s'engager par d'autres biais qu'une injonction à agir basée sur des valeurs.

Enfin, la tentative de monter en généralité, de trouver des régularités m'a aidée à comprendre de manière holistique le désengagement de pratiques durables, les différentes situations de vie et la façon dont un système pourrait être organisé pour assurer que ces personnes restent engagées.

6.2 CONTRIBUTIONS

Le but de cette recherche était d'étudier les trajectoires de désengagés d'un panier de légumes afin de comprendre les dynamiques de ce processus.

Nous avons vu qu'au moment de la mise en pratique de la consommation à travers le panier de légumes le système personnel de l'individu – avec ses prédispositions en termes de valeurs, pratiques et compétences ainsi que ses contraintes quotidiennes et ses attentes envers ce système de consommation – est mis à l'épreuve face à un système de consommation contraignant. Si les deux systèmes ne sont que difficilement conciliables, des tensions peuvent surgir de cette épreuve. Différents signaux de déclin de l'engagement découlent donc de cette mise à l'épreuve.

D'une part, le panier de légumes est difficile à concilier avec des charges quotidiennes élevées. D'autre part, le manque de compétences et d'intérêt à la cuisine posent clairement problème dans ce système de consommation. A partir de ces résultats, les contributions de notre recherche se situent à deux niveaux, l'un théorique et l'autre pratique.

6.2.1 Contributions théoriques

Au travers de cette étude, nous proposons une contribution aux travaux sur le désengagement, un domaine peu étudié jusqu'à présent. Plutôt que de s'intéresser à un champ plus « classique » du militantisme, nous nous sommes penchée sur une forme d'engagement politique individualisée : la consommation engagée. Ce transfert est important dans la mesure où nous avons pu tirer des parallèles entre la consommation engagée à travers le panier de légumes et la définition de l'engagement militant de Sawicki et Siméant (2009).

Pour parvenir à l'étude du désengagement qui adopte une perspective processuelle de l'engagement du panier de légumes, nous nous sommes appuyées sur les contributions de Fillieule (2001). Dans cette perspective, il s'agit de prendre en compte les étapes précédant l'engagement pour ensuite étudier l'expérience de l'engagement et la façon dont les personnes sont arrivées à se désengager. Notre étude a alors montré que ces approches peuvent être fécondes pour mener une recherche sur cette forme de consommation engagée.

Une autre contribution théorique importante de notre travail est la proposition de trois idéaux types de trajectoires de désengagement que nous avons nommés « militant-e-s négociateurs/trices », « les militant-e-s en trajectoire croissante », et « les militant-e-s

idéalistes ». Dans le cas des « militant-e-es négociateurs/trices », il s'agit de personnes avec des prédispositions en termes de valeurs « durables et éthiques », de pratiques et de compétences étroitement liées au panier de légumes. Même si ces personnes sont bien prédisposées pour l'engagement envers le panier de légumes, leurs charges privées et professionnelles rendent ce moyen de consommation inconciliable avec leur quotidien. Les « militant-e-s en trajectoire croissante » « possèdent » de prédispositions à l'engagement faibles et elles se sont engagées grâce à l'intérêt pour une activité spécifique proposée par l'initiative. Le désengagement est le résultat du souhait de fonder leur propre projet ce qui leur permet d'aller plus loin en mettant en pratique les nouvelles compétences acquises. Enfin, « les militant-e-s idéalistes » s'identifient davantage avec les valeurs génériques véhiculées par une initiative mais pas assez avec les valeurs spécifiques. Leur manque d'intérêt pour les aspects concrets de l'offre ainsi que leur déficit en termes de compétences fait que l'expérience se traduise en déception.

6.2.2 Contributions pratiques

Notre étude sur le désengagement de pratiques de consommation dites « durables » nous éclaire sur les défis que rencontrent des personnes engagées envers ce genre de pratiques. Nous considérons cette étude essentielle pour pouvoir proposer des pistes de solutions concrètes – d'une part, pour pallier certaines déficiences ou incompatibilités présentes dans une initiative « durable et/ou éthique » ; et d'autre part pour réfléchir à de nouvelles initiatives innovantes et pragmatiques.

La particularité de nos propositions réside dans le fait que nous voulons comprendre ce qui a évolué défavorablement *pendant l'engagement* plutôt que de savoir comment parvenir à inciter les gens à s'engager dans des pratiques « durables et éthiques »²⁹ dans un premier temps. De surcroît, il s'agit, en tout cas en partie, de personnes convaincues des pratiques mises en œuvre et/ou des valeurs véhiculées au sein de l'initiative d'ACP, ce qui veut aussi dire qu'elles sont en majorité sensibilisées à des questions « durables et éthiques ».

Quels enseignements peuvent donc être retirés afin de savoir comment mieux cultiver l'engagement et surtout la persistance de mise en œuvre de pratiques « durables et éthiques » ?

²⁹ Il serait toutefois très intéressant de s'entretenir avec des personnes n'ayant jamais osé faire le pas vers un tel engagement et d'examiner quels aspects les incitent à s'engager.

Une première contribution pratique de notre étude est le constat que le manque de compétences alimentaires et culinaires peut empêcher la continuation de l'engagement envers le panier de légumes. Une offre comme celle qui est proposée par le système de panier de légumes exige des consommateurs un certain niveau de compétences en lien avec l'offre. La mise à niveau ou formation des consommateurs ayant des compétences basses serait donc nécessaire.

L'étude de Sahakian et Wilhite (2014) illustre un constat semblable des fondateurs du magasin *Les Mangeurs* à Genève, un lieu qui offre aussi des paniers de légumes. Ils se sont rendu compte qu'offrir des recettes aux consommateurs comme inspiration pour la préparation des nouveaux légumes (inconnus) – comme le fait aussi le Dunkelhölzli – ne suffisait pas. Ils ont donc également fondé un restaurant pour que les consommateurs puissent voir et goûter des repas préparés avec les légumes trouvés dans leurs paniers.

Un cadre d'expérimentation comme l'est ce restaurant propose aux consommateurs un endroit d'essai et d'acquisition de compétences alimentaires avant de les appliquer soi-même. De plus, des cours dans différents domaines liés à l'alimentation (cours de cuisine, de conservation etc.) pourraient également contribuer à la formation des consommateurs. En effet, Monsieur Gelb a mentionné que, selon lui, les travaux dans les champs pourraient être plus intéressants s'ils étaient organisés sous forme de cours de jardinage.

Une deuxième contribution pratique de notre recherche est le constat que pour que l'engagement dans des pratiques de consommation « durables et éthiques » *soit maintenu voire augmenté dans le temps*, il faut tout d'abord prendre en compte le haut degré d'individualisation et les styles de vie flexibles qui en découlent. Notre analyse a montré que le manque de solutions plus individualisées, notamment dans le choix des légumes, posait problème à certains consommateurs. Le haut degré de contraintes imposé aux consommateurs – surtout l'engagement temporel – était difficilement conciliable avec des charges quotidiennes. Pour illustrer ce point, la figure 2 (annexe 4) montre qu'en effet le nombre de petits paniers hebdomadaires a drastiquement baissé en 2013 (de 205 à 95) au moment de l'introduction de l'option du petit panier toutes les deux semaines. Ce glissement vers le petit panier toutes les deux semaines peut s'expliquer par le fait que l'engagement est moins élevé que dans le cas du panier hebdomadaire.

Les fondateurs du magasin et restaurant *Les Mangeurs* se sont également rendu compte de la difficulté que rencontrent des individus ayant des styles de vie plutôt flexibles et qui passent peu de temps à la maison à préparer des plats frais. Cette innovation sociale serait une façon de soutenir un moyen alternatif de production et de consommation alimentaire pour des personnes qui ne cuisinent pas souvent à la maison.

Enfin, les résultats de notre recherche peuvent être utiles comme base de discussion voire comme servant de grille d'analyse pour les collectivités publiques à l'heure de financer ou de mettre en place elles-mêmes une initiative d'ACP.

En définitive, notre recherche pourrait être utile aux porteurs de projets « durables et éthiques » afin d'améliorer/d'ajuster le contenu et le dispositif de leur offre. En effet et selon nos résultats, ils pourraient mieux prendre en compte les compétences exigées des consommateurs et mettre en place par exemple des mesures de formation afin de pallier les éventuels déficits. De plus, le fait d'ajuster leur offre au niveau de formation/connaissances des consommateurs pourrait rendre plus attractive une initiative car celle-ci deviendrait une véritable expérience et un lieu d'apprentissage pour le consommateur. D'autre part, le fait d'envisager une offre plus flexible et moins contraignante serait davantage conciliable avec les charges quotidiennes élevées et le style de vie flexible de la plupart des consommateurs. Dans la planification d'une initiative, il s'agirait ainsi de trouver un équilibre entre la promotion de certaines valeurs³⁰ et le désir de plus de flexibilité de certaines personnes. Nous estimons que ces enseignements découlant de notre recherche peuvent aussi être intéressants à prendre en considération dans d'autres domaines de pratiques « durables et éthiques ». Cela étant dit, les contributions pratiques de cette recherche ne doivent pas être comprises comme des recettes prêtes-à-utiliser. Il ne s'agit pas non plus de militer pour ou contre une forme particulière de « faire le marché ». Ces contributions devraient plutôt être comprises comme une base de discussion pour ouvrir davantage le débat sur les fondamentaux des pratiques de consommation dites durable et éthique.

³⁰ Comme rappel, les contraintes imposées par le système d'ACP sont liées au fait que ces initiatives souhaitent par exemple donner une sécurité économique au producteur, ce qui dans ces systèmes signifie que les producteurs puissent planifier la quantité de légumes à produire à l'avance. Il en découle que les consommateurs paient les légumes à l'avance, s'engagent pour une quantité fixe de légumes et que les producteurs choisissent ce qu'ils mettront dans les paniers selon la récolte du moment.

6.3 OUVERTURES

Etant donné que nous avons dû faire un choix, certaines thématiques émergeant du terrain n'ont malheureusement pas pu être abordées. Toutefois nous voudrions proposer quelques pistes pour de futures projets de recherche autour des trajectoires de consommation engagée.

6.3.1 Rôle liens personnels pour engagement

Un aspect qui nous semble essentiel pour l'engagement et qui n'a pas pu être exploité dans ce travail, est le rôle que joue les liens personnels entre les différentes personnes engagées au sein d'une initiatives d'ACP. Sawicki et Siméant (2009 : 10) constatent pour les trajectoires militantes que :

« ce qui permet souvent la réussite des mobilisations collectives, leur inscription dans la durée, est précisément l'existence d'expériences sociales partagées par des groupes d'individus aux propriétés analogues sinon similaires. »

Il se pose alors la question de savoir comment l'intensité d'interaction entre consommateurs et producteurs ainsi qu'entre consommateurs influence la durée de l'engagement. On peut constater que par exemple Madame Violet, qui allait travailler dans les champs régulièrement avait un contact personnel avec les producteurs et elle s'engagerait à nouveau si elle n'avait plus de jardin. D'autres personnes effectuaient simplement les deux journées de travail obligatoires et le lien avec les producteurs était donc assez faible. On peut ainsi imaginer que par cette coprésence minimale, le sentiment d'appartenance ne soit pas très prononcé et il serait intéressant d'étudier l'influence de cet aspect sur la durée de l'engagement au sein d'une initiative d'ACP.

6.3.2 La dimension genre

Tragear (2011) montre que l'industrialisation de l'agroalimentaire a mené à une réduction du temps nécessaire à la cuisine grâce aux produits préfabriqués disponibles au supermarché. Cette réduction du temps de cuisine permettait de dégager du temps pour les femmes traditionnellement responsables de la préparation des repas et rendait possible leur

participation au marché de travail possible. Or, il ressort de mon terrain³¹ ainsi que des lectures (Tregear, 2011) que l'alimentation est encore une thématique genrée. Malgré le fait que le taux d'activité professionnelle féminine a augmenté considérablement, les femmes consacrent toutefois en moyenne plus de temps aux tâches ménagères/en lien avec la consommation alimentaire que les hommes (OFS, 2013).

En même temps, nous constatons un certain retour au local et, dans le cas de certaines initiatives d'ACP, aussi aux produits moins préparés et exigeant plus de temps de préparation. Il serait alors intéressant de se pencher sur le lien entre un mouvement de consommation plus durable et le genre, et de se poser la question de savoir comment cela influence la répartition des tâches. Finalement, qui est responsable dans la pratique d'une idéologie durable ?

6.3.3 Traduction à d'autres domaines

Il serait donc intéressant d'étudier ces trajectoires dans un échantillon plus large afin de stabiliser, compléter ou amender les trajectoires idéales-typiques proposées. La tension entre style de vie flexible et engagement nous semble aussi pouvoir être observée dans une variété d'autres domaines. Une confrontation des trois idéaux types de trajectoires de désengagement à d'autres domaines pourrait aussi être fructueuse. Découlant d'une expérience personnelle, on pourrait se poser la question de savoir comment empêcher le désengagement de jeunes adultes – qui selon nos intuitions et observations préliminaires sont moins enclins à s'engager à moyen ou long terme – d'un programme éducationnel pendant la phase en ligne où les contacts en personne sont réduits.

6.3.4 Comparaison avec d'autres contextes macro-politico-économiques

Notre étude sur les trajectoires de désengagement au sein d'initiatives d'ACP s'est basée sur la Suisse, plus spécifiquement la ville de Zürich. Il faut donc prendre en compte les spécificités de cette région qui sont entre autres le fait qu'il s'agit d'une région avec une croissance économique stable et pas touchée par la crise économique de 2008 (SECO, 2012). Une comparaison avec un pays comme l'Espagne serait donc intéressante pour différentes raisons.

³¹ Une grande majorité des personnes qui ont répondu à ma demande d'entretien était des femmes. Je suis persuadée que ce sont elles qui s'étaient inscrites au panier de légumes et je soupçonne entre autres aussi que l'alimentation est plutôt leur domaine. Après, il ressort aussi de mon terrain que dans quatre cas, c'est plutôt l'homme qui est passionné de la cuisine. Toutefois comme dans deux de quatre cas la femme travaillait moins que l'homme, je soupçonne qu'elles étaient plus responsables pour les repas de tous les jours. Cette hypothèse serait toutefois à discuter.

Premièrement, l'Espagne a été fortement touchée par la crise économique de 2008 (OCDE, 2009). Il serait intéressant de d'approfondir la question de savoir comment cette situation a influencé l'émergence d'initiatives d'approvisionnement alimentaire alternatif. On pourrait intuitivement avancer qu'il y a à l'heure actuelle une renaissance d'initiatives solidaires et/ou de proximité. D'une part, à cause d'une perte de confiance vis-à-vis du pouvoir politique et aussi par manque de confiance dans le seul marché pour trouver des solutions aux difficultés rencontrées (cf. Barnett et al., 2016 ; Maye et Kirwan, 2010). Les initiatives de ce genre seraient donc une reprise de pouvoir des citoyen-nes dans un domaine crucial pour la vie de tous les jours comme c'est le cas pour l'alimentation. Plutôt que de faire confiance à des circuits longs (nationaux et globaux), ces mouvements signifieraient plutôt un retour à une plus grande autonomie et, par la proximité à une échelle plus locale, à des liens de confiance plus durables.

D'autre part, si une telle renaissance de ces initiatives peut être constatée, on pourrait supposer que cela soit aussi une nécessité économique. Contrairement au cas suisse, ces initiatives alternatives représentent dans d'autres pays des moyens abordables d'approvisionnement alimentaire. Une hypothèse pourrait donc être qu'une nécessité économique provoque un retour à des modèles économiques plus solidaires et communautaires (circuits courts).

Un autre aspect à prendre en compte – si on venait à réaliser une étude comparative entre la Suisse et l'Espagne – est le fait que l'Espagne est un grand pays producteur et exportateur de produits alimentaires (OCDE/FAO, 2007) en comparaison à la Suisse qui est un des plus grands importateurs de produits alimentaires au monde (Porcher, 2011). Après avoir déterminé les différences dans le développement général de ces initiatives dans les deux pays susmentionnés, un retour sur les questions de processus d'engagement mais surtout aussi désengagement serait très intéressant à analyser dans un contexte macro-politico-économique distinct de celui de la Suisse.



Crédit: Johanna Clara Huber, El Cabanyal, Valencia, España 2017.

ZUSAMMENFASSUNG

Eine allgemeine Tendenz zu «nachhaltigem» und «ethischem» Handeln aufzufordern konnte in den letzten 15 Jahren beobachtet werden. In der Schweiz hat sich dies beispielsweise in der Verbreitung nachhaltiger und ethischer Initiativen, wie etwa «alternative» Konsumsysteme, niedergeschlagen. Dies hat nicht zuletzt auch das Interesse der Wissenschaft geweckt. Gleichzeitig existiert ein anderes, wenig untersuchtes Phänomen: der Ausstieg aus solchen alternativen Konsumsystemen. Wie kann dieses Phänomen erklärt werden? Die Erforschung jenes Ausstiegsprozesses ist insofern legitim, als dass eine a priori Unvereinbarkeit zwischen zunehmend individualisierten und flexiblen Lebensstilen und einem an hohe Bedingungen gebundene alternative Konsumsysteme festgestellt werden kann. Dieser Ausstieg aus als nachhaltig betrachtete Konsumsysteme in einem gesellschaftlichen Kontext in dem nachhaltige und ethische Werte angepriesen werden, wirft umso mehr Fragen auf.

Um dieses Phänomen zu untersuchen, wurde eine Fallstudie zu ehemaligen Konsumentinnen und Konsumenten einer regionalen Vertragslandwirtschaftsinitiative (RLV, Gemüseabo) in der Stadt Zürich durchgeführt. Dafür wurden drei theoretische Ansätze mobilisiert. Erstens, wurden Werke zum Verlauf militanter Laufbahnen («trajectoire militante») und zum Ausstieg aus militanten Aktivitäten hinzugezogen. Jene Literatur unterstreicht die Wichtigkeit verschiedener Sozialisationsmomente für das militante Engagement. Zweitens, helfen die Beiträge im Feld der «consommation engagée» («engagierten Konsums») den Konsum durch das Gemüseabo als politischen Akt zu verstehen. Drittens, können dank dem praxistheoretischen Ansatz die alltäglichen Konsequenzen einer Konfrontation zwischen individueller Laufbahn und dem Engagement in einem an hohe Bedingungen gebundenes Konsumsystem verstanden werden.

Diese Masterarbeit analysiert wie es zur Aufgabe engagierter Konsumpraktiken kommt, sprich dem Ausstieg aus einer RLV-Initiative. Der zentrale Beitrag dieser Studie ist die Konstruktion dreier Idealtypen, welche verschiedene Laufbahnen ehemaliger Konsumenten beschreiben. Das Ziel ist allgemein ein besseres Verständnis für den Verlass von nachhaltigen und ethischen Praktiken zu erhalten.

Schlüsselwörter: Verlauf Ausstiegsprozess aus nachhaltigen und ethischen Konsumpraktiken, consommation engagée („engagierter Konsum“), regionale Vertragslandwirtschaft (RLV), praxistheoretischer Ansatz.

RESUMEN

Los llamamientos para actuar de manera duradera y ética se han multiplicado y difundido en todo el mundo en el curso de los últimos quince años. En Suiza, este fenómeno se traduce en el surgimiento de una multitud de iniciativas y acciones cuyo éxito ha atraído la atención de la investigación académica.

Ahora bien, se observa igualmente en dichas iniciativas un fenómeno relativamente poco estudiado hasta ahora: el descompromiso. ¿Cómo puede explicarse este fenómeno? El estudio del descompromiso se justifica porque habría en principio una incompatibilidad entre de un lado el alto grado de individualización y los estilos de vida flexible, y del otro lado las obligaciones contractuales que estos nuevos sistemas de consumo comprometido imponen. El descompromiso de una estructura de consumo duradero en un contexto social que alaba los valores «duraderos y éticos» plantea un buen número de interrogantes.

Para explorar dicho fenómeno de descompromiso, hemos llevado a cabo un estudio de caso de consumidores descomprometidos de una iniciativa de Agricultura contractual de proximidad (ACP) en la ciudad de Zúrich. En el marco de este trabajo, hemos movilizado y triangulado tres enfoques teóricos distintos. Primero, la literatura que trata sobre las trayectorias militantes y el descompromiso en una perspectiva procesual que pone en relieve la importancia de los diferentes momentos de socialización de las personas descomprometidas. Segundo, la literatura sobre el consumo comprometido que nos muestra la especificidad de este tipo de consumo como forma de compromiso político. Por último, la teoría de las prácticas que nos es pertinente para comprender la confrontación de la trayectoria individual con las especificidades de la caja de verduras en lo referente a las prácticas cotidianas.

Este trabajo de maestría propone un análisis de trayectorias de descompromiso en materia de prácticas de consumo comprometido, en especial el consumo a través de la caja de verduras propuesto por las iniciativas de ACP. La contribución central de este trabajo es la propuesta de tres tipos ideales de trayectorias de personas descomprometidas lo cual permite comprender mejor el descompromiso de las prácticas duraderas y éticas en general.

Palabras claves: trayectoria de descompromiso, consumo comprometido, prácticas de consumo «duraderas y éticas», Agricultura contractual de proximidad (ACP), teoría de las prácticas.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

- Aschermann-Witzig, Jessica (2013) : Nachhaltiger Lebensmittelkonsum gestern, heute und morgen: Trends und Herausforderungen auf dem Weg zu Generationengerechtigkeit. *Journal für Generationengerechtigkeit*, 13(1): 23-28.
- Aubry, Christine et Leïla Kebir (2013) : Shortening food supply chains : A means for maintaining agriculture close to urban areas ? The case of the French metropolitan area of Paris. *Food Policy*, 41: 85-93.
- Basimilch (2017): Die Genossenschaft. URL : <http://basimil.ch/genossenschaft/> (25.06.17).
- Balsiger, Philip (2017) : La consommation engagée. In : Fillieule, Olivier ; Haegel, Florence ; Hamidi, Camille et Vincent Tiberj (éd.). *Sociologie plurielle des comportements politiques. Je vote, tu contestes, elle cherche...* Paris: Presses de Sciences Po. 193-213.
- Balsiger, Philip (2009) : Consommation engagée. In : Fillieule, Olivier ; Mathieu, Lilian et Cécile Péchu (éd.). *Dictionnaire des mouvements sociaux*. Paris : Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P). 139-146.
- Barnett, Julie ; Begen, Fiona ; Howes, Sophie ; Regan, Aine ; McConnon, Aine ; Marcu, Afrodita; Rowntree, Susan and Wim Verbeke (2016): Consumers' confidence, reflections and response strategies following the horsemeat incident. *Food Control*, 59: 721-730.
- Belotti, Elisa et Emanuela Mora (2016): Networks of practices in critical consumption. *Journal of Consumer Culture*, 16(3): 718–760.
- Beck, Ulrich (2016 [1986]): *Risikogesellschaft: Auf dem Weg in eine andere Moderne*. Berlin: Suhrkamp Verlag.
- Bigler, Gaëlle (2016): Switzerland. In: European CSA Research Group (ed.): Overview of Community Supported Agriculture in Europe. Urgenci, the International Network for Community Supported Agriculture. URL: <http://urgenci.net/the-csa-research-group/> (24.06.17).
- Bühler, Mirjam (2017) : Mehr als Gemüse. Sozialräumliche Handlungen der partizipativen Regionalen Vertragslandwirtschaft und deren Bedeutungen für ihre Mitglieder. Beobachtende Teilnahme in partizipativen Regionalen Vertragslandwirtschaftsinitiativen in der deutsch- und französischsprachigen Schweiz geleitet vom Forschungsansatz der Grounded Theory. Masterarbeit. Philosophisch-naturwissenschaftliche Fakultät, Universität Bern.

- Carrington, Michal J.; Neville, Benjamin A. et Gregory J. Whitwell (2014): Lost in translation: Exploring the ethical consumer intention–behavior gap. *Journal of Business Research*, 67(1): 2759-2767.
- Creswell, John W. (2007) : *Qualitative Inquiry and Research Design. Choosing Among Five Traditions*. 2ième édition. Thousand Oaks, California: SAGE Publications.
- Dauvin, Pascal et Johanna Siméant (2002) : *Cahier. Le travail humanitaire. Les acteurs des ONG, du siège au terrain*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Della Porta, Donatella, (éd.) (2014) : *Methodological practices in social movement research*. Oxford : OUP.
- Deverre, Christian et Claire Lamine (2010): Les systèmes agroalimentaires alternatifs. Une revue de travaux anglophones en sciences sociales. *Economie rurale*, 317 (mai-juin): 53-73.
- Dobering, Karin ; Veen, Esther et Peter Oosterveer (2016) : Growing urban food as an emerging social practice. In: Spaargaren, Gert; Weenink, Don et Michiel Lamers (éd.). *Practice Theory and Research. Exploring the dynamics of social life*. Oxon and New York: Routledge. 153-178.
- Dubuisson-Quellier, Sophie (2009) : *La consommation engagée*. Paris : Sciences Po, les Presses.
- Dubuisson-Quellier, Sophie et Marie Plessz (2013) : La théorie des pratiques. Quels apports pour l'étude sociologique de la consommation. *Sociologie*, 4(4) : 1-29.
- Dumain, Aurélie et Emilie Lanciano (2010) : Comment ne pas faire de commerce tout en en faisant ? Le cas de systèmes de paniers dits alternatifs en agglomération lyonnaise. Dacheux, Eric et Daniel Goujon (éd). *Réconcilier Démocratie et Economie : la dimension politique de l'entrepreneuriat en économie sociale et solidaire*. Paris : Michel Houdiar Editeur.
- Dunkelhözli (2017) : Sich am Pflanzplatz beteiligen! URL: <http://www.dunkelhoelzli.ch/mitmachen/> (Consulté le 02.07.17).
- Dunkelhölzli (2012) : Betriebskonzept Pflanzplatz Dunkelhölzli (Version 21.12.2012). URL: <http://www.dunkelhoelzli.ch/dunkelhoelzli/> (01.07.2017).
- Fillieule, Olivier (2012) : Le désengagement d'organisation radicales. Approches par les processus et les configurations. *Lien social et Politiques*, 68 : 37-59.

- Fillieule, Olivier (2009) : Le désengagement. In : Fillieule, Olivier ; Mathieu, Lilian et Cécile Péchu (éd.). *Dictionnaire des mouvements sociaux*. Paris : Presses de Sciences Po (P.F.N.S.O). 180-188.
- Fillieule, Olivier (ed.) (2005) : *Le désengagement militant*. Paris : Éditions Belin.
- Fillieule, Olivier et Christophe Broqua (2005) : La défection dans deux associations de lutte contre le sida : Act Up et AIDES. Fillieule, Olivier (ed.) (2005) : *Le désengagement militant*. Paris : Éditions Belin.
- Fillieule, Olivier (2001) : Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel. Post scriptum. *Revue française de science politique* 51(1) : 199-215.
- FRACP (2017) : ACP membres. URL : <http://www.fracp.ch/acp-membres/> (Consulté le 08.06.17).
- FRACP (2007) : Charte de l'Agriculture Contractuelle de Proximité (ACP). URL : http://www.acpch.ch/websites/acp/images/stories/pdf/charteacp_v28_02_08df.pdf (Consulté le 06.03.17).
- Fresia, Marion ; Forney, Jérémie et Julien Vuilleumier (forthcoming) : Alternative agro-food networks. Innovative integration of sustainable eating habits and food production? URL: <https://www.unine.ch/ethno/home/recherche/projets/alternative-agro---food-networks.html> (01.07.17).
- Gaxie, Daniel (2005) : Rétributions du militantisme et paradoxes de l'action collective. *Swiss Political Science Review*, 11(1) : 157-188.
- Giampietri, Elisa, Finico, Adele et Teresa Del Guidice (2015): Exploring consumers' attitude towards purchasing in short food supply chains. *Quality – Access to Success*, 16(S1): 135-141.
- Goodman, David; DuPuis, Melanie E. et Michael K. Goodman (2012) : *Alternative Food Networks. Knowledge, practice, and politics*. Oxon et New York : Routledge.
- Goodman, David et Melanie E. DuPuis (2003) : Knowing food and growing food : Beyond the production-consumption debate in the sociology of agriculture. *Sociologia Ruralis*, 42(1): 5-22.
- Halkier, Bente et Iben Jensen (2011) : Methodological challenges in using practice theory in consumption research. Examples from a study on handling nutritional contestations of food consumption. *Journal of Consumer Culture*, 11(1): 101-123.
- Kechidi, Med (2005) : La théorie de la structuration : Une analyse des formes et des dynamiques organisationnelles. *Relations industrielles*, 60(2) : 348–369.

- Klandermans, Bert (2005) : Une psychologie sociale de l'exit. In : Fillieule, Olivier. *Le désengagement militant*. Paris : Éditions Belin : 95-110.
- Lahire, Bernard (2010) : La socialisation : cadres, modalités, temps et effet. In : Robert, Cécile et Hélène Michel, *La fabrique des "Européens". Processus de socialisation et construction européenne*, Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg : 431-444.
- Lamine, Claire (2008) : Les intermittents du bio: pour une sociologie pragmatique des choix alimentaires émergents. Paris : Editions Quae.
- Lamine, Claire (2005) : Settling Shared Uncertainties : Local Partnerships Between Producers and Consumers. *Sociologia Ruralis*, 45(4): 324-345.
- Lebaron, Dunod (2009) : Sociologie de A à Z. Paris : Dunod.
- Leclercq, Catherine (2005): Raisons de sortir. Les militants du Parti communiste français. Fillieule, Olivier (ed.) (2005) : *Le désengagement militant*. Paris : Éditions Belin. 131-154.
- Legard, Robin; Keegan, Jill et Kit Ward (2003): In-depth interviews. In: J. Ritchie et J. Lewis. *Qualitative research practice – a guide for social science students and researchers* London, Sage Publications. 138-169.
- Les Jardins de Cocagne (2017): La coopérative. URL : <https://cocagne.ch/c58/la-cooperative> (30.06.17).
- Longo maï (2017): Pro Longo maï. URL: <https://www.prolongomai.ch/> (01.07.17).
- Longo maï (2014): Des bases solides pour une nouvelle génération. Rapport annuel Pro Longo maï. Bâle : Pro Longo maï.
- Maye, Damian et James Kirwan (2010): Alternative food networks. *Sociology of Agriculture and Food*, 20: 383-389.
- Meyer-Hoefer, Marie von (2016): Erwartungen schweizerischer und deutscher Verbraucher an nachhaltige Lebensmittel. *Journal of Socio-Economics in Agriculture* 9: 1-13.
- OCDE (2009): *Regions Matter : Economic Recovery, Innovation and Sustainable Growth*. Paris: Éditions. OCDE.
- OCDE et FAO (2007): *Perspectives agricoles de 2007-2016*. Paris : Editions OCDE.
- OFS (2013) : Tâches domestiques et familiales. URL : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/familles/activite-professionnelle-taches-domestiques-familiales.html> (01.07.17)

- Ollitraut, Sylvie (2001) : Les écologistes français, des experts en action. *Revue française de science politique*, 51 : 105–130.
- Ortoloco (2017) : GenossenschaftlerIn werden. URL : <http://www.ortoloco.ch/my/anmelden> (Consulté le 02.07.17).
- Passy, Florence (2005): Interactions sociales et imbrications des sphères de vie. In : Fillieule, Olivier. *Le désengagement militant*. Paris : Éditions Belin : 111-130.
- Perrig-Chiello, Pasqualina, Höpflinger, François et Christian Suter (2008): *Generationen-Strukturen und Beziehungen: Generationenbericht Schweiz*. Zürich: Seismo.
- Pimbert, 2016: Emergent networks of citizen-led research and innovation in Europe. In: European CSA Research Group (ed.): *Overview of Community Supported Agriculture in Europe*. Urgenci, the International Network for Community Supported Agriculture. URL: <http://urgenci.net/the-csa-research-group/> (24.06.17).
- Plessz, Maria; Dubuisson-Quellier, Sophie; Gojard, Séverine et Sandrine Barrey (2016) : How consumption prescriptions affect food practices : Assessing the roles of household resources and life-course events. *Journal of Consumer Culture*, 16(1) : 101-123.
- Porcher, Natasha (2011) : L'agriculture contractuelle de proximité en Suisse romande. Mémoire de Master. Montpellier : Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier.
- Reisch, Lucia ; Eberle, Ulrike et Sylvia Lorek (2013) : Sustainable food consumption : an overview of contemporary issues and policies. *Sustainability: Science, Practice, & Policy*, 9(2) : 8-25.
- Roux, Dominique (2014) : La consommation engagée : entre mieux et moins ? 25èmes Journées Scientifiques de l'Environnement - L'économie verte en question, Féb 2014, Créteil, France. JSE-2014 (11).
- Sahakian, Marlyne et Harold Wilhite (2014): Making practice theory practicable: Towards more sustainable forms of consumption. *Journal of Consumer Culture*, 14(1): 25-44.
- Saldaña, Johnny (2009) : The Coding manual for Qualitative Researchers. Los Angeles, London, New Dehli, Singapore and Washington DC: Sage.
- Sawicki, Frédéric et Siméant, Johanna (2009): Décloisonner la sociologie de l'engagement militant. Note critique sur quelques tendances récentes des travaux français. *Sociologie du travail*, 51(1) : 1-29

- Schwartz, Shalom H. (1992) : Universals in the content and structure of values : theoretical advances and empirical tests in 20 countries. *Advances in Experimental Social Psychology*, 25: 1-65.
- Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) (2012) : Rapport sur les mesures de stabilisation 2009-2010.
- Schlicht, Susanne ; Volz, Peter ; Weckenbrock, Philipp et Thomas Le Gallic (2012) : Community Supported Agriculture : An overview of characteristics, diffusion and political interaction in France, Germany, Belgium and Switzerland. *Agronauten and Acteon*: 1-107.
- Shove, Elisabeth; Pantzar, Mika et Matt Watson (2012): *The Dynamics of Social Practice. Everyday life and how it changes*. London, Thousand Oaks (CA), New Dehli et Singapore: Sage Publications Ltd.
- Shove, Elisabeth et Mika Pantzar (2005): Consumers, Producers and Practices. Understanding the invention and reinvention of Nordic walking. *Journal of Consumer Culture*, 5(1): 43-64.
- Slow Food (2017): Wer wir sind. URL: <http://www.slowfood.ch/de/wer-wir-sind/> (01.07.17).
- Southerton, Dale; Diaz-Méndez, Cecilia et Alan Warde (2012) : Behavioural Change and the Temporal Ordering of Eating Practices: A UK-Spain Comparison. *International Journal of Sociology of Agriculture & Food*, 19(1): 19-36.
- Szimigin, Isabelle; Carrigan, Marylyn et Morven G. McEachern (2009) : The conscious consumer : taking a flexible approach to ethical behaviour. *International Journal of Consumer Studies*, 33: 224-231.
- Taylor, Verta (2005) : La continuité des mouvements sociaux. La mise en veille du mouvement des femmes. In : Fillieule, Olivier. *Le désengagement militant*. Paris : Éditions Belin : 229-250.
- Thiétart Raymond-Alain (2003) : *Méthodes de recherche en management*. 2e édition. Paris : Dunod.
- Tregear, Angela (2011) : Progressing knowledge in alternative and local food networks : Critical reflections and a research agenda. *Journal of Rural Studie,s* 27(4): 419-430.
- Vendramin, Patricia (ed.) (2013): *Engagement Militant*. Louvain : Presses universitaires de Louvain.

Venn, Laura ; Kneafsey, Moya ; Holloway, Lewis ; Cox, Rosie ; Dowler, Elizabeth et Helena Tuomainen (2006) : Researching European 'Alternative' Food Networks : Some Methodological Considerations. *Area*, 38(3): 248-258.

Verband regionaler Vertragslandwirtschaft (2017) : Initiativen im RVL-Verband. URL: <http://www.regionalevertragslandwirtschaft.ch/verband/index.php/initiativen-sp-729906689> (Consulté le 08.06.17).

Vermeir, Iris et Wim Verbeke (2006): Sustainable Food Consumption: Exploring the Consumer "Attitude-Behavioral Intention" Gap. *Journal of Agricultural and Environmental Ehtics*, 19: 169-194.

Vuilleumier, Julien (2017): Contract, constraints and food as vectors of change in alternative food networks. Conférence du 7 juin 2017. *Food utopias in Switzerland. Practices and narratives of transitions towards more sustainable food systems*. Institut d'Anthropologie, Université de Neuchâtel.

Warde, Alan (2017): *Consumption. A Sociological Analysis*. London, UK: Springer

Warde, Alan (2005): Consumption and Theories of Practice. *Journal of Consumer Culture*, 5(2): 131-153.

Wellner, Marie et Ludwig Theuvsen (2016) : Community Supported Agriculture als neuer Impuls für die Regionalvermarktung? Stand der Forschung und Abgrenzung von anderen alternativen Lebensmittelnetzwerken. German Association of Agricultural Economists (GEWISOLA). 56th Annual Conference, Bonn, Germany, 244757.

Annexes

ANNEXE 1 : GRILLE D'ENTRETIEN

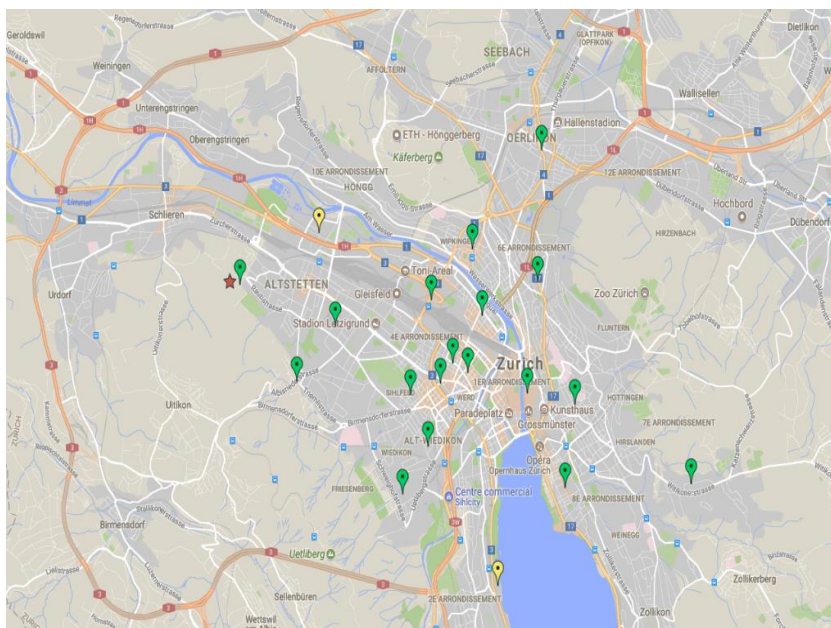
ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE COMPLÉMENTAIRE

| | | |
|--|---|---|
| Jahrgang | | |
| Geschlecht | | |
| | Als Gemüseabo angefangen | Als Gemüseabo aufgehört |
| Zivilstand | | |
| Falls Sie Kinder haben: wie viele Kinder haben Sie? In welchem Jahr kamen Sie zur Welt? | | |
| Was war zu diesem Zeitpunkt Ihr höchster Bildungsabschluss? | | |
| Was ist Ihr Beruf? | | |
| Wie viel arbeiteten Sie? | | |
| Haushaltsgrösse (Anzahl Personen) | | |
| Was war während des Gemüseabos Ihr jährliches Nettohaushaltseinkommen? | <input type="checkbox"/> <25'000 CHF <input type="checkbox"/> 25'001 CHF-50'000 CHF <input type="checkbox"/> 50'001 CHF-75'000 CHF <input type="checkbox"/> 75'001 CHF-100'000 CHF <input type="checkbox"/> 100'001 CHF-125'000 CHF <input type="checkbox"/> 125'001 CHF-150'000 CHF <input type="checkbox"/> 150'001 CHF-175'000 CHF <input type="checkbox"/> 175'000 CHF-200'000 CHF <input type="checkbox"/> 200'001 CHF -225'000 CHF <input type="checkbox"/> >250'000 CHF | <input type="checkbox"/> <25'000 CHF <input type="checkbox"/> 25'001 CHF-50'000 CHF <input type="checkbox"/> 50'001 CHF-75'000 CHF <input type="checkbox"/> 75'001 CHF-100'000 CHF <input type="checkbox"/> 100'001 CHF-125'000 CHF <input type="checkbox"/> 125'001 CHF-150'000 CHF <input type="checkbox"/> 150'001 CHF-175'000 CHF <input type="checkbox"/> 175'000 CHF-200'000 CHF <input type="checkbox"/> 200'001 CHF -225'000 CHF <input type="checkbox"/> >250'000 CHF |

ANNEXE 3 : CARTOGRAPHIE DÉPÔTS, 2017

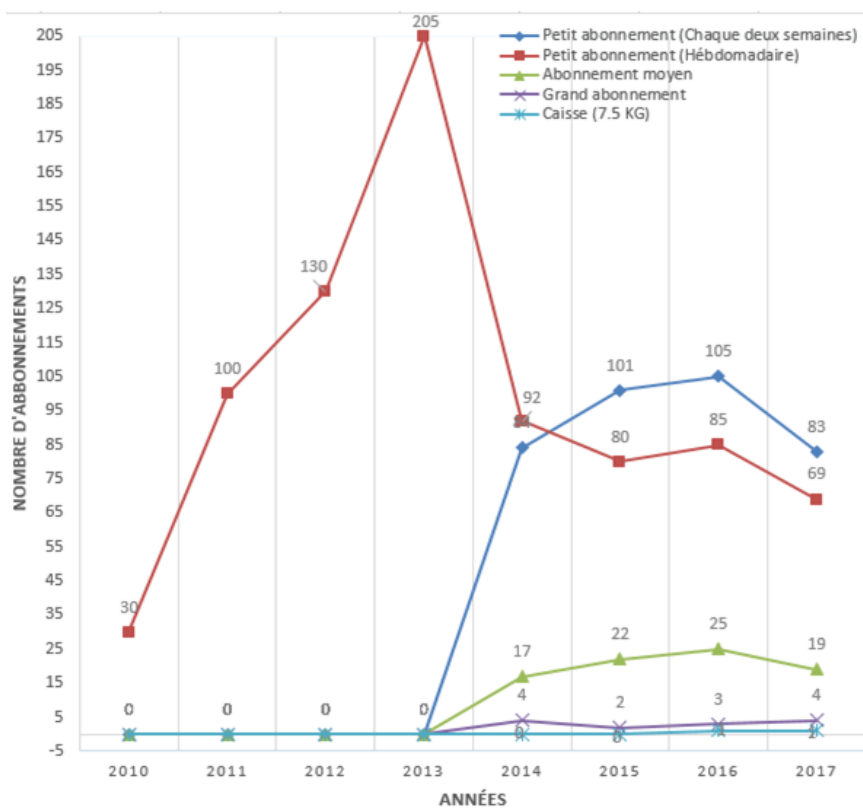
Unbenannte Ebene

- ★ Infos und Legende
- 📍 Pflanzplatz Dunkelhölzli
- 📍 TOR14
- 📍 Kalkbreite
- 📍 Balasso & Betulius Lebensmittel GmbH
- 📍 Atelierhaus Oerlikon
- 📍 Cento Passi Lebensmittel & Wein
- 📍 Im Kratz 4
- 📍 Zirkus Chnopf
- 📍 Rebhügelstrasse 15
- 📍 Friesenberg, Familienheimsiedlung Fries...
- 📍 Genossenschaft Chornlade
- 📍 Lädelfrau, Witikon
- 📍 Helsinkiklub
- 📍 Café Bar Nordbrücke
- 📍 Restaurant Moudis Lecker
- 📍 Stüssihofstatt
- 📍 Ritterstrasse 8
- 📍 GZ Riesbach
- 📍 GZ Wollishofen
- 📍 GZ Grünau



Source : Google maps et site de l'initiative.

ANNEXE 4 : ÉVOLUTION TEMPORELLE DU NOMBRE D'ABONNÉ-E-S



Source : Elaboration propre à partir des données de l'initiative.